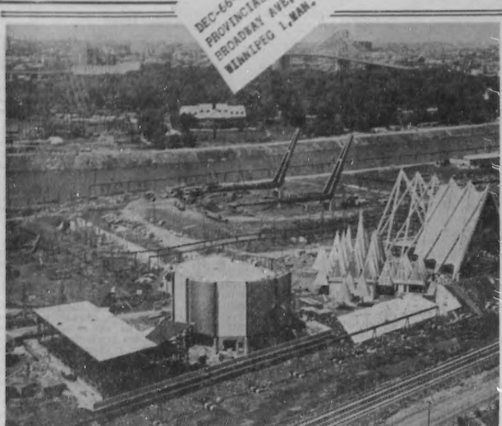
LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

ST-BONIFACE, MANITOBA, JEUDI 21 JUILLET 1966

PRIX 10C







Les travaux du pavillon Canadien Pacifique-Cominco sur les terrains de l'Expo '67, à Montréal, se déroulent selon les prévisions, avec l'achèvement de 50 pour cent de la construction des deux immeubles qui forment ce projet de $4,000,000. Huit des douze côtés de la charpente dodécagonale du cinéma ont été fermés et on a terminé le toit de l'immeuble qui abritera les salles d'exposition. Les entrepreneurs prévoient que la construction des deux bâtiments sera terminée en octobre. Dans la salle de cinéma à écrans multiples, on projettera un film de Francis Thompson, réalisateur de réputation internationale. On aperçoit à droite du bâtiment dodécagonal le pavillon de l'Association canadienne des pâtes et papiers et à l'extrême droite celui de l'Association des industries sidérurgiques.

## VACANCES

**Notre journal ne sera pas publié la semaine prochaine, et les bureaux de la rédaction seront fermés du 25 juillet au 1er août inclusivement.**

**Nous profitons de l'occasion pour remercier de nouveau les collaborateurs qui nous font parvenir des nouvelles, des photographies, des lettres au rédacteur, des commentaires variés, et aussi les annonceurs fidèles.**

**Bonnes vacances à tous. Votre journal vous reviendra le 4 août. Dans ce numéro du 4 août paraîtront les résultats complets des examens de français de Saskatchewan.**



Les délégués du Manitoba au Conseil Canadien de la Coopération viennent de participer aux assises de cet organisme à Québec, Granby et Montréal. Ils y ont pris connaissance des rapports des divers conseils provinciaux et ont approfondi le thème "Le rôle des coopérateurs face à l'intégration". Sur la photo, de gauche à droite: M. Gaston Bohémier, de Lorette, directeur de la Centrale des Caisses Populaires Françaises du Manitoba; M. René Toupin, gérant général de la Centrale des Caisses Populaires Françaises du Conseil de la Coopération du Manitoba; Mlle Orise Lapointe, gérante de la Caisse Populaire de St-Pierre-Jolys; Mme Denis Ménard, de St-Malo, et M. Denis Ménard, gérant de la Caisse Populaire de St-Malo et directeur de la Centrale.

# Samuel de Champlain a été brillamment honoré à Ottawa

OTTAWA — Pour la première fois, une manifestation patriotique en l'honneur de Samuel de Champlain, comme Fondateur du Canada, Héros National et Premier Gouverneur, a été tenue à Ottawa, le dimanche 3 juillet, au pied de son monument situé dans le parc de la Pointe Nepean, organisée par la Société Nationale Samuel de Champlain.

La cérémonie au monument était présidée par M. Clive Thomas, président régional de la Société pour Ottawa, qui a prononcé l'allocution d'ouverture. L'hôte d'honneur et orateur-invité était l'honorable Sydney Smith, président du Sénat canadien, accompagné de son épouse, tandis que le maître de cérémonies était M. Georges Boulanger, de Québec.

Dans l'assistance, on remarquait Mgr Joseph-Eugène Limoges, évêque de Mont-Laurier, Son Honneur Jules Van Brabant, maire de St-Paul, Alberta, qui avait fait le panégyrique de Champlain, à Québec, quelques jours auparavant, M. Jean-T. Richard, député d'Ottawa-Est, M. Marcel Dubuc, délégué de la Commission du Centenaire de la Confédération, M. et Mme Paul Loyer, président de la Garde Champlain d'Ottawa, M. l'abbé Armand Beaupré, de Morinville, Alberta.

Le Salut à Champlain a été exécuté par les Majorettes cadettes Salaberry, de Valleyfield, commandé par Mlle Lorraine Leroux, tambour-major, et par M. Elzéar Leroux, président.

Dans le panégyrique, l'honorable Sydney Smith a louangé le Fondateur du Canada et Héros National pour son action patriotique et son oeuvre de la fondation du pays, comme pouvoir politique et comme nation et état, avec étendue territoriale d'un océan à l'autre. Il a particulièrement loué la noblesse d'âme, la fortitude de Champlain, qui s'est étroitement associé à la vallée d'Ottawa. M. Smith a extrait des Mémoires de Champlain les paroles que celui-ci a écrites pour signaler les lieux et les environs de la capitale nationale, notamment la rivière Gatineau, la rivière Rideau, l'île Verte, les chutes Chaudière, que l'on entend toujours après 353 ans d'histoire. Champlain a séjourné, en 1613, sur la pointe Nepean où se trouve son monument et où se tenait la manifestation en son honneur. "Les réalisations de Champlain, a dit M. Smith, sont de la plus haute signification pour tous les Canadiens et nous lui devons notre présent héritage".

Douze tributs floraux ont été déposés au pied du monument, lesquels ont été offerts par l'honorable W. E. Rowe, lieutenant-gouverneur de la province de l'Ontario; le très honorable Lester B. Pearson, premier ministre du Canada, représenté par M. Jean-T. Richard, député d'Ottawa-Est; l'honorable S. Smith, président du Sénat canadien; l'Ambassadeur de la République Argentine; Son Exc. Mgr Joseph Lemieux, archevêque d'Ottawa, représenté par Son Exc. Mgr Joseph-Eugène Limoges, évêque de Mont-Laurier; Son Honneur Jules Van Brabant, maire de St-Paul, Alberta; le Conseil Nationale du Travail, représenté par M. Clive Thomas, secrétaire; le Syndicat des Travailleurs en Construction d'Ottawa, représenté par M. Antoine Bellock, président; l'Union de Tempérance des Femmes Chrétiennes du Canada, par Mme James Florence Nelson; le Congrès Polonais du Canada; l'Organisation Sioniste du Canada et la Société Nationale Samuel de Champlain.

Après la cérémonie, une réception sociale a réuni les invités à l'Académie La Salle d'Ottawa, rue Guigues, où un vin d'honneur a été servi.

### Les Troubadours

OTTAWA — C'est aux Troubadours de Hull que la Commission du Centenaire a confié la musique de cérémonie prévue pour les manifestations officielles qui se dérouleront dans la capitale nationale en 1967. Cette fanfare, qui compte 52 membres, se range parmi les plus impressionnantes du pays.

Le 5 juin, au cours d'une cérémonie au parc Lansdowne à Ottawa, M. Robbins Elliott, directeur des programmes de la Commission, leur a conféré le titre de "Troubadours du Centenaire" et leur a remis 12 drapeaux du Centenaire. Ces étendards seront déployés dans tous les défilés de 1967 et les tambours porteront aussi l'emblème du Centenaire.

**Mlle Rita Hacault, de Bruxelles, Man., commencera en septembre prochain sa dernière année d'étude pour l'obtention du baccalauréat ès musique au Brandon College, nous annonce M. John E. Robbins, président de ce collège universitaire de Brandon. A noter que Mlle Hacault jouit de telles études depuis trois ans grâce à une bourse spéciale, renouvelable chaque année si l'élève obtient une moyenne de 75 pour cent et plus aux examens de fin d'année. S'intéressant plus particulièrement au piano, elle a réussi depuis ses débuts à jouir de cette bourse (jusqu'ici $1,350) et elle en jouira une 4e fois en septembre. Félicitations à cette étudiante de la Montagne. (Le Brandon College offre une bourse ainsi renouvelable annuellement si le boursier a obtenu 75 pour cent et plus, dans chacune de ses facultés. Pour obtenir une telle bourse la première fois, il faut avoir obtenu au moins 80 pour cent aux examens de 12e année.)**

# Le sens de Georgetown

Georgetown, petit village du diocèse de Hamilton, à environ trente milles au sud-ouest de Toronto, a été dans les nouvelles dans le passé comme un centre de conflit interculturel parmi les catholiques. Un événement récent a apporté une note bien plus gaie qui devrait être entendue à travers tout le pays. Lors de la construction d'une nouvelle église, l'édifice antérieur a changé son nom de "Holy Cross" à "Sacré-Coeur" et sera désormais l'église paroissiale de la communauté de langue française.

Adressant la parole lors de l'ouverture, M. Ryan Paquette, vice-président de l'Association Canadienne française d'Education de l'Ontario, attribuait en partie ce progrès à la "volonté de vivre" de la communauté. Il souligna aussi avec force que les gens avaient gagné la confiance des autorités religieuses. Tout ceci est une reconnaissance très saine des deux éléments nécessaires à la réalisation de tels objectifs.

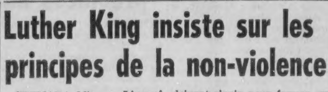
Cependant il ajouta ces fortes paroles: "Il ne faut pas craindre de l'admettre, la paroisse est véritablement pour nous le pivot de la vie française. La conservation de notre foi, de notre langue gravite autour du clocher. Dans l'espace de quelques années, les Francophones de Georgetown ont pu se grouper à l'échelle sociale et aujourd'hui la fondation de leur paroisse les intègre définitivement au plan d'expansion de la communauté canadienne-française du sud de l'Ontario et de la Province".

Exhortant les paroissiens à promouvoir le progrès social en assurant à leurs enfants la meilleure éducation, il ajouta que "la paroisse étant la base de la vie française en Ontario, ce message ne peut mieux être compris que lors d'un événement comme celui d'aujourd'hui qui réunit dans un même idéal les adultes et la jeunesse franco-ontarienne... Nous avons reçu de nos parents, de nos prédécesseurs, le don du respect de notre langue et de notre religion. Nous avons le devoir de le transmettre aux générations qui suivent... Par le regroupement des Canadiens français sur le plan paroissial, Georgetown possède maintenant la base fondamentale de la vie française... Georgetown, qu'on a appelé parfois l'enfant problème du sud de l'Ontario, est devenu véritablement l'enfant modèle".

M. Paquette reprit aussi en écho une pensée exprimée récemment au ralliement de Toronto, au sujet du rôle unique que les Franco-ontariens ont à jouer entre leurs compatriotes du Québec et leurs concitoyens des autres provinces.

Les observateurs de la scène canadienne n'ignorent pas que, durant les derniers trois ou quatre ans, il y a eu une tendance assez forte chez quelques

(Suite à la dixième page)



# Luther King insiste sur les principes de la non-violence

GRENADA Miss. — L'enquête préliminaire sur l'attentat contre trois Blancs, dont un avocat de l'Association pour l'avancement des gens de couleur, a débuté à Grenada. Deux Blancs sont détenus en relation avec cette affaire.

De plus, 43 militants en faveur de l'égalité des droits civils, arrêtés au cours d'une manifestation, doivent subir leur procès à Grenada, ville de 8,000 habitants située à mi-chemin entre Jackson, capitale du Mississippi, et Memphis.

Pendant ce temps, les observateurs considèrent le succès de l'assemblée de quelque 45,000 personnes, le dimanche précédent, à Chicago, comme un important vote de confiance envers le pasteur Martin Luther King et le mouvement pacifiste en faveur de l'égalité des droits civils.

A cette assemblée, tenue sous une chaleur torride, le pasteur King a déclaré que "les Noirs et les autres minorités raciales doivent s'unir pour former une armée non violente qu'aucune force violente ne pourra arrêter et à laquelle aucune machine politique ne pourra résister."

"L'adhérence de notre mouvement à la non-violence, a été le principal facteur qui a contribué à la création d'un climat moral qui a fait avancer notre cause," a poursuivi le leader noir.

**"Puissance noire"**

Auparavant, M. Floyd McKissik, président du Congrès pour l'égalité raciale, a soulevé un tonnerre d'applaudissements quand il a déclaré qu'il n'existait pas de désaccord entre son mouvement et celui du pasteur King sur les questions de la violence.

Il a souligné que l'expression "puissance des Noirs" ne prônait nullement l'emploi de la violence. "Il s'agit, a-t-il dit, de puissance politique et économique. Ce n'est pas un slogan, c'est un mouvement qui vise à changer les conditions qui donnent lieu à des émeutes".

# Les coopératives ne jouissent d'aucun privilège particulier de l'impôt fédéral

MONTREAL — Le Conseil canadien de la coopération, actuellement en congrès à Montréal, souhaite vivement une nation bilingue et biculturelle qui sache coexister dans l'harmonie. En effet, son président, M. Martin-J. Légère, de Caraquet, Nouveau-Brunswick, déclarait au cours d'une entrevue que le Conseil réunissant tous les groupements provinciaux coopératifs francophones comptait beaucoup sur le Québec où se trouvaient les plus importantes entreprises de langue française. Ce faisant, il tient à reconnaître que la Cooperative Union of Canada acceptait comme un précieux actif la collaboration francophone en respectant la mentalité des différentes structures. Aussi, quand il s'agit d'intérêts communs comme, par exemple, certains problèmes de taxation, voit-on les deux organismes s'unir pour défendre leurs points de vue. Pour mieux souligner cette entente au niveau national, le congrès de l'année prochaine se tiendra conjointement à Ottawa où se réuniront les deux Conseils à l'occasion du Centenaire canadien.

M. Légère a tenu à préciser que, contrairement aux récentes affirmations du "Financial Post", les coopératives francophones et anglo-saxonnes ne jouissaient d'aucun privilège au point de vue de l'impôt. Fondé en 1946, le Conseil canadien de la coopération avait pour but l'unification des Canadiens français de l'Atlantique au Pacifique.

Sept des 10 provinces ont déjà adhéré au Conseil, c'est-à-dire de l'Alberta au Nouveau-Brunswick inclusivement. Bien que la Nouvelle-Ecosse ait un délégué au congrès dans la personne de M. Pierre-A. Belliveau, attaché aux relations extérieures de l'Université St-François-Xavier d'Antigonish, cette province en raison de sa faible proportion de Canadiens de langue française (12 pour cent de la population) et de certaines conditions géographiques — plus de 600 milles séparent deux noyaux de coopératives — n'est pas représentée au Conseil national.

Un secrétariat permanent a été établi l'année dernière et c'est M. Armand-L. Godin, directeur du service de l'action sociale à la Société des Artisans de Montréal, qui en assume la responsabilité pour l'année. Les postes de vice-président, trésorier et directeur général ont été confiés respectivement à M. Arthur Nogue, de Regina, Sask., M. Guy Bernier, directeur général des Pêcheurs unis de Montréal, et M. Hector Yelle.

M. Fernando Girard, président du Conseil albertain de la coopération, a souligné que, chez lui, le milieu anglais reconnaissait facilement le travail d'éducation des groupes autonomes français. Le climat de l'Alberta favorise d'ailleurs le système coopératif, car tout producteur doit vendre par le truchement de la coopérative, ce qui systématiquement fait son éducation dans le domaine. M. Girard a signalé que la fondation du groupe coopératif franco-albertain remontait au mois de mars dernier, mais qu'un travail digne d'être noté se faisait depuis trois ans pour mettre sur pied l'organisme.

Quant au propagandiste de l'Université St-François-Xavier, d'Antigonish, N.-E., M. Belliveau, il a expliqué sa présence du fait qu'il s'occupait activement de la formation des gérants de coopératives et d'éducation administrative. Il a affirmé que les coopératives représentaient environ 25 à 30 pour cent réparties approximativement à 5 pour cent dans le secteur finance et le reste chez les pêcheurs et surtout au niveau des convictions. Selon M. Belliveau, la coopérative est une nécessité au point de vue finance en tant que protection. Le gouvernement de la Nouvelle-Ecosse a, d'autre part, prouvé sa sympathie en accordant l'Acte des coopératives et l'Acte de la Centrale des Caisses Populaires.

M. René Toupin, jeune gérant général de la Centrale des Caisses Populaires et du Conseil de la Coopérative du Manitoba, a signalé pour sa part, que les Canadiens français représentaient environ 10 pour cent de la population du Manitoba, soit environ 100,000 personnes.

Il a précisé que son groupe était complètement autonome, uniquement financé par le Mouvement coopératif canadien-français. Parlant de formation des jeunes, M. Toupin a déclaré qu'il existait au Manitoba 45 Caisses d'épargne scolaire aux niveaux élémentaire, secondaire et universitaire. D'autre part, à côté des 250 Caisses Populaires anglo-saxonnes, il y en a 42 de langue française et si on surveille ce qui se passe au Québec, on ne copie rien, car les mêmes principes doivent être appliqués dans un système différent. L'épargne et le crédit sont de loin les coopératives les mieux noyautées et on est fier de fournir du personnel en Alberta, en Saskatchewan et même au Québec dans certains secteurs bilingues.

D'Ontario, c'est M. J.-François Séguin (autrefois de Rigaud) et habitant Ottawa depuis 1943, que nous avons interrogé. M. Séguin s'occupe d'assurance-vie Desjardins en Ontario et dans les quatre provinces de l'Ouest. C'est dans son bureau, soit dit en passant, qu'est établi le siège social du Conseil canadien. Dans cette province voisine, les Caisses Populaires groupent 75,000 personnes avec un actif de 60 millions. Notre interlocuteur a précisé que chez les Anglo-saxons le besoin de coopérative était moins grand parce qu'établi depuis long-

(Suite à la dixième page)



**M. Robert J. Stanners, optométriste de St-Boniface, a été élu président de la section Est de la Children's Aid Society of Manitoba pour l'année 1966-67. MM. Edgar A. Fourneaux, gérant de la Banque Canadienne Nationale à St-Boniface, et Ben J. Reimer, de Steinbach, sont les vice-présidents.**



**Grâce à un groupe de citoyens de la région de Gravelbourg, Sask., on a célébré de façon très originale le 60e anniversaire de la fondation de cette petite ville encore à prédominance canadienne-française. Ils ont équipé 19 voitures couvertes tirées par des chevaux et parcouru dans les deux sens, en caravane, les derniers 50 milles que leurs ancêtres-fondateurs avaient eux-mêmes parcouru autrefois en venant s'installer dans cette partie de la Saskatchewan. La piste suivie passe par Mortlach, Coderre, Courval, Gravelbourg et Laflèche. La caravane des voitures transportant jusqu'à 15 personnes chacune était accompagnée de 50 cavaliers. Tous ont dormi à l'intérieur ou en dessous des voitures couvertes, et fait la cuisine à la manière des colonisateurs, en plein air. M. Paul Bonneau, le père de cette idée originale, a déclaré que chacun des voyageurs serait prêt à refaire l'expérience dès la prochaine occasion.**

**M. Paul Bonneau, président du Comité des Fêtes du Soixantième Anniversaire, rend hommage à tous les membres des divers comités et particulièrement aux responsables de la caravane, MM. J. Gaudreau, O. Williams, R. Deschênes et J. Monvoisin. Parmi les "voyageurs" on remarquait MM. le docteur Roland LeBlanc, Boyd Anderson et Maurice Poirier, Mmes Fred Garbutt, Anne Cussick et Belle Tanner, Mlle Gene Tierney, etc.**

**L'expédition de la caravane, commencée le mercredi 30 juin, se termina par l'arrivée des voyageurs à Gravelbourg le 6 juillet suivant. Leur arrivée lança le programme des fêtes jubilaires proprement dites à Gravelbourg même, les 6 et 7 juillet: cérémonies religieuses et... réjouissances populaires comportant déjeuner du Club Lions en plein air pour 3,000 persones, immense parade, encan public, attractions de cirque, feux d'artifice, compétitions sportives, exposition d'artisanat du temps des pionniers, danse populaire, etc.**

**On peut lire en page 9 un article de M. l'abbé Fernand Ducharme, curé de Coderre, donnant l'esprit de ces fêtes en l'honneur des pionniers, et voir une série de photos que nous devons à la gracieuseté du Leader Post de Regina.**

# Le bilan législatif

Peu après minuit le vendredi 8 juillet, le 27e parlement canadien terminait la première partie de sa 1ère session dans une atmosphère qui ressemble beaucoup à celle qui a dominé la Chambre des Communes depuis l'ouverture le 19 janvier dernier. Après avoir siégé pendant 17 jours, dont plusieurs ont été particulièrement pénibles et mouvementés, les députés ont adopté comme à regret un projet de loi vivement discuté avant l'ajournement de leurs travaux jusqu'au 5 octobre prochain.

Cette session a adopté jusqu'ici cinq articles du programme législatif du gouvernement, dont 20 lois majeures, et elle a abordé l'étude de quinze autres projets de loi. En dépit des apparences décevantes, on a donc pu dire que cette session est l'une des plus productives du parlement canadien depuis sa création. Toutefois, en ajournant ses travaux jusqu'à octobre, la Chambre pourrait bien avoir placé le gouvernement minoritaire de M. Pearson dans une situation difficile, s'il veut faire adopter en temps ses législations majeures. Car on peut s'attendre à des débats longs et animés lors de la reprise des travaux parlementaires.

Le projet de loi qui vise à rendre exécutoires les recommandations de la Commission d'enquête Picard sur les conditions de travail et d'emploi dans les ports de Montréal, Québec et Trois-Rivières, ce qui lie à l'avance les armateurs et les débardeurs, a finalement été adopté en 3e lecture par 61 voix à 32; en 2e lecture, c'est-à-dire par accord de principe, il a été adopté par 62 à 43. A noter que ce projet de loi a provoqué 11 votes. Chacun de ses 8 articles a été mis aux voix en comité plénier. Un amendement néo-démocrate visant à le renvoyer à un comité permanent des Communes, celui de l'emploi et du travail, a toutefois été battu par 60 à 46. Au Sénat, il a été adopté en 15 minutes.

Autre fait saillant des derniers moments de la session: la déclaration du ministre de la Santé, l'hon. MacEachen, au sujet des pensions de vieillesse. La décision du gouvernement d'assurer un revenu de base de $105.00 par mois à tous les retraités, en comblant la différence entre cette somme et leurs revenus actuels (s'ils sont inférieurs à $105), a été très durement critiqué par les Conservateurs et les Néo-démocrates qui réclamaient que l'allocation soit portée de $75 à $100 par mois pour toutes les personnes âgées.

Avant l'ajournement, M. Pearson a renoncé à faire adopter en 2e lecture le régime fédéral d'assurance-maladie, contrairement aux désirs de son ministre de la Santé, M. MacEachen. C'est l'adoption du projet de loi concernant les ports du St-Laurent qui a amené le Parlement à discuter d'ajournement: d'abord jusqu'au 6 septembre, puis jusqu'au 3 octobre, l'unanimité se faisant en définitive sur le 5 octobre.

Cette décision provoqua des commentaires: l'hon. Lawrence Pennell, a alors déclaré qu'un travail appréciable a été accompli depuis le 19 janvier dernier et il en remercia tous les députés "coopérateurs"; M. Michael Starr, conservateur, souligna plutôt que si le gouvernement avait su mieux organiser son programme, les Communes auraient progressé beaucoup plus qu'elles ne l'ont fait; M. T. C. Douglas, néo-démocrate, croit que cette première partie de la session a clairement démontré qu'un gouvernement minoritaire peut accomplir de grandes choses quand il est aiguillonné par une "bonne" opposition. Tous, cependant, ont rendu un vibrant hommage au président des débats, M. Lucien Lamoureux, qui occupe ce poste délicat depuis le 19 janvier.

Poste "délicat" en effet, si l'on songe que pendant les trois premiers de la session des débats tapageurs ont porté à tour de rôle sur les allocations aux personnes âgées, sur la sécurité de l'Etat, sur le crime organisé, sur les faillites frauduleuses, etc. L'affaire Munsinger et l'affaire Spencer ont détérioré l'image publique du Parlement, réveillé les durs moments de l'affaire Rivard et de l'enquête Dorion, et suscité la colère d'un citoyen du pays qui prépara une bombe destinée à détruire tant de beaux parleurs et de petits "faiseurs". Heureusement, la bombe a explosé "près" de la Chambre des Communes, non à l'intérieur de son enceinte.

Après le court congé de Pâques, les députés ont semblé vouloir oublier leurs querelles. En conséquence ils ont établi un régime canadien d'assistance qui intègre plusieurs régimes fédéraux-provinciaux de sécurité sociale, existants ou nouveaux, et qui coûtera à Ottawa $250,000,000 pour la première année; un fonds de $500,000,000 pour la construction et l'agrandissement des écoles de formation de spécialistes dans le domaine de la Santé (médecins, dentistes, infirmières, recherches médicales); un fonds de $50,000,000 pour aider le développement des régions rurales sous-développées; et ils ont ajouté une somme de $50,000,000 au fonds qui vise à assurer le développement des Maritimes.

Le fonds des prêts aux étudiants a été porté de $42,000,000 à $58,000 000; les subventions aux universités ont passé de $39,-000,000 à $100,000,000; la Compagnie des jeunes Canadiens a été créée pour aider à la réalisation de projets de développement communautaire; l'aide à la formation technique et professionnelle a été augmentée; le Conseil Canadien des sciences a été créé; une commission fédérale des produits laitiers a vu le jour; les dispositions de l'assurance-récolte ont été améliorées et le crédit agricole a été élargi; l'impôt sur le revenu des particuliers a été haussé; la taxe de vente de 11 pour cent sur la machinerie industrielle a commencé d'être graduellement éliminée; l'enquête sur les faillites frauduleuses a été mise sur pied; la réorganisation de plusieurs ministères et agences gouvernementales a été effectuée, et le Conseil des Territoires du Nord-Ouest a été doté d'une majorité de membres élus.

Le Parlement a en outre étudié tout le programme de dépenses (huit milliards de dollards) pour 1965-66, qui n'avait pu être approuvé l'an dernier en raison d'une courte session et de l'élection générale du 8 novembre 1965, et il a approuvé les crédits de 10 ministères (au total: $825,500,000), quitte à étudier à l'automne ceux de 14 autres ministères. Le système des comités de la Chambre a rondement fonctionné, alors que 20 des comités ont étudié des questions importantes comme la limitation des naissances, le divorce, la sécurité qu'offrent les automobiles, le prix des produits pharmaceutiques, le service des affaires publiques de Radio-Canada, etc.

En dépit de tout cela, un programme chargé attend députés et sénateurs à la rentrée d'octobre, et il ne restera que 56 jours de session avant l'ajournement de Noël pour le remplir au complet. La publication du rapport Spence sur l'affaire Munsinger pourrait bien perturber l'atmosphère des débats une fois de plus...

Tout de même, il faut que plusieurs mesures soient approuvées avant le printemps 1967, particulièrement la revision de la loi des banques qui doit être complétée avant le 1er janvier. Ce projet du ministre Sharp doit être approuvé en 2e lecture d'abord, puis les députés de l'opposition semblent promettre qu'ils en discuteront indéfiniment. Tout de même, la discussion sera suivie d'une étude détaillée par un comité de la Chambre, étude qui pourrait bien prendre plusieurs semaines, et ce n'est qu'après tout cela que le projet Sharp reviendra devant le Parlement pour son adoption et 3e et dernière lecture.

Il n'y a pas de date limite pour l'adoption du régime d'assurance-maladie, mais le premier ministre a laissé entendre que ce projet reviendra devant la Chambre peu après la reprise des travaux en octobre. Le ministre MacEachen tient à ce qu'il soit adopté rapidement, pour que les provinces aient le temps de légiférer à leur tour et de l'appliquer à compter du 1er juillet 1967.

Enfin, le gouvernement projette d'amender la loi de la radiodiffusion, mais la fameuse dispute autour de l'émission "This Hour Has Seven Days" pourrait prolonger le débat sur ce projet de loi. D'autres débats semblent aussi promis quant au désir du gouvernement de permettre aux fonctionnaires fédéraux de négocier collectivement, quant à l'établissement d'un nouveau régime d'allocation aux personnes âgées, quant à la modification substantielle de la loi des chemins de fer, etc.

Donc il reste énormement à faire. Puisse la qualité des débats améliorer l'image de notre démocratie en marche et, par là même, attirer de nouveau l'intérêt du peuple vers la chose publique!

# "L'école canadienne"

Comment parler d'oecuménisme à des étrangers lorsque, entre membres d'une même confession religieuse, on s'entend difficilement? Comment prêcher l'union des chrétiens sous la houlette d'un seul pasteur lorsque, malgré l'unité de la foi, l'injustice d'un groupe envers un autre sépare des fidèles d'une même religion?

Voilà, semble-t-il, des questions que doivent se poser les chrétiens non catholiques, témoins de querelles scolaires entre catholiques de langue anglaise et de langue française dans les provinces à prédominance anglophone du Canada? En plusieurs villes, tout va très bien; il n'existe pas de problème, mais on sait que tout ne tourne pas rond partout, à Saskatoon, par exemple.

Dans cette ville, faut-il le rappeler, les catholiques de langue française doivent se battre contre les catholiques de langue anglaise pour obtenir cette simple justice qu'est le droit à l'enseignement de leur langue.

Grâce à leur courage et à leur ténacité, ils ont éveillé l'opinion publique de leur province et, du dernier colloque sur l'enseignement bilingue en Saskatchewan, est né un projet, celui de la construction d'une école bilingue dite: "L'école canadienne".

En voie de réalisation à Saskatoon même, cette école paraît devoir être la première d'une série d'institutions qui devraient bientôt couvrir toute la Saskatchewan et permettre aux francophones de s'instruire conformément à leurs traditions culturelles.

"L'école canadienne", toutefois, ne servira les francophones que si tous les Canadiens de langue française mettent la main à la pâte, que si tous font leur part et contribuent généreusement à la campagne de souscription présentement en cours.

A défaut de collaboration financière des francophones du Canada tout entier, "L'école canadienne" sera, mais elle n'existera que pour les anglophones qui l'auront payée, car eux aussi contribuent à la campagne de souscription, eux, c'est-à-dire ceux d'entre eux qui ont compris l'importance du bilinguisme dans un pays comme le nôtre, dans un monde où le français reprend peu à peu dans la société internationale la place qu'il occupait jusqu'à la Seconde Guerre mondiale.

Ceux qui désirent contribuer financièrement à la construction de cette école peuvent faire parvenir leurs dons au journal "La Liberté et le Patriote", 619, avenue McDermot, Winnipeg 2. Le journal expédiera les contributions à qui de droit. Prière de faire les chèques à l'ordre de l'A.C.F.C., Saskatoon, qui, en retour, émettra des reçus pour déduction d'impôts.

Marcel GINGRAS.

---

CITE DU VATICAN — Donner une présentation plus moderne du mystère du péché originel tout en respectant les principes de l'exégèse catholique, fondée sur la Tradition, l'Ecriture Sainte et le Magistère de l'Eglise: telle a été l'exhortation de Paul VI alors qu'il recevait un group de théologiens réunis à l'Université Grégorienne pour un symposium sur le péché originel.

Paul VI a condamné à ce propos "les explications de certains auteurs modernes" qui partent du polygénisme pour nier que le péché originel ait été la désobéissance d'un seul et premier homme.

Quant à l'"hypothèse de l'évolution, qui jouit de la faveur de beaucoup de savants et de nombre de théologiens à cause de sa probabilité", elle ne vous semblera pas digne d'être prise en sérieuse considération si elle ne s'accorde pas clairement avec la doctrine catholique . . . qui considère comme décisive l'importance qu'a eu pour le sort de l'humanité la désobéissance du premier homme", a dit Sa Sainteté.



# Les Caravanes du Centenaire

OTTAWA — Les citoyens de la vallée outaouaise ont été quelque peu étonnés, au début de juin, d'entendre le grondement d'un convoi de gigantesques roulottes.

Un convoi militaire? Au contraire, ce défilé, s'étirant sur plus d'un mille, rassemblait en premier essai les roulottes qui constitueront l'une des Caravanes du Centenaire.

Fabriquées pour la Commission du Centenaire par l'"Alberta Trailer Company" de Calgary, ces huit énormes tracteurs et remorques seront les premiers véhicules d'une telle taille à courir les routes de l'Amérique du Nord. Sept autres caravanes semblables seront rassemblées pour desservir plus de 700 collectivités canadiennes durant 1967. Comme le Train de la Confédération, qui s'arrêtera dans plus de 80 villes canadiennes, ces musées ambulants dépeindront l'évolution d'un pays en croissance.

A chaque escale en 1967, une équipe de camionneurs expérimentés devront, en deux heures, stationner les roulottes pour former un quadrilatère, décrocher et enlever les tracteurs, installer des rampes pour relier les roulottes entre elles et monter des charpentes pour les expositions à l'extérieur. Ceci fait, les visiteurs pourront y pénétrer pour revivre les étapes marquantes de notre évolution.

Les épreuves réalisées à Ottawa et dans les régions environnantes ont été une réussite. Les roulottes ont pu virer aux intersections étroites, passer sous les tunnels et les canalisations électriques. Les épreuves ont permis de fixer une période de deux heures pour le montage et environ deux heures pour le démontage de l'exposition. Il reste encore des travaux à poursuivre jusqu'à l'été prochain, soit pour les étalages, la décoration intérieure, l'entrainement de 88 camionneurs et maints autres détails reliés à la tournée transcontinentale.

**L'Ecole Canadienne**

# Témoignage élogieux à Madame Eliette Campeau, principale de l'Ecole Canadienne de Saskatoon

Le Surintendant des Ecoles de la Saskatchewan, lors de sa visite d'inspection à l'école, n'a eu que des éloges à adresser à Mme Eliette Campeau qui cumulait les charges de principale de l'Ecole Canadienne et d'institutrice de la programmation du MIP. On sait que l'Ecole Canadienne vit le jour au début de mars de cette année à cause du refus catégorique du "Separate School Board" de Saskatoon aux parents canadiens-français qui demandaient que la religion soit enseignée en français à leurs enfants.

En dépit de ce retard dans l'année scolaire, des nombreuses difficultés inhérentes à semblable projet téméraire et du fait que Mme Campeau était surchargée de travail — l'école comportait les grades 3 à 8 inclusivement — le Surintendant des Ecoles n'a pu s'empêcher de souligner la chance qu'avait eue le Comité scolaire d'alors, de se procurer les service de cette dernière. En dépit des grades multiples que comportait l'Ecole Canadienne, Mme Campeau a trouvé le temps de s'occuper convenablement de chacun des grades et d'organiser son travail selon un horaire bien rodé. Ce qui eut comme résultat une somme inespérée de travail bien fait dans un court laps de temps en des circonstances très difficiles. Le tout, à la louange de Mme Campeau, institutrice franco-ontarienne, pour un effort difficile réussi très efficacement, et de l'apport précieux qu'elle a reçu des autres instituteurs: la Rév. Sr Marie-de-Fatima, Mlle Sansregret, Mmes Lina Sylvestre et Louise Haudegand et M. Gilbert Sylvestre. Le travail bénévole du Comité scolaire fut aussi remarqué.

Comme quoi les autorités savent reconnaitre l'excellence de l'Ecole Canadienne.

Voici les souscriptions reçues cette semaine:

De Regina: M. le juge et Mme A. Sirois, $25.00; M. et Mme H. Piédalue, $10.00; M. Joseph Saive, $10.00; M. et Mme Raoul Langlais, $5.00. Ces trois derniers dons nous furent transmis par l'entremise du R. P. Riopel, O.F.M., curé de la paroisse St-Jean-Baptiste de Regina. Nous remercions le Père Riopel de ses bons offices.

De Ferland: M. Joseph-D. Couture, $25.00. M. Couture nous assure de son entière collaboration "en ce domaine qui m'est très cher. J'aimerais voir tous nos compatriotes de langue française faire leur part aussitôt que possible".

"Un Manitobain" nous fait parvenir $25.00.

D'Assiniboia: MM. Jean Deshayes et Albert Daoust, par l'entremise de Tante Andrée, de CFNS, chacun $10.00.

De Shaunavon: M. Léo Bernier et sa soeur, Jeanne, $13.00. M. Bernier a eu l'amabilité de nous redire sa fidélité à "son" poste CFRG et à "son" journal "La Liberté et le Patriote". "Je suis pauvre, dit-il. N'importe. J'aime notre langue maternelle et je désire qu'elle continue à vivre dans l'Ouest".

De Laflèche: Mme Françoise Chorel, $10.00. Elle participe à notre souscription "en faveur des écoles canadiennes-françaises, quoique bien âgée de 79 ans, en pensant que mes petits-enfants pourront en profiter". D'une donatrice anonyme: $10.00.

De Lebret: le R. P. D.-R. Jubinville, O.M.I., curé du Sacré-Coeur, $5.00.

De la Capitale nationale, Ottawa: M. Camille Hudon, $10.00, en réponse à un magnifique article de M. Marcel Gingras, du journal "Le Droit", organe des Franco-Ontariens, que nous vous invitons à lire dans une autre colonne de ce journal. Et de M. Marcel Gingras lui-même, éditorialiste au "Droit", $10.00. Ces deux dernières souscriptions nous furent remises par "La Liberté et le Patriote".

De Saskatoon: M. Gilbert Bouchard, ce-devant nouvelliste à CFNS, $5.00. M. Bouchard a tenu à nous remettre sa souscription avant de retourner dans la Belle Province. Nous tenons ici à le remercier vivement de sa collaboration à notre campagne de souscription.

Le grand total souscrit est maintenant de $1,503.30.

Nous vous reviendrons après les vacances du journal. D'ici là, nous devrions approcher de notre objectif qui est mille Franco-canadiens à dix dollars chacun. Il nous manque 879 souscripteurs.

Merci à tous nos généreux souscripteurs à ce jour. Ayons foi en notre jeunesse et permettons-lui d'obtenir demain les postes de commande de la nation. Souscrivons aujourd'hui au fonds de l'Ecole Canadienne, l'école d'excellence.

P.S.: N'oubliez jamais de syntoniser vos postes CFRG et CFNS.

**Assurance-santé**

# Pas de subventions aux provinces non-participantes

OTTAWA — "C'est clair, net et évident: le gouvernement fédéral 'n'envisage' même pas de verser une compensation fiscale aux provinces ne participant pas à son régime universel d'assurance-maladie."

Ces propos sont ceux de l'hon. Allan MacEachen, ministre de la Santé qui, pilotant le projet aux Communes, a écarté toute formule d'abstention facultative au plan fédéral.

M. MacEachen s'est exprimé en ces termes:

"La participation facultative (opting-out) ne s'applique qu'aux programmes à frais partagés, lorsqu'il y a entente entre les divers gouvernements.

"La législation sur l'assurance-santé ne nécessitera pas la signature d'ententes entre gouvernements fédéral et provinciaux; elle autorisera tout simplement le gouvernement central à verser des subventions, à même ses revenus consolidés, à toute province qui a un régime se conformant aux normes décrites dans la législation."

Et, finalement, le ministre a affirmé que le gouvernement n'envisageait pas le retrait facultatif.

Donc une province non-participante ne sera pas éligible aux subventions fédérales et, en n'établissant pas un régime, verra une partie de ses impôts versés aux provinces ayant mis en vigueur, chez elles, l'assurance-maladie, selon les normes décrites par Ottawa.

Ottawa n'est donc pas disposé à entreprendre des négociations sur ce point, même si plusieurs provinces hésitent à instaurer un tel régime.

**Cas de Québec**

Si le ministre reste sur ses claires positions, le Québec se retrouve dans la même situation qu'en 1958, où il ne participait pas au système d'assurance-hospitalisation, tel qu'instauré par le gouvernement Diefenbaker.

Cette législation conservatrice ressemblait énormément à celle que le gouvernement libéral propose aujourd'hui. D'ailleurs, le Québec n'a reçu les subventions fédérales qu'à partir du 1er janvier 1961, jour où son régime est entré en vigueur.

**Quatre normes**

En résumé voici donc les quatre normes exigées par Ottawa:

1) Le régime devra d'abord comprendre tous les services dispensés par le médecin. Que la personne assurée soit examinée au cabinet du médecin, à l'hôpital, dans un foyer infirmier, dans sa propre maison ou dans la maison d'une autre personne, elle devra toujours avoir droit au bénéfice des soins médicaux;

2) Universalité: un pourcentage de 90 p. 100 dès la période initiale, à condition que l'on puisse escompter d'atteindre par la suite 95 p. 100, est acceptable au gouvernement central. (L'hon. Duff Roblin, premier ministre du Manitoba, a proposé que ce 90 p. 100 initial soit réduit à 80 p. 100.)

Les frais encourus par une province pourront être défrayés à même le trésor mais s'il y a prime, il ne devra pas y avoir de différence de prestations entre les provinces;

3) L'administration publique est la troisième condition. Les administrateurs du régime devront répondre au public par l'intermédiaire de la législature provinciale;

4) La transférabilité, jugée essentielle par Ottawa.

D'après le ministre, la façon dont les provinces ont répondu a été satisfaisante: quelques-unes se sont déjà dites prêtes pour la date fixée; d'autres, a-t-il dit, ne sont pas encore en mesure de s'engager, bien que quelques-unes d'entre elles ont affirmé qu'elles pourraient modifier leur régime actuel de façon à ce qu'il se conforme aux quatre grands critères.

"Aucune province, a souligné M. MacEachen, n'a encore manifesté son intention définitive de ne pas participer au régime."

Mais au Québec, le gouvernement juge la date fixée trop rapprochée. En Alberta, le premier ministre condamne les principes.

Mais au Québec, le gouvernement juge la date fixée trop rapprochée. En Alberta, le premier ministre condamne les principes.

L'Ontario et la Colombie-Britannique pourront probablement modifier leur régime pour se rendre éligibles aux subventions.

Quant aux Maritimes, Ottawa leur a déjà offert un pot-de-vin de $75,000,000 puisé à même la caisse d'aide à la santé, et ce avec l'assentiment de toutes les autres provinces.

C'est dans ce contexte que le gouvernement présente son projet aux Communes, assuré de l'appui d'un bon nombre de conservateurs et de tous les néo-démocrates.

## Un tracé historique des routes canadiennes

OTTAWA — L'Association canadienne des bonnes routes lancera en 1967 une publication intéressante. Elle se propose de subventionner la rédaction d'un ouvrage qui relatera l'histoire de nos routes canadiennes depuis les primitives pistes indiennes et les anciens sentiers acadiens et québécois.

L'auteur, M. Edwin C. Guillet, M. A., se propose de s'inspirer d'une documentation des plus fouillées, mais de rédiger son livre dans un style animé. Il est du reste l'auteur de plusieurs oeuvres littéraires sur les pionniers canadiens. La "Toronto University Press" se chargera de la publication et on songe à une traduction en français.

**En feuilletant le journal**

# Je me souviens...

par J.-R. Doiron

### Il y a 10 ans (1956)

Une première paroisse nationale française était fondée à Niagara Falls, Ont., et une seconde à Toronto par S. E. le cardinal McGuigan. (Et à Winnipeg . . .?)

Les Filles de la Croix de St-Boniface inauguraient la nouvelle chapelle de leur maison provinciale. La bénédiction de cette chapelle avait été présidée par Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface.

Le même prélat présidait aussi la bénédiction de la nouvelle maison provinciale des Soeurs Grises à St-Boniface. (Comme on le sait les Soeurs de la Charité de Montréal exerçent leur zèle dans l'Ouest depuis 120 ans et leurs oeuvres s'étendent dans tous les domaines de l'apostolat religieux.)

A Montmartre, Sask., c'était l'inauguration d'un édifice religieux. Cette fois c'était l'ouverture du nouvel hôpital des religieuses de Notre-Dame de la Croix. La bénédiction fut présidée par Son Exc. Mgr C. O'Neill, archevêque de Regina.

### Il y a 20 ans (1946)

Le congrès annuel de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba remportait un éclatant succès. Les assises furent honorées de la présence de S. E. le cardinal J.-M.-R. Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec en visite dans l'Ouest. Au cours de la messe célébrée par Son Eminence, Son Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque coadjuteur de St-Boniface, a lu le document pontifical qui créait M. J.-A. Marion, président de l'Association d'Education, chevalier de l'ordre de St-Grégoire le Grand.

Les paroissiens de Thibaultville (Richer), Man., étaient fiers d'annoncer la finition de leur église. Tous étaient heureux de féliciter le comité ainsi que le curé, M. l'abbé Normandin, pour le beau travail accompli.

Lors du congrès d'Etat des Chevaliers de Colomb de la Saskatchewan tenu à Moose Jaw, M. Albert-N. Forcier fut élu Député d'Etat de la juridiction de la Saskatchewan.

M. Jean-Marie Huot, de St-Boniface, obtenait son degré de docteur en médecine lors d'une graduation spéciale tenue à l'Hôtel Alexandra de Winnipeg. Le nouveau médecin avait fait ses études à l'Institut Collégial Provencher et au Collège de St-Boniface où il obtenait son baccalauréat ès arts. A la suite de sa graduation il fit partie du personnel médical du Sanatorium de St-Boniface. Plus tard il fut un des fondateurs de la Clinique de St-Boniface.

La consécration épiscopale de Son Exc. Mgr James-Michael Hill, évêque élu de Victoria, C.-B., avait lieu à Chatham, Ont. Le nouvel évêque avait été curé de Campbelltown, N.-B.

### Il y a 30 ans (1936)

M. Martin Jérome, député de Carillon de 1892 à 1896, puis de 1899 à 1903, mourait à St-Boniface à l'âge de 87 ans. Le défunt était né au Manitoba en 1849. Il fut le premier préfet de la municipalité De Salaberry.

Devant environ 6,000 anciens combattants canadiens, le roi Edouard VIII (aujourd'hui le Duc de Windsor) présidait la cérémonie du dévoilement d'un monument commémorant le sacrifice suprême de nos soldats en terre de France. Ce monument était à Vimy, lieu mémorable pour tous les soldats canadiens qui avaient participé au premier, conflit mondial.

L'hon Robert Rogers, ancien ministre fédéral conservateur, mourait à l'âge de 72 ans. Le défunt était venu s'établir au Manitoba en 1886. Il se lança dans la politique provinciale pour ensuite, en 1911, entrer dans l'arène fédérale. Il devint ministre de l'intérieur dans le cabinet Borden.

### Il y a 40 ans (1926)

M l'abbé A. Sabourin, jusqu'alors visiteur des écoles au Manitoba, était nommé curé de St-Pierre-Jolys en remplacement du curé fondateur de cette paroisse, M. l'abbé Jolys, décédé.

Les élections fédérales qui faisaient suite à la crise constitutionnelle Byng étaient annoncées pour le 14 septembre 1926.

Dans les différentes universités du Canada on comptait 49,843 étudiants dont 30,302 hommes et 19,451 femmes; 3,-864 professeurs dispensaient le haut-savoir à ces élèves.

Le pape Pie XI élevait à l'épiscopat le premier prêtre chinois. Le R. P. Philippe Tchao devenait vicaire apostolique de la préfecture civile de Huen-Hoafou.

### Il y a 50 ans (1916)

L'église de Ste-Rose du Lac était bénite solennellement par Mgr Béliveau. Il était accompagné de son chancelier, M. l'abbé J.-H. Prud'homme (plus tard évêque de Prince-Albert) et de son secrétaire, M. l'abbé Sylvio Caron. Assistaient aussi à cette bénédiction, M. l'abbé Halde, curé de Laurier, et M. l'abbé Kessler (plus tard Mgr, P.D.), curé de Ste-Amélie. Après la bénédiction de l'église, Mgr Béliveau bénit aussi la cloche de l'église, d'un poids de 1,600 livres.

Mlle Gabrielle Arbez, paroissienne de St-Claude et élève des religieuses de Notre-Dame de Lourdes, se classait première aux examens de 8e année ayant conservé 945 points sur 1,000. Le correspondant de St-Claude lançait un défi au Free Press de Winnipeg lui enjoignant de déclarer encore une fois que les écoles où le français s'enseignait étaient inférieures à celles où l'anglais domine . . . s'il osait le faire.

En plus de Mlle Arbez, La Liberté publiait 54 noms d'élèves de nos écoles françaises qui avaient passé leurs examens avec honneur et les noms de 55 élèves qui avaient passé avec succès.

Un violent orage avait forcé les habitants de Stanley Creek, près de Neepawa, de se réfugier sur les hauteurs; l'eau avait monté de huit pieds en trois heures. Plusieurs animaux avaient péri.

M. l'abbé J.-A. Chevalier, vicaire à Ste-Anne-des-Chênes, quittait cette paroisse après s'y être dévoué pendant 4 ans. Sa santé l'obligeait de changer de climat; il partait pour le Colorado. Tous les paroissiens étaient attristés de ce départ.

Depuis quelques jours le Frère Joseph, principal de l'Académie Provencher de St-Boniface, déplorait la perte d'un superbe pigeon voyageur, don d'un ami de Pittsburg. Une lettre lui apprenait quelques jours plus tard l'arrivée à Pittsburg du pigeon en question.

## Duff Roblin pratique un remaniement ministériel

Le premier ministre du Manitoba a refait le visage de son ministère en y incorporant de nouveaux députés, de nouveaux portefeuilles et en y pratiquant des mutations qui touchent les vétérans.

M. Duff Roblin s'est défait personnellement d'un des portefeuilles qu'il détenait, celui du trésorier provincial et a fait monter une femme dans les rangs du cabinet.

On attendait ce remaniement ministériel depuis l'élection provinciale du 23 juin qui a reporté les conservateurs au pouvoir pour un quatrième mandat consécutif, mais avec une majorité réduite.

Un ministre fut défait aux urnes et trois autres n'avaient pas posé leur candidature.

Chez les nouveaux ministres ou les ministres mutés, il y a Mme Thelma Forbes, institutrice et ménagère, qui hérite du ministère des affaires municipales et du développement urbain. Les autres sont les suivants: Gurney Evans, trésorier provincial et ministre des mines et des richesses naturelles; Stewart McLean, secrétaire provincial et ministre des travaux publics et des services publics; Sterling Lyon, procureur général, ministre du tourisme et de la récréation et commissaire aux affaires du Nord; Sidney Spivak, ministre de l'industrie et du commerce; Harry Enns, ministre de l'agriculture et de la conservation".

MM. Evans, McLean et Lyon font partie du cabinet depuis que les conservateurs ont pris le pouvoir.

**La Liberté et le Patriote**

Membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A.



Journal hebdomadaire imprimé le mercredi, à Winnipeg, Manitoba, au numéro 619 de l'avenue McDermot, par la Canadian Publishers Limited

Tirage ABC Certifié

Administration, Brunelle Léveillé; rédaction, Roméo Bédard; publicité, Georges De Gagné.

Toute correspondance relative aux chroniques, articles et nouvelles doit être adressée à **La Rédaction,** 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. (Tél.: 775-8443)

Toute correspondance relative aux abonnements et à la publicité doit être adressée à **L'Administration,** 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. (Tél.: 774-3415)

**Canada: 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00**
**Autres pays: un an, $4.50; deux ans, $8.00**

Autorisé comme envoi postal de 2e classe. Ministère des Postes, Ottawa, et pour affranchissement payé en numéraire.



M. Max Freed, propriétaire de l'étable Maxwell King, a reçu des mains de M. Damien Giordani le trophée Fleur de Lis après que son cheval, Ruzella, eut gagné la septième course à Assiniboia Downs, le mercredi soir 13 juillet. C'est ainsi que M. Damien Giordani, consul de France à Winnipeg depuis le mois de novembre 1960 et qui quittait le Manitoba le dimanche 17 juillet 1966 pour se rendre à son nouveau poste à Brême, en Allemagne, a ajouté un autre geste "sportif" à la longue liste de ses dernières activités des dernières semaines. D'ailleurs, en plus de son rôle d'agent culturel incomparable au Manitoba et en Saskatchewan depuis près de six ans, M. Giordani, ami de tous les sports, surtout de la chasse, de la pêche et des courses de chevaux, s'est fait connaître aussi par sa participation annuelle aux grands événements de Flin Flon, de Le Pas, etc. Dans la photo ci-dessus, outre MM. Giordani et Freed, l'on voit à gauche M. Joseph St-Hilaire, représentant le Conseil de la ville de St-Boniface, au centre le jockey R. Namba, et à droite M. William Teske, entraineur du cheval gagnant. (Photo Perrin du Manitoba)

# M. et Mme O. Laplante, Oblats honoraires

Le dimanche 10 juillet, à l'occasion du Pèlerinage missionnaire de l'AMMI, à St-Norbert, Manitoba, le R. P. Henri Légaré, provincial des Oblats, de la part du T. R. P. Léo Deschâtelets, supérieur général de la Congrégation, remettait à M. et Mme Ovide Laplante le diplôme d'Oblats honoraires accompagné d'une croix d'Oblat pour chacun d'eux.

Ce titre d'Oblat honoraire est conféré par le T. R. P. Général à des personnes qui ont particulièrement collaboré avec les Oblats à l'apostolat missionnaire de l'Eglise par un dévouement extraordinaire ou par une générosité remarquable.

C'est ce qu'a fait ressortir le Père Légaré dans les quelques mots bien à propos qu'il prononça à la suite de l'homélie de la messe du jour.

"M. et Mme Laplante, a-t-il dit, ont donné aux Oblats non seulement leur unique fils, le R. P. Lomer Laplante, directeur de l'AMMI, mais encore leurs biens, en les mettant très particulièrement à la disposition du développement de l'Association et de ses services". (L'Association Missionnaire de Marie Immaculée groupe en ses rangs les parents, les bienfaiteurs et les amis des Oblats qui désirent contribuer au développement des vocations missionnaires et soutenir les missionnaires déjà à l'oeuvre.) "Dès les débuts de l'organisation de cette association dans la province, M. et Mme Laplante ont fait des dons très substantiels; depuis ils ont toujours gardé un intérêt marqué pour cette oeuvre. Il y a quatre ans, M. Laplante, alors âgé de 82 ans, et Mme Laplante, de 72 ans, quittaient leur place natale, Rivière-du-Loup, Québec, pour venir s'établir à 111, Middle Gate, Winnipeg, Manitoba, mettant ainsi à la disposition de l'Association Missionnaire de Marie Immaculée et du service des Retraites d'Orientation pour jeunes gens et pour jeunes filles les locaux nécessaires. Ils ont voulu ainsi tout mettre à la disposition des Oblats et de leur fils, le Père Laplante. Ça fait penser, mes chers amis, à ceux qui quittent leur pays pour devenir missionnaires".

Puis le Père Légaré souligna le souci constant de M. et Mme Laplante à promouvoir les vocations missionnaires sacerdotales, religieuses, laïques, et comment ils les ont encouragées et soutenues par la prière et le sacrifice. Il mentionna aussi comment Mme Laplante sut employer nombre de moments libres à la confection de vêtements sacerdotaux pour l'Eglise, et comment M. Laplante, depuis son arrivée à Winnipeg, à son âge avancé, réalisa un ameublement complet de chapelle en fer martelé pour la chapelle du Centre de l'AMMI, travail qui fait l'admiration de tous les visiteurs.

"Le T. R. P. Léo Deschâtelets, supérieur général, de continuer le Père Légaré, à la demande de mon prédécesseur, le Père Lizée, et en appréciation de ce dévouement et de cette générosité, reconnait aujourd'hui M. et Mme Ovide Laplante comme Oblats honoraires de la Congrégation des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée. Cette association aux Oblats est pour le laïc le plus haut degré de participation aux biens spirituels de la Congrégation des Oblats."

"C'est donc un plaisir particulier pour moi, car n'oubliez pas, M. et Mme Laplante, que le Père Lomer Laplante et moi-même nous sommes confrères d'ordination, donc de la même année, c'est donc un plaisir tout particulier de vous présenter ce diplôme au nom du T. R. P. Général. Vous êtes donc maintenant Oblats honoraires, je vous félicite, nous vous accueillons dans la Congrégation, et nous voulons que bien d'autres suivent votre exemple, comprennent ce dévouement, cette générosité, comprennent pourquoi vous avez fait cela, et ainsi se joignent à nos rangs pour participer aussi à tous les biens spirituels qu'offre la Congrégation". Et le Père Légaré remit à M. et Mme Laplante le diplôme mentionné.



M. et Mme Ovide Laplante

A la fin de la messe, pendant que le Père Légaré bénissait les croix qui devaient être remises à M. et Mme Laplante en souvenir de ce jour mémorable de leur entrée dans la Congrégation des Oblats, le Père Laplante, leur fils, expliqua la signification de la croix: signe de l'amour total, de la générosité complète, signe de la victoire sur l'égoïsme, signe de salut, signe d'une générosité qui porte ses fruits dans l'éternité de gloire. La croix de l'Oblat remise aux Oblats honoraires sera pour ceux-ci comme elle l'est pour l'Oblat et pour ceux qui la voient, non seulement un signe distinctif de famille, mais un appel continuel à l'amour miséricordieux, à la générosité totale, au don de tout à tous.

Après la bénédiction des croix, le Père Légaré, accompagné du Père Laplante, remit la croix aux Oblats honoraires. Pères et Frères, religieuses et membres de l'Institut séculier des Oblates Missionnaires de Marie Immaculée, Associés Missionnaires et Pèlerins, s'approchèrent du couple honoré pour leur exprimer leur joie et leurs félicitations et pour souhaiter à Mme Laplante un rétablissement prompt et complet.

Mme Laplante, hospitalisée depuis cinq mois, avait pu prendre une journée de congé de l'hôpital pour assister à ce pèlerinage de reconnaissance et en même temps pour demander la guérison complète. Et, soit dit à l'honneur de l'Immaculée Vierge Marie, Mme Laplante n'a pas souffert de la journée, elle qui était l'habituée de la souffrance depuis des mois; elle a passé la journée à la grotte, elle qui ne se levait que quelques heures par jour, un regain de forces s'est produit, une guérison rapide se fait, et de l'avis des médecins elle n'en aura pas pour longtemps à l'hôpital. Il est évident pour plusieurs que la sainte Vierge, à sa façon à elle, a su exaucer la prière confiante et pleine de foi de Mme Laplante et de tous ceux qui se sont associés à sa demande le jour même du pèlerinage.

Ce jour restera dans la mémoire de M. et Mme Laplante comme l'un des plus remarquables de leur vie, et dans le souvenir de ceux qui ont assisté à cette cérémonie il sera comme une invitation au don plus généreux de leur vie laïque au service de l'Eglise missionnaire.

M. et Mme Laplante et le R. P. Lomer Laplante offrent leurs remerciements au T. R. P. Léo Deschâtelets, supérieur général des Oblats, et au R. P. Henri Légaré, provincial, pour l'honneur qu'ils leur ont conféré, et à ce dernier pour les bons mots qu'il eut pour eux. Ils gardent au R. P. Aimé Lizée, prédécesseur du provincial actuel, une profonde gratitude pour avoir non seulement obtenu du Supérieur général cette reconnaissance officielle de la part de la Congrégation des Oblats, mais encore pour avoir eu personnellement l'idée d'en faire la demande.

Aux nouveaux Oblats honoraires, meilleurs voeux de sainteté, de bonheur et de santé.

# Film à ne pas manquer

"Nous jetons la semence de notre propre destruction en répandant dans le monde l'immoralité et le matérialisme. Pourquoi faut-il que les films américains dépeignent la perversité et le crime alors que cet argent et ce talent pourraient servir à produire des films montrant une Amérique capable de se gagner l'estime, l'amitié et la confiance du monde entier"

(William PAWLEY, homme d'affaires de Miami.)

Le film intitulé "Le Couronnement de ma vie" (version française) sera présenté dans la salle académique du Collège de St-Boniface, le dimanche 24 juillet, à 8 h. p.m.

C'est l'histoire vraie — non pas le roman — d'une femme noire des Etats-Unis, Mary McLeod Bethune. On entrevoit déjà l'actualité et l'intérêt passionnants du film, à l'heure critique où se pose, chez nos voisins, et de façon de plus en plus dramatique, le problème racial.

Née 17e enfant de parents esclaves, un jour de juillet 1875, à Mayesville, dans la Caroline du Sud, Mary McLeod Bethune (alias: Emma Trémaine) a juré de vouer sa vie à la promotion sociale de sa race. Supérieurement intelligente et volontaire — ces qualités n'ont pas de couleur! — et tirant, sans retard, le meilleur parti du Bill d'émancipation, nouvellement voté grâce aux efforts de Lincoln, champion de l'antiesclavagisme assassiné lui aussi, elle se fait pour ses congénères, fondatrice et directrice d'une école très rurale, avec en poche $1.50; dix ans plus tard, grâce à des concours "providentiels", elle crée une Université de 600 étudiants; peu après elle est nommée membre du Conseil supérieur de l'Education et devient, à ce titre, conseillère particulière des présidents Hoover et Franklin Roosevelt, qui la comblent d'honneurs. Est-ce le Couronnement de sa vie? Pas encore. Vous trouverez la suite et la fin dans ce long métrage, tourné par les soins du Réarmement Moral.

Mais, qu'est-ce que le Réarmement Moral? Le film répondra aussi à cette question. Ceux qui l'ont observé objectivement n'ont pas ménagé leur admiration; ils en ont parlé en termes particulièrement élogieux. Citons les déclarations de deux personnalités américaines:

Henry Ford, le créateur de la compagnie du même nom: "Je crois fermement au but que se propose le RAM. Les résultats qu'il obtient me donnent espoir en l'avenir de notre pays et du monde"; et Charles Edison, le fils de Thomas Edison, secrétaire d'Etat à la Marine: "Dans ces temps de crise", le Réarmement Moral est tout aussi important que le réarmement matériel".

Et le cardinal Angelo Rossi, archevêque de Sao Paulo, fait écho en ces termes, le 12 janvier 1965: "De façon indiscutable le Réarmement Moral essaie de trouver une langue pour discuter avec le peuple et lui inculquer le besoin de réforme morale . . . J'applaudis à cette oeuvre le renouvellement du Réarmement Moral à laquelle de nombreux catholiques, y compris le Brésil, ont prêté leur vaillante collaboration sans compromettre leur fidélité et leur amour de l'Eglise".

On ne s'étonera pas, dès lors, de reconnaitre sur l'écran, parmi les militants ou sympathisants du Mouvement, dont Frank Buchman fut l'initiateur inspiré, les silhouettes de personnalités connues à l'échelle internationale: le Mahatma Gandhi et son petit-fils, les présidents Konrad Adenauer et Robert Schuman, le général John Pershing et, à côté de beaucoup d'autres, celle du chef Walking Buffalo, du Canada . . . un Sioux des Montagnes Rocheuses.

Les rôles principaux du film sont incarnés par les plus brillants artistes de Broadway et de Hollywood. Citons, entre autres: Murriel Smith (Mary McLeod Bethune, dont vous entendrez la voix d'or), Ann Bukles (Sarah), Joel McCrea, Louis Byles, Ana Marie McCurdy, William Pawley, etc.

"Le Couronnement de ma vie" . . . Un film pas comme les autres! Il ne déçoit personne . . . Un film à ne pas manquer!

# TRIBUNE LIBRE

Monsieur le rédacteur,

C'est nouveau! M. Bruno Lagacé a écrit sa dernière lettre avec "un certain émoi" et "une certaine tristesse" qui ont dû fait naitre, chez plusieurs, "un certain sourire". Un ami de M. Lagacé, M. Maurice Arpin, nous a déjà dit, dans un message politique, ce qu'il faut penser des gens qui nous arrachent les oreilles avec leurs déclarations de sincérité.

M. Lagacé nous dit regretter d'avoir été obligé "par les circonstances" de nommer des gens pour pouvoir s'expliquer. Malgré son regret passé et sa tristesse présente, il réussit, encore une fois, à nous dire cette ineffable explication: "Je l'ai fait parce qu'ils refusaient tous deux de se pencher sur les problèmes pressants du jour".

C'est sans doute "la force des circonstances" qui oblige M. Lagacé à nous répéter qu'il a tenté pendant une période de deux mois d'obtenir une audience avec Monseigneur l'Archevêque. Il veut peut-être que nous prenions ce fait comme une révélation bouleversante, inexplicable.

Il me parait que M. Lagacé n'a pas compris le sens des reproches qu'on lui a souvent adressés . . . de même qu'à ceux qu'on pourrait dire de la "clique". Sans prétendre tout expliquer ou tout comprendre, je pense pouvoir traduire, avec profit, la démangeaison que nous fait souffrir cette "clique" toute nouvelle, salvatrice tantôt de l'Eglise, tantôt du groupe minoritaire canadien-français du Manitoba.

1 — On reproche aux membres de cette clique une agaçante suffisance. Ils parlent comme s'ils sont les seuls "penchés sur les problèmes pressants du jour". Mais surtout, ils possèdent déjà toutes les réponses . . . et pourtant ils prétendent vouloir dialoguer! Ils sont comme Jean qui interroge Paul: "Tu as lu ce livre? Il est épatant, n'est-ce pas? Celui qui dirait le contraire n'aurait rien compris! Ce serait un imbécile! Toi, Paul, qu'est-ce que tu en penses?" Que voulez-vous que Paul réponde . . .?

2 — Ces membres de la clique et d'autres donnent l'impression qu'ils sont les seuls interlocuteurs valables. Parce qu'on n'accepte pas de dialoguer avec eux, cela ne veut pas dire qu'on ne dialogue pas du tout! qu'on ne dialogue pas avec d'autres qui, eux, respectent les lois les plus évidentes et élémentaires du dialogue, et qui sont peut-être, aussi, mieux renseignés qu'eux sur les "problèmes pressants du jour".

3 — Ces gens me paraissent être en colère contre eux-mêmes de ce qu'ils n'ont pas le talent de nous convaincre qu'ils sont les porte-parole les plus qualifiés pour obtenir des "audiences" avec qui que ce soit. C'est frustrant de constater que les membres de la famille chrétienne n'acceptent pas d'être défendus par n'importe qui!

4 — M. Lagacé écrit: "Je n'ai jamais refusé de parler à qui que ce soit". Très bien! Mais il n'est pas nécessaire à cause de cela d'exiger que nous entrions tous en conversation avec lui. Parce qu'il a une envie doctorale de donner des réponses, sommes-nous obligés de lui poser des questions?

5 — Je trouve dans un texte signé Maurice Arpin (Message) une description qui convient souvent, sur le plan du dialogue, à ces gens de la clique: ". . . on fait du tapage, on se bat les mâchoires, et on accomplit exactement zéro!" Et je continue, en changeant le texte: ". . . Avec vos manques de diplomatie, vos gaucheries, vos tactiques d'insultes, vous avez non seulement accompli absolument zéro, mais vous avez posé un obstacle constant à un dialogue sain, sobre, réaliste, intelligent et clair, capable de solutionner nos problèmes pressants du jour".

6 — Dans la poursuite du dialogue, une mentalité et une attitude "d'opposition" mènent à zéro.

Réginald PRESCOTT, ptre,
St-Léon, Man.

# La Veillée A l'Hôtel de Ville

par M. Henry LANE,
courriériste municipal
de La Liberté et le Patriote

C'était le lundi 18 juillet qu'avait lieu la réunion régulière des comités permanents de la ville de St-Boniface. Tous les échevins présents étaient heureux de revoir l'échevin Ludwick reprendre sa place à la table des comités. Celui-ci a subi quatre opérations à la suite d'un accident de travail parvenu à Westeel, mais il est en bonne voie de guérison.

Le trésorier souligne au comité de finance les hausses dans les tarifs d'eau et de l'emplacement des égouts. Cette dernière augmentation entrera en vigueur en octobre et le taux d'aqueduc sera appliqué à partir de janvier 1967; cette augmentation coûtera au delà de $600 par mois à certaines grandes industries.

Le comité du personnel recommandait la nomination du pompier Gerry Madden au rang de capitaine et ceci à partir du 1er juillet 1966. Au comité de feu il fut recommandé que la lettre reçue du commissaire provincial des incendies en date du 13, au sujet de l'incendie de la Central Grain, notant qu'à son avis le département de feu de St-Boniface avait fait tout ce qu'il était possible de faire pour combattre cette incendie, vu les conditions défavorables, soit reçue comme information.

Faisant suite au rapport de l'inspecteur des licences en date du 18 il fut recommandé que la licence annuelle pour les machines automatiques pour la vente des cigarettes soit portée de $10 à $35 et que cette licence permette aussi la vente des cigarettes au comptoir.

Vu que le 1er lundi d'août est ordinairement jour de congé civique, il fut recommandé que M. le maire soit respectueusement prié de proclamer officiellement le lundi 1er août jour férié dans la ville de St-Boniface.

Il fut aussi recommandé que les félicitations du conseil de ville de St-Boniface soient envoyé à M. Lawrence Ostrander, conseiller du gouvernement métropolitain du Grand-Winnipeg, à l'occasion de sa récente nomination au poste de président de la dite corporation et que les meilleurs voeux lui soient exprimés pour le plus grand succès possible dans l'exercice de ses fonctions.

Le gouvernement métropolitain avise que le nom de Landry est déjà en usage dans la municipalité rurale de Fort Garry ( à St-Norbert) et qu'il ne pourrait être employé pour désigner une autre rue.

Donnant suite à la discussion de cette lettre du Métro, le comité recommande que la ville demande à Ladco de nommer une des baies dans la section de Southdale pour honorer Mlle Canada, Diane Landry.

Le comité de circulation demande au Métro de permettre le stationnement sur le côté ouest de la rue Archibald entre les rues Prosper et Ste-Catherine.

Une motion fut adopté demandant que le président du comité des propriétés foncières et l'administrateur des parcs donnent leur avis sur la question suivante: Est-ce que la Commission scolaire de St-Boniface construit la nouvelle école secondaire dans le parc Provencher selon le plan enregistré relativement à cette propriété?

A lundi prochain (ou au prochain numéro).

## En badinant

Depuis quelque temps, les nôtres veulent accélérer leur épanouissement dans tous les domaines. L'on veut un Québec fort. Pas de problèmes de ce côté, car tous le désirent. Il y en a même, de plus, qui voudraient que tout le peuple canadien-français soit vigoureux.

Chimère pour les uns, espoir pour les autres? Plusieurs du temps de Champlain et de Maisonneuve pensaient déjà de cette façon. Pour Voltaire, le Canada était quelques arpents de neige. Pour d'autres, le projet d'une Nouvelle-France frôlait la folie. Cette poignée de Français est quand même devenue, aujourd'hui, une nation de près de six millions, entourée d'une population anglophone de 200 millions. Encore une folie, mais moderne celle-là!

Où se trouve la clef de résistance dans cet affrontement inégal? Sous l'emprise d'une contestation de ce genre, qui l'emportera, le nombre ou la qualité, le type possédant la plénitude des valeurs humaines et spirituelles ou celui courant avec frénésie à la recherche unique des biens matériels?

Coincidence heureuse et fort à propos, voici une réponse éloquente et un exemple très pratique tirés d'un programme récent donné à la télévision et qui valent toute une conférence.

Vous avez eu, je présume, le bonheur d'entendre, au moins au Manitoba, à la télévision canadienne, deux charmants artistes de sept ans, de la ville de Cornwall, en Ontario. La fillette jouait le piano et le petit garçon, le violon. Ces jeunes enfants de grand talent ont su par la finesse de leur sensibilité et l'assurance de leur jeu, procurer à leurs auditeurs privilégiés une jouissance peu ordinaire.

Quelle fraicheur et quelle pureté d'âme! Et pour les jeunes qui les écoutaient, quel puissant stimulant à les imiter! C'était un régal pour l'esprit et le coeur, et un sujet de fierté. C'était aussi une atmosphère de sincérité où brillaient la vraie beauté, le talent authentique de chez nous, la véritable simplicité française, sans poudre ni fard, sans supercherie.

Ce programme d'une demi-heure a révélé non seulement l'abondance et la qualité du talent chez les Canadiens français, mais également la détermination chez un nombre de plus en plus grand, à faire valoir les dons précieux que chacun a reçus, peu importe le prix à payer.

Le succès par la qualité seraitelle la clef de notre progrès collectif? C'est à souhaiter! Cette brise de l'Est est certainement plus agréable que les bourrasques marxistes.

BRISE DES PLAINES

---

OSHAWA — La Commission des écoles séparées d'Oshawa a décidé d'éliminer les congés dans ses écoles lors des fêtes religieuses de l'Eglise. Elle fera en sorte que les étudiants puissent participer à des messes tôt le matin de ces fêtes afin qu'ils puissent ensuite aller en classe.

---

LONDRES — Le prince Charles, d'Angleterre, se rendra au Mexique du 1er au 3 août en visite privée, annonce un communiqué du Palais de Buckingham.

L'héritier de la couronne d'Angleterre repartira ensuite de Mexico pour la Jamaïque où il assistera aux Jeux du Commonwealth qui s'ouvrent à Kingston le 4 août, en présence du prince Philip d'Edimbourg et de la princesse Anne.



Dans la photo ci-dessus l'on voit, de gauche à droite, M. Jerry Tardi, gouverneur du district no 64 des "Toastmasters International", de St-Boniface; M. Busk Engle, du siège mondial de l'Organisation à Santa Ana, Californie, qui reçoit à l'occasion de sa visite au Manitoba une petite charrette de la Rivière-Rouge et le tartan écossais traditionnel, et M. Fred Evans, homme d'affaires de Transcona et président des Chambres de Commerce du Manitoba. M. Engle est venu ici pour inviter les membres manitobains des "Toastmasters International" au grand congrès annuel qui a lieu en août cette année à San Diego, et il a laissé entendre que le congrès de 1971 pourrait bien être tenu ici à Winnipeg.

# Soirée d'appréciation à l'Hôpital Taché

L'Hôpital Taché ne traine pas derrière dans le vaste champ de ses activités. Il en est bien ainsi.

Pour la première fois dans l'histoire de cette institution, une soirée d'appréciation réunissait en liesse plusieurs employés qui furent au service de cet hôpital.

Quinze employés reçurent des médailles honorifiques bien méritées. Trois de ces personnes, pour emploi continuel de 20 à 25 ans; dix personnes, pour service de quinze à vingt ans dans la maison. Tous étaient aussi heureux que nous-mêmes à cette présentation. Une centaine d'invités entouraient les heureux bénéficiaires tout en partageant leur encouragement.

M. l'abbé Gustave Bergeron, chapelain du Centre Gériartique, et la Rév. Sr Marie-Rose Tougas, supérieure, présidaient la réunion.

Un employé, M. R. Lavigne, agissait comme maitre de cérémonies et avec son savoir-faire habituel, s'acquitta fort bien de sa tâche.

Le R. P. Martial Caron, S.J., avait accepté d'agrémenter la soirée avec un programme musical. Son orchestre fut fort apprécié par tous. Pour clore cette soirée, un délicieux goûter fut servi.

Nous sommes heureux de faire ce rapport, mais nous ne nous arrêtons pas là. Nous en profitons pour répéter des félicitations bien chaleureuses à ceux qui ont atteint l'âge de 65 ans et qui se sont retirés l'an dernier, profitant d'un plan de pension pour cette catégorie d'employés. Pour eux une fête intime fut organisée à la satisfaction des intéressées.

L'Hôpital Taché est plus qu'un site médical, c'est le "home" par excellence de ces vieillards et de ces malades qui ne se sentent pas aussi infortunés qu'on semble le croire. Ils sont heureux ici; cela est dû en grande partie au dévouement incessant de ceux et celles qui les entourent, non seulement de leurs soins continuels, mais aussi de leur affection.

Ces vieillards et infirmes de tout âge vivent ici dans une atmosphère de famille. Ce ne sont pas des étrangers qu'ils trouvent ici, mais des religieuses et des laïcs dédiés entièrement à leur service et à leur confort.

Qui ne voit sans émotion la routine de cette administration!

Ces patients retirés de la grande activité de la jeunesse viennent ici se reposer doucement. Ils ont à leur portée la belle chapelle où le Bon Dieu se tient tout près d'eux pour leurs besoins spirituels.

Ils ont constamment la compétence de soins médicaux. Ils se font des cercles d'amis dont le contact égaye et transforme leur vie.

Ils ont tôt oublié les regrets de l'éloignement, car on est heureux en s'occupant de travaux manuels, ou de minimes emplois, selon ses capacités. On se berce doucement en repassant en commun les réminiscences de sa vie individuelle, on échange ses idées, on se raconte les nouvelles du jour, on déploie orgueilleusement les petits cadeaux qu'on reçoit.

En été, on se promène, on se visite, ou on regarde par les immenses fenêtres et les solariums, la vie qui passe sous nos yeux.

Il y a du mouvement ici à l'Hôpital Taché et les nombreuses organisations bénévoles ne cessent de venir nous faire des surprises, des visites, des concerts, des programmes variés. On lit à l'Hôpital Taché, on parle et on chante, et jamais ailleurs on ne trouvera plus de chapelets égrenés.

Et pour assurer le maintien et le soutien de tout ce monde, il y a ceux et celles qui durant tant d'années ont choisi de venir ici afin de travailler incessamment dans un grand esprit de dévouement. Ce sont ceux-là que nous avons voulu commémorer par un geste particulier de gratitude. C'est beau, c'est inoubliable!

Ce fut donc en décembre dernier qu'il nous a été possible de témoigner officiellement notre grand merci aux employés valeureux. Ils ont été heureux ici, car ils ont semé du bonheur par leur gaieté, leur travail et leur sympathie persévérante.

Que le Bon Dieu récompense leur générosité par des grâces de choix. Nous garderons d'eux et d'elles un précieux souvenir.

De la part des religieuses, du personnel administratif, du corps hospitalier, et surtout des nombreux patients qu'ils ont servis, nous leur souhaitons bonne chance.

Une amie de toujours,
MANIE-TOBIE.

## Cinq pays accusés d'un "complot de Munich"

PEKIN — L'agence Chine Nouvelle accuse le Canada, la Grande-Bretagne, l'Union soviétique, l'Inde et les Etats-Unis de monter un nouveau "complot de Munich" pour forcer les dirigeants nord-vietnamiens à négocier la paix au Vietnam.

"Les impérialistes, les revisionnistes soviétiques et les réactionnaires indiens travaillent main dans la main à la réalisation du complot américain, soutient l'agence dans une nouvelle émise lundi dernier.

L'auteur poursuit en énumérant les propositions de paix avancées par Ottawa, Washington, la Nouvelle-Delhi, Moscou et Londres.

L'article fait sommairement état de l'annonce par le ministre canadien aux Affaires extérieures, M. Paul Martin, de discussions sur la paix au Vietnam et de l'interview du 3 juillet avec M. Dmitri Polyansky dans lequel le premier vice-président du soviet suprême demande à Ottawa de poursuivre ses efforts pour mettre fin à la guerre au Vietnam.

"Tout ceci prouve qu'un nouveau complot de Munich, coordonné avec le chantage criminel de l'administration Johnson, fermente."

L'agence dit enfin que même si les Etats-Unis veulent la paix fondée sur l'accord de 1954 à Genève, "les actions belliqueuses du président Johnson ont depuis longtemps dévalorisé ces accords qui, de ce fait, n'existent plus."

---

NATIONS UNIES, N.Y. — Le secrétaire général de l'ONU, U Thant, a adressé samedi, dans une déclaration, un appel au gouvernement nord-vietnamien pour qu'il "exerce de la modération dans le traitement des aviateurs américains faits prisonniers".

En même temps, U Thant a engagé toutes les parites à se conformer aux dispositions de la convention de Genève concernant le traitement des prisonniers de guerre.

## L'élite et le peuple

TORONTO — Les journalistes qui obtiennent leurs renseignements de l'élite québécoise sont responsables des "idées fausses" que le Canada se fait du Québec, a affirmé Mlle Donna Soble, 23 ans, animatrice à la télévision torontoise.

"L'élite est réellement très à part du reste de la province et ne représente pas l'ensemble des Québécois du tout", a-t-elle déclaré lors d'une interview.

Mlle Soble arrive d'un séjour de trois mois et demi à Québec — où elle est restée dans une famille canadienne-française — et à Montréal où elle a recueilli de la documentation pour des films qui seront présentés à l'automne à la télévision.

Ele a interviewé des hommes politiques, des éducateurs, des journalistes, des personnalités de la radio et de la TV, des étudiants et des artistes, pour préparer une série de films dans lesquels elle décrira le Canada français tel qu'il parait à une Ontarienne comme elle.

"Nous devons mieux nous faire connaitre à nous-mêmes. Nous avons été mal renseignés, particulièrement au sujet du Québec et de ses problèmes".

## Prière à saint Jude, apôtre des causes désespérées

**Pour faveur obtenue**

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, le nom du traitre Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs, mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi si malheureux qui vous implore; usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin afin que je reçoive les consolations et secours du ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement . . . et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur, et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent.

Ainsi soit-il.

En reconnaissance pour grâce obtenue et pour demander une faveur.

17-830-17C.

# Chronique de CBWFT

**Les Cailloux chantent notre folklore**

La réputation des Cailloux n'est plus à faire. Les téléspectateurs peuvent d'ailleurs les entendre chaque jeudi à 9 h. 30, pendant la belle saison, dans une série d'émissions qui porte leur nom.

Chacun sait que les Cailloux sont quatre étudiants qui ont décidé de consacrer leur talent à la diffusion de notre folklore le plus authentique. Ils se sont donné pour mission de rajeunir les vieilles chansons qui nous rappellent nos traditions et nos origines.

Cette semaine, à l'émission du 21 juillet, les Cailloux chanteront "Envoyons d'l'avant" et "V'là l'bon vent". De plus, comme à chacune de leurs émissions, on pourra entendre deux invités: Renée Claude interprétera "Papillon, tu es volage" et "La jambe alerte", et le folkloriste Raoul Roy chantera "Hier, sur le pont d'Avignon, Adieu, chers camarades" et "la Belle Françoise".

Michel Garneau est l'animateur de la série "Les Cailloux", réalisée chaque jeudi à 9 h. 30 par Pierre Desjardins et Jean Bissonnette au réseau français de télévision de Radio-Canada.

**Récital Jacques Brel**

Les désespérés, les bigotes, les timides feront "chanter d'eux" samedi soir.

Qui donc chante ainsi les misères humaines? Qui donc crie la bêtise et aime le grand vent? Nul autre que Jacques Brel.

Jacques Brel, révolté contre le conformisme de la société moderne, n'en chante pas moins les beautés et l'amour de la vie.

Ce grand artiste, cet homme fort et libre, sera l'invité, le samedi 23 juillet, à 10 h. du soir, de l'émission "les Grands Noms du music-hall" au canal 3.

Parmi les chansons qui sont tirées du récital qu'il donna il y a quelques mois à la Comédie-Canadienne, figurent "les Toros, Ne me quitte pas, Mathilde, les Vieux, Madeleine, le Moribond", etc.

**"Un coup de soleil" au Théâtre d'amateurs**

La série "Festival du théâtre d'amateurs" se poursuivra le dimanche 24 juillet, à 9 h., avec une comédie de Paul Vanderberghe intitulée "Un coup de soleil". Les Compagnons de Notre-Dame, de Trois-Rivières, seront les interprètes de cette pièce divertissante à souhait.

Une jolie veuve, mère de trois adolescents pour le moins éveillés, devient amoureuse d'un homme à peine plus âgé que l'aîné de ses fils.

"Un coup de soleil" se déroule dans une atmosphère de légèreté et un climat estival qui sont de nature à plaire aux téléspectateurs désireux de trouver un divertissement simple et rafraîchissant en ces temps de canicule.

**Wilfrid Pelletier rencontre l'Ensemble des instruments anciens**

Les téléspectateurs feront la connaissance, le dimanche 24 juillet, de l'Ensemble des instruments anciens de Montréal, à l'émission "Wilfrid Pelletier rencontre".

Cette émission télévisée marque une date importante dans l'audition de la musique ancienne; c'est la première fois, en effet, que cet Ensemble se fera entendre d'un auditoire francophone du Canada. De plus, qu'on ne se méprenne pas sur l'expression "musique ancienne". Il ne s'agit ici ni de la musique du XVIIe siècle, ni de la musique baroque, mais de celle qui était jouée au temps des troubadours et des trouvères, ainsi que durant la grande période artistique de la Renaissance. Les oeuvres connues du XIIe au XVIe siècle sont généralement des oeuvres vocales. A "Wilfrid Pelletier rencontre...", il s'agira de musique instrumentale, et les téléspectateurs auront le plaisir non seulement d'entendre des pièces écrites il y a quelques siècles, mais d'apprendre les particularités des divers instruments de ces époques.

Pour faire revivre la musique ancienne, les membres de cet Ensemble se sont procuré et souvent même ont fabriqué leurs instruments. Cet ensemble est probablement le seul du genre au Canada.



**M. Richard Lipinski, de Montréal, représentant de KLM au Canada pour les pays "derrière le rideau de fer", est venu la semaine dernière au Manitoba. Durant son séjour il fut "piloté" par M. Gilles Bouchard, de St-Boniface, qui l'aida à mieux connaître les conditions du marché ethnique dans le Grand-Winnipeg, et lui présenta les gentilles demoiselles du bureau KLM sur l'avenue Portage, Nadya Saunders, Marianne Lemmens, Frances Pecchia et Duka Kinasney, qui parlent un nombre impressionnant de langues modernes et donnent à ce bureau un vrai petit air "mondial".**



## Prière à saint Jude, apôtre des causes désespérées

**Pour faveur obtenue**

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, le nom du traître Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs, mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi si malheureux qui vous implore; usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin afin que je reçoive les consolations et secours du ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement . . . et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur, et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent.

Ainsi soit-il.

En reconnaissance pour faveur obtenue et pour demander des grâces.

17-837-17C.

# FILMS au poste CBWFT

SERVICE DE PRESSE
Office Catholique national des Techniques de diffusion

**Vendredi 22 juillet**

8 h. 30 — **Les amoureux du "France"**: Fr. 1964. Comédie de P. Grimblat et F. Reichenbach avec Olivier Despax et Catherine Rouvel. — Désirant marier leurs enfants, un châtelain et un millionnaire leur font faire une croisière sur le même paquebot. — Farfelu. Recherche agaçante d'insolite. Interprétation chargée. — Conduite légère. Tenues osées. Adultes, des réserves.

11 h. — **La Française et l'amour**: Fr. 1960. Film à sketches de H. Decoin, J. Delannoy, M. Boisrond, R. Clair, H. Verneuil, Christian-Caque et J.-P. Le Chanois. — Les étapes de la vie amoureuse de la Française. — Ensemble léger et superficiel. Bonne interprétation. — Amoralisme. Scènes suggestives. Adultes, des réserves.

**Samedi 23 juillet**

8 h. 30 — **Ville sans pitié**: E.-U. 1961. Drame de G. Reinhart avec Kirk Douglas et E. G. Marshall. — Quatre soldats américains cantonnés en Allemagne sont traduits en cour martiale pour viol. — Mise en scène convenable. Interprétation de qualité. — Eléments scabreux. Dialogue cru. Suicide. Adultes, des réserves.

11 h. — **Eve**: E.-U. 1950. Drame psychologique de J. L. Mankiewicz avec Bette Davis et Anne Baxter. — Une vedette mûrissante recueille chez elle une jeune admiratrice qui finit par la supplanter. — Oeuvre puissante. Mise en scène vigoureuse. Psychologie fouillée. Interprétation remarquable. — Amoralité. Cynisme. Adultes, des réserves.

**Lundi 25 juillet**

11 h. — **Ordre d'exécution**: All. 1960. Drame d'E. Zbonek avec Carl Wery et Annie Rosar. — En Grèce, durant l'occupation allemande, un couple âgé cache tour à tour un résistant et un officier allemand. — Histoire prenante. Rythme soutenu. Jeu expressif. — Grandeur d'âme. Dénonciation de la guerre. Conduite libre. Adultes.

**Mardi 26 juillet**

11 h. — **Le brigand**: It. 1961. Drame social de R. Castellani avec Adelmo di Fraia et Francesco Seminario. — Condamné injustement, un homme s'évade de prison et devient brigand. — Plusieurs séquences excellentes. Belle photographie. Longueurs. Solide direction d'acteurs. — Climat de violence. Adultes, des réserves.

**Mercredi 27 juillet**

8 h. — **Manège tragique**: It. 1941. Drame policier de F. Calzavara avec Paolo Barbara et Frederico Benfer. — Se croyant coupable d'un meurtre, un homme défend celle qui en est accusée. — Réalisation maladroite. Longueurs. — Ensemble pour adultes.

**Vendredi 29 juillet**

8 h. 30 — **Le diabolique docteur Mabuse**: All. 1960. Drame policier de F. Lang avec Cert Frobe et Dawn Adams. — La police recherche un criminel qui utilise des méthodes scientifiques. — Mise en scène rigoureuse. Nombreuses péripéties. Interprétation dans la note. — Détails suggestifs. Adultes.

11 h. — **Les années difficiles**: It. 1948. Drame social de L. Zampa avec Umberto Spadaro et Massimo Girotti. — Le fascisme vient bouleverser l'existence d'une famille italienne. — Excellente étude de milieu. Ensemble attachant. — Valeurs humaines opposées aux aberrations du fascisme. Adultes.



## Au poste CBWFT

**JEUDI 21 JUILLET**
4.30—Bobino
5.00—Roquet, belles oreilles
5.30—La Boîte à Surprise
6.00—Jeunesse oblige
6.30—Téléjournal
6.45—Aujourd'hui
7.30—Vive la vie
7.45—Feux rouges, feux verts
8.00—Zéro, un, Londres
8.30—Au fond des coeurs
9.30—Les Cailloux
10.00—Concerts populaires
11.00—L'Abonné de la ligne U
11.30—Le Filet d'acier

**VENDREDI 22 JUILLET**
4.30—Bobino
5.00—CF-RCK
5.30—La Boîte à Surprise
6.00—Jeunesse oblige
6.30—Téléjournal
6.45—Aujourd'hui
7.30—Vive la vie
7.45—Feux rouges, feux verts
8.00—Prenez le volant
8.30—Cinéma international: "Amoureux du France"
10.15—Souvenez-vous
10.45—Félix
11.00—Cinéma: "La Française et l'amour"

**SAMEDI 23 JUILLET**
4.00—Grand Prix
4.30—Monsieur Pia-Pia
5.00—Ulysse et Oscar
5.30—Théâtre de Coucou
6.00—Charlie Chaplin
6.30—Téléjournal
6.45—Aujourd'hui
7.30—Vive la vie
7.45—Langue vivante
8.00—Zéro, un, Londres
8.30—Billet de faveur: "Ville sans pitié"
10.00—Les grands noms du Music-hall
11.00—Cinéma: "Eve"

**DIMANCHE 24 JUILLET**
4.00—Farfadou et Farfadette
5.00—Les Travaux et les jours
5.30—Récital
6.00—Visage des Prairies
6.30—Le Grenier aux souvenirs
7.00—Walt Disney présente
8.00—Les As des quilles
8.30—Chasse et pêche
9.00—Festival du théâtre d'amateurs
10.00—Wilfrid Pelletier rencontre
10.30—La Grande Guerre — 1916
11.00—D'hier à demain

**LUNDI 25 JUILLET**
4.30—Bobino
5.00—Le Courrier du Roy
5.30—La Boîte à Surprise
6.00—Jeunesse oblige
6.30—Téléjournal
6.45—Jeunesse oblige
7.45—Feux rouges, feux verts
8.00—Belle et Sébastien
8.30—Face à la musique
9.00—Sincèrement, Fernand Gignac
9.30—Les Barons de la pègre
10.30—Passant par l'été
11.00—Cinéma: "Ordre d'exécution"

**MARDI 26 JUILLET**
4.30—Bobino
5.00—Le Chevalier Bayard
5.30—La Boîte à Surprise
6.00—Jeunesse oblige
6.30—Téléjournal
6.45—Aujourd'hui
7.30—Vive la vie
7.45—Feux rouges, feux verts
8.00—Mon pays, mes chansons
8.30—Les Saintes Chéries
9.00—Route 66
10.00—Caméra 66
10.30—Du côté de Québec
11.00—Ciné-Club: "Le Brigand"

**MERCREDI 27 JUILLET**
4.30—Bobino
5.00—Thierry la Fronde
5.30—La Boîte à Surprise
6.00—Jeunesse oblige
6.30—Téléjournal
6.45—Aujourd'hui
7.30—Vive la vie
7.45—Feux rouges, feux verts
8.00—Cinéma du mercredi: "Le Manège tragique"
9.45—L'Extravagante Lucie
10.15—La Quatrième Dimension
10.45—Grands Voyages
11.00—Les Incorruptibles

**JEUDI 28 JUILLET**
4.30—Bobino
5.00—Roquet, belles oreilles
5.30—La Boîte à Surprise
6.00—Jeunesse oblige
6.30—Téléjournal
6.45—Aujourd'hui
7.30—Vive la vie
7.45—Feux rouges, feux verts
8.00—Zéro, un, Londres
8.30—Au fond des coeurs
9.30—Les Cailloux
10.00—Concerts populaires
11.00—L'Abonné de la ligne U
11.30—Le Filet d'acier —

**VENDREDI 29 JUILLET**
4.30—Bobino
5.00—CF-RCK
5.30—La Boîte à Surprise
6.00—Jeunesse oblige
6.30—Téléjournal
6.45—Aujourd'hui
7.30—Vive la vie
7.45—Feux rouges, feux verts
8.00—Prenez le volant
8.30—Cinéma international: "Le Diabolique Docteur Mabuse"
10.15—Souvenez-vous . . .
10.45—Félix
11.00—Cinéma: "Les Années difficiles"

L'Association d'Education est à la recherche d'un Secrétaire-Général

Entrée en fonction le 12 septembre 1966

Importantes responsabilités à assumer

Salaires et bénéfices marginaux intéressants

Les offres de service doivent être parvenues avant le 15 août au Secrétariat, AECFM, 577, rue Des Meurons





# AVIS IMPORTANT

## à toutes les personnes nées en




**Vous devez faire immédiatement votre demande de *pension de vieillesse***

Si vous la demandez immédiatement, vous recevrez le premier paiement en janvier 1967, lorsque la pension de vieillesse sera à la disposition des personnes ayant atteint l'âge de 68 ans.

**SI VOUS ÊTES NÉ EN 1899**

vous devez faire votre demande de pension au moins six mois avant votre 68ème anniversaire.

**LA PENSION N'EST *PAS* PAYÉE D'OFFICE— IL FAUT LA DEMANDER**

Vous obtiendrez une formule de demande de pension de vieillesse au bureau de poste de votre localité, ou en écrivant au directeur régional des pensions de vieillesse dans la capitale de votre province. L'enveloppe renfermant la formule de demande contient également une brochure de renseignements sur la pension de vieillesse qui indique exactement le mois où les personnes nées en 1899 doivent faire leur demande.

Publié par
**LE MINISTÈRE DE LA SANTÉ NATIONALE ET DU BIEN-ÊTRE SOCIAL**
par autorité de
l'honorable Allan J. MacEachen

# LE COLLÈGE ST-JOSEPH
sous la direction des Clercs de St-Viateur
## OTTERBURNE, MAN.

**Montréal-Vancouver**

Les voyages forment la jeunesse. Les visites d'un lieu valent infiniment plus que tous les discours qu'on pourrait faire sur le sujet. Il faut dire que l'intérêt y est certainement plus grand, et l'intérêt n'est-il pas la seule condition de la compréhension et de la mémoire? Les gouvernements provinciaux et fédéral l'ont très bien compris puisqu'ils favorisent de plus en plus ces voyages interprovinciaux.

Tout ce préambule pour dire qu'un groupe du Québec, (onze élèves de l'école secondaire Querbes, accompagnés de trois professeurs, les RR. FF. Alphonse Grypinich, Gérard Hall et Jacques Deslongchamps, C.S.V.) est parti de Montréal pour se rendre à Vancouver. Leur itinéraire comportait un arrêt à Otterburne. Ils sont arrivés le vendredi 8 juillet vers trois heures sur le campus de l'université. Le lendemain, samedi, ils en ont profité pour visiter Winnipeg et des endroits historiques au nombre desquels on mentionne les édifices du Parlement, le Pacifique Canadien et la fameuse locomotive "Countess of Dufferin", ainsi que Fort Garry.

Quel Canadien français ne trouve pas intérêt à jeter un coup d'oeil au poste CKSB dont on parlait tant au Québec il y a 20 ans alors qu'il naissait? Et le voilà maintenant presque à sa majorité. Une interview par Christian Leroy pendant le programme "Tous les garçons, les filles" a averti toute la jeune population française de la présence de nos compatriotes québécois.

Puis une visite à la Basilique, à la tombe de Louis Riel, de Jean-Baptiste Lagimodière et la vieille maison des Soeurs Grises.

Le groupe de voyageurs a quitté le Collège St-Joseph d'Otterburne le lendemain matin, dimanche, à 8 h. 30. On sait qu'ils vont à Vancouver. Mais d'ici à Vancouver, il y a des endroits qui nécessiteront des arrêts comme en Saskatchewan, par exemple, où ils ont des jeunes à rencontrer. Puis, je n'aurais pas eu à le mentionner, Calgary fera stopper la caravane à coup sûr. Il parait que c'est une chose qu'il faut voir dans sa vie, le fameux Stampede de Calgary.

Ils reviendront par la route des Etats-Unis avec là aussi plusieurs arrêts; le Parc Yellowstone, pour n'en nommer qu'un. La distance approximative pour tout le voyage se chiffre dans les 9,000 milles. Et sûrement, l'itinéraire a dû être étudié avec soin et longtemps d'avance.

Ces jeunes et leurs professeurs prennent l'occasion de cette chronique pour remercier très sincèrement la Commission du Centenaire pour l'octroi appréciable qui leur a été accordé.

Nous les félicitons chaleureusement. Mais je ne peux terminer sans mentionner un autre proverbe: L'exemple entraîne.

**Départ du R. P. Pierre Carrière, C.S.V.**

C'est officiel, notre Supérieure nous quitte pour aller diriger la mission du Japon. Après avoir gouverné pendant quatre ans les destinées du Collège St-Joseph, il retourne en Orient où il a déjà dépensé un quart de siècle de sa vie. Il s'est embarqué pour Montréal le 5 juillet où il doit rencontrer le Supérieur Général avant de traverser encore une fois l'océan.

Nos voeux vous accompagnent, Père Carrière, dans la noble mission que vous avez acceptée généreusement.

Même si je savais un bon mot d'encouragement en japonais, le journal n'aurait pas les caractères voulus pour l'imprimer.

Nous garderons le souvenir de votre sérénité.

A.-O. DEPOT, C.S.V.

## Ste-Amélie

**Mariage Labelle-Strewens**

Le samedi 25 juin, dans l'église de Ste-Amélie, M. l'abbé André Gervais, curé, bénissait le mariage de Mlle Linda Strewens, fille de M. et Mme Benjamin Strewens, de Glenella, à M. Philibert Labelle, fils de M. et Mme Albert Labelle, de Ste-Amélie.

La cérémonie religieuse eut lieu selon le nouveau rite. M. le curé se rendit à la rencontre des futurs époux, accompagné des clercs-servants. Il y eut communion sous les deux espèces.

La mariée était charmante dans sa longue robe blanche et son voile retenu par une couronne. Elle portait un joli bouquet de fleurs naturelles.

Les demoiselles d'honneur, Mlles Pauline Strewens, soeur de la mariée, et Rose Pinette, cousine du marié, étaient vêtues de robes roses. Elles étaient accompagnées de MM. André et Gérard Labelle, frères du marié. MM. A. Labelle et B. Strewens accompagnaient les mariés. Mme Michael Marchenski, de Glenella, exécuta quelques cantiques en s'accompagnant elle-même, tandis que Mme J.-L. Corbel accompagna Mme G. Vandenbosch.

Après la cérémonie religieuse, un souper réunissait un grand nombre de parents et d'amis à la salle de Glenella. Plusieurs participèrent à la belle soirée dansante qui suivit.

M. et Mme P. Labelle sont partis pour un voyage de noces en Colombie-Britannique.

Sont venus de l'extérieur pour ce mariage: Mme P. Gariépy et ses quatre enfants, de Montréal, M. et Mme Aimé Labelle et leurs cinq enfants, de la Colombie-Britannique, et M. et Mme Gaston Labelle, d'Hudson, Ont. Ces derniers sont repartis le lendemain; M. et Mme Aimé Labelle sont demeurés une semaine et Mme Gariépy restera pour les deux mois de vacances, n'étant pas revenue chez elle depuis 11 ans.

**Çà et là**

Prompt rétablissement à Mme Gérard Verhaeghe et M. Hervé Verhaeghe, qui furent hospitalisés durant la semaine du 1er juillet.

Félicitations à M. et Mme Azar Gagnon, qui ont adopté une fillette de quatre mois.

Etaient de passage chez M. et Mme J.-L. Corbel durant le mois de juin: M. et Mme Louis Bonin, Mme Albertine Ramsay et M. et Mme Tancrède Joubert, de Vancouver, C.-B. Ils visitèrent leur tante, Mme Adèle Desjardins, à l'hôpital de Ste-Rose-du-Lac.

MM. Louis et Norman Dupas, de Churchill, venus rendre visite à leur mère, Mme O. Dupas, à Ste-Rose-du-Lac, et à leur grand-mère, Mme A. Desjardins, ont aussi visité M. et Mme J.-L. Corbel.

Mme Alex. Desjardins, de Lethbridge, Alta, ainsi que M. et Mme Johnny Desjardins et leurs quatre enfants, de Drayton Valley, Alta, visitaient leur belle-mère et grand-mère hospitalisée.

MM. Gérald Soucy, Lionel Fayant et Lucien Pinette, de Dryden, Ont., ont passé la fin de semaine du 1er juillet chez leurs parents.

Un merci sincère à tous ceux qui ont aidé d'une manière ou d'une autre à faire du piquenique paroissial un vrai succès.

M. et Mme E. L'Heureux, de Prince George, C.-B., visitaient M. et Mme Noël L'Heureux, la semaine du 19 juin.

Bonne chance à M. et Mme Yves Colleree et leur famille, qui sont allés demeurer à Cold Lake, Alta. Ils partirent le 26 juin.

M. et Mme Georges Burelle et leur famille, M. et Mme Joey Verhaeghe et leur fils, M. Emile Verhaeghe, de St-Boniface, et la famille Joey, de Saskatchewan, passèrent la fin de semaine du 1er juillet chez leurs parents.

Mme Robert Denis, de Thompson, rendait visite à ses beaux-parents de Ste-Amélie et à ses parents de Neepawa durant la première semaine de juillet.

M. Réal Denis a passé quelques jours à Neepawa durant la semaine du 4 juillet.

Bonne chance à la famille Ted Wolchuk, qui, après avoir demeuré un an et demi à Ste-Amélie, est partie le 27 juin pour Vancouver, C.-B.

M. et Mme Raoul Callewaert et leur famille, de Dryden, Ont., ont passé la fin de semaine du 1er juillet parmi leur nombreuse parenté à Ste-Rose-du-Lac et Ste-Amélie. Le jeune Léon Callewaert y passera le temps des vacances.

Merci à M. l'abbé C. Halpin, de Winipeg, qui a remplacé M. l'abbé A. Gervais, curé, le dimanche 3 juillet.

M. et Mme Joseph Gervais, leur fille et leur nièce, d'Estevan, Sask., rendaient visite à MM. et Mmes Jos. et Lévis Grandbois et J. Vandenbosch, le 5 juillet.

Mme René Pinette et son fils, Eric, de Winnipeg, rendaient visite à leur mère et grand-mère, Mme O. Vandenbosch, patiente à l'hôpital de Ste-Rose-du-Lac. Mme Pinette visita aussi ses frères et soeurs à Ste-Amélie et Ste-Rose-du-Lac.

M. et Mme Paul Rivard et leur famille, de St-Boniface, visitaient leurs nombreux parents à Ste-Rose-du-Lac et Ste-Amélie durant la fin de semaine du 1er juillet.

Mlle Janet Leperre et sa nièce, Lori Leperre, ont passé la fin de semaine du 1er juillet chez M. et Mme Jules Leperre.

M. Robert Leperre est allé passer quelques jours chez M. et Mme Myles Morley, à Cayer.

M. et Mme John Brook et leur famille sont allés visiter leurs parents et amis à Long Lac, Ont., durant la semaine du 4 juillet.

Mlles Giselle et Edithe Pinette ont passé une semaine à Dunrea où elles visitèrent Mlle B. Langlois au presbytère.

Mlle Lillianne Pinette et son fiancé rendaient visite à M. et Mme F. Pinette et leur famille, le 10 juillet.

M. et Mme Marc Marion, de St-Boniface, visitaient M. et Mme Fred Pinette.

Les jeunes Philippe Charbonneau et Michel Gervais sont en visite chez leur oncle, M. l'abbé A. Gervais.

M. et Mme Lucien Sutherland et leurs enfants, Doreen et Mervin, de St. James, ont passé la fin de semaine du 8 juillet chez Mme E. Callewaert et leurs soeur et beau-frère à Ste-Rose-du-Lac et Ste-Amélie. Mervin passera les vacances avec ses cousins.

TORONTO — Environ 12 Canadiens français, ne parlant pas un mot d'anglais, sont présentement au camp du lac Racine, propriété du ministère des Terres et Forêts.

Ils y passeront huit semaines en compagnie de 12 Canadiens anglais, qui ne parlent pas un mot de français, dans le but de conaitre un peu la culture, la langue et la vie de leurs compatriotes.

Le lac Racine est situé dans le district forestier de Chapleau, en plein coeur d'une région canadiene-française.



## Grand Concours de Vacances

**organisé par la Société Historique de St-Boniface, conjointement avec La Liberté et le Patriote.**

**Sujet:** D'où venais-tu, grand-père?

**Conditions:** Etre élève au degré élémentaire ou secondaire.

**Longueur:** Le récit ne doit pas dépaser 350 mots.

**Prix:** Sept prix — 1er prix, $15.00; 2e prix, $10.00, et cinq prix de $5.00.

Les prix seront accordés selon la valeur du récit historique. Les compositions primées seront publiées dans La Liberté et le Patirote.

**Date limite:** le 15 septembre 1966.

Durant vos vacances, vous irez sans doute visiter vos grands-parents. Questionnez-les, faites leur raconter leur arrivée dans l'Ouest — Quand sont-ils venus, pourquoi sont-ils venus, comment ont-ils voyagé, d'où venaient-ils? etc...

N'oubliez pas grand-mère, elle en a des souvenirs à vous raconter; et vos arrière-grands-parents aussi.

Si vous avez d'anciennes photos, lettres, documents, journaux ou autres objets, envoyez-les aussi; si vous ne voulez pas vous en départir, la Société Historique en fera des copies et vous les retournera.

N'oubliez pas de signer et d'indiquer votre adresse, votre âge et le grade scolaire.

Adressez vos envois au Secrétariat, Société Historique de St-Boniface, 156, rue Masson, St-Boniface 6, Manitoba.

Ceci n'est pas un concours littéraire, la Société Historique est surtout intéressée à l'histoire de nos familles de langue française. Alors... Allez-y et Bonne chance.

## Ste-Rose-du-Lac

**Mariage Meggison-Deslauriers**

Le samedi 18 juin le R. P. Turgeon, O.M.I., bénissait le mariage de M. Blair Maggison, de Winnipeg, fils de M. et Mme J. Meggison à Mlle Antoinette Deslauriers, fille de M. et Mme Adélard Deslauriers.

La dame d'honneur était la soeur de la marié, Mme Marie-Paule Gobillot et les demoiselles d'honneur étaient Mlles Yvette Raffray et Sharon Downey. Les garçons d'honneur étaient MM. John Blair, Grant Meggison et Bernard Deslauriers. Mme Ken Brown, accompagnée à l'orgue par Mme René Delveaux, chanta des cantiques appropriés. Après la messe il y eut réception et souper chez Jerry's Nite Spot, à Dauphin. Meilleurs voeux à M. et Mme Blair Meggison qui demeureront à Winnipeg.

**Mariage Olafson-Roy**

Le samedi 25 juin le R. P. Turgeon, O.M.I., bénissait le mariage de M. Auguste Olafson, fils de M. et Mme Thomas Olafson, de Ste-Rose du Lac, à Mlle Rose-Marie Roy, fille de M. et Mme Albert Roy, de St-Norbert, Man.

La demoiselle d'honneur était Mlle Rose-Marie LaNouail accompagnée de M. James Olafson comme garçon d'honneur. Mlle Evelyn Flower exécuta des cantiques appropriés en français et en anglais, tandis que Mme René Delveaux touchait l'orgue.

La cérémonie religieuse terminée il y eut réception et souper à la salle d'amusements de Ste-Rose du Lac.

Au retour de leur voyage, M. et Mme Auguste Olafson demeureront à Ste-Rose du Lac.

**Décès de M. Sidney McDonald**

Le lundi 11 juillet, est décédé à l'hôpital de Ste-Rose du Lac après une longue maladie, M. Sidney McDonald. Il était âgé de 60 ans. Le R. P. Alarie, O.M.I., curé, chanta la messe de Requiem le mercredi 13 juillet.

M. McDonald, un vétéran de la dernière guerre, fut porté à son dernier repos par six confrères vétérans: MM. Henri Tucker, Auguste LeGall, Marcel Parthenay, Alois Stomp, Gérald Tucker et Jean Callarec.

Il laisse dans le deuil son épouse, née Aimée Saquet, une fille, Lucie (Mme F. Shore), de Montréal.

Nos sincères sympathies à la famille éprouvée.

La puissance du bon livre est la plus efficace qu'il y ait sur la terre; efficace pour illuminer, efficace pour consoler, efficace pour convertir non seulement un homme mais un peuple, mais un siècle. — P. FELIX.



## Le Pas

**Çà et là**

M. et Mme Mike Hrychuk sont revenus de leur promenade de Peace River où ils ont visité des parents.

M. et Mme E. G. Milani et leur famille sont partis pour Port-Arthur, Ont., où M. Milani à accepté une position pour les chemins de fer Nationaux.

Mlle Renée Whitten, de Portadown, Irlande, est arrivée vendredi chez ses tante et oncle, M. et Mme Carroll et ses cousins Lee et Jack. Elle doit s'arrêté à Vancouver, aux Etats-Unis, à New York pour visiter des parents, à San Fancisco, en Floride, et retournera chez-elle au mois de septembre pour continuer ses études à l'Université de Belfast.

Garry Wenger est revenu jeudi de Swan River où il a visité ses soeur et beau-frère, le caporal et Mme Cecil Mercer.

M. et Mme C. Brownlee sont allés passer deux semaines à Montréal.

Mlle Elaine Arsenault est allée passer la fin de semaine à Winnipeg où elle visita ses cousine et cousin, M. et Mme Ron Derksen.

L'officier d'aviation Leif Wadelius, de Greenwood, N.-E., est venu passer quelques semaines chez ses parents, M. et Mme Erik Wadelius.

Mlle Charlene Morden, de Winnipeg, est venue visiter M. et Mme Erik Wadelius.

La famille John Karpan est allée passer le mois de juillet à Flin Flon.

Mme Finn Neilson et ses petits jumeaux, Brian et Brent, de Dauphin, sont en promenade chez M. et Mme Ernie Watts.

M. et Mme Clarence Morrish, Janice et Donnie, de Saskatoon, sont arrivés samedi pour passer quelques semaines à leur chalet, à Clear Water lake.

## Décoration romaine à M. Aurèle Gratton

OTTAWA — M. Aurèle Gratton, vice-président et gérant du quotidien français d'Ottawa, "Le Droit", a reçu, le vendredi 8 juillet, la Croix du mérite et le rang de commandeur de l'Ordre souverain de Malte. Cet honneur lui est fait à cause "des services qu'il a rendus dans les domaines de la charité publique, de l'éducation et du progrès social". C'est M. Robert Mendelin Keyserlingk, directeur du Syndicat d'Oeuvres Sociales Ltée qui remit à M. Gratton sa décoration de commandeur de cet Ordre hospitalier et militaire de Malte.

## Des patients à l'Expo

OTTAWA — Les Dames auxiliaires de l'hôpital St-Vincent à Ottawa se proposent un magnifique projet pour les fêtes du Centenaire — une visite à l'Expo 67 pour les grands malades de l'hôpital. Les patients seront transportés en civières ou en chaises roulantes par train jusqu'à Montréal. En plus d'assumer les frais de cette visite, les Dames auxiliaires pousseront elles-mêmes les chaises roulantes lors de la visite des pavillons, des lieux de récréation, etc.



## Décès de M. Léopold Lamoureux, à St-Norbert, le 1er juillet

Le 1er juillet M. Léopold Lamoureux rendait son âme à Dieu après un accident de route. M. le curé, arrivé aussitôt sur les lieux de l'accident, lui administra les derniers sacrements. La mort fut instantanée.

Depuis 15 années consécutives, le défunt travaillait pour la compagnie CNR. Il laisse dans le deuil ses vieux parents, 3 soeurs, Mmes A. Johnny, de Sarnia, Ont., H. Rondeau, de Winnipeg, P. Carry, institutrice à Red Lake; quatre frères, Gaston, de Montréal, Claude, de Fort Vermillion, Denis et Albert, de St-Norbert.

Les prières furent récitées à l'église de St-Norbert, suivies du service et l'inhumation dans le cimetière paroissial où dormait déjà un grand garçon, victime d'un accident de route alors qu'il venait de terminer ses études de la 12e année.

Après les funérailles, un goûter fut gracieusement servi par la section de la Fédération des Dames du Canada (Federated Women Institute of Canada).

**Remerciements**

M. et Mme J.-B. Lamoureux et leur famille désirent remercier tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de ce deuil.

Un merci spécial à M. l'abbé Léo Couture, curé, qui n'a pas ménagé ses visites à domicile apportant consolation, support moral aux parents éprouvés.

Merci aux religieuses, les Soeurs Grises et Srs Jésus-Marie, parents et amis qui ont si généreusement contribué aux messes, offrandes de fleurs, bouquets spirituels, cartes ou autres. A tous un cordial merci.

Le salon Philippe Coutu était en charge des funérailles.

## Paul VI et l'opinion publique

CITE DU VATICAN — Paul VI souligne l'importance de la formation de l'opinion publique dans le monde moderne et au sein même de l'Eglise catholique, dans un message adressé au professeur Alain Barère, président des semaines sociales de France, à l'occasion de la 53e session de l'organisation qui s'est ouverte en fin de semaine à Nice.

Nécessité d'un opinion publique éclairée, devoir pour les chrétiens d'oeuvrer au respect de la personne et de valeurs spirituelles dans le monde de l'information, devoir enfin pour les catholiques de constituer une opinion publique active et lucide au sein de l'Eglise, tels sont les trois thèmes auxquels le pape s'est attaché.

"L'opinion publique a besoin, pour se constituer sainement, d'un vrai climat de liberté, hors de toute contrainte qui voudrait imposer une uniformité dont l'apparition est le signe humiliant d'une dangereuse régression", dit notamment le message. Evoquant implicitement la seconde guerre mondiale où tout un peuple "galvanisé" a mené à une catastrophe dont l'horreur est encore présente à toutes les mémoires, Paul VI ajoute: "C'est dans le domaine politique que les agressions les plus graves sont commises et les mots eux-mêmes, viol des foules, lavage des cerveaux, condamnent ces méthodes dégradantes". Le droit de l'homme d'exprimer ses opinions librement formées s'enracine dans la dignité de la personne humaine et constitue l'une de ses pérogatives essentielles.

**La socialisation**

Paul VI souligne également les dangers d'une socialisation croissante qui risque de dévorer l'individu. "L'un des problèmes les plus graves posés à l'homme moderne est sans nul doute le destin de la personne dans un processus inéluctable de socialisation", par l'abus des slogans, la simplification des problèmes, la standardisation des idées.

"C'est dire qu'il appartient aux chrétiens d'oeuvrer avec intelligence dans les secteurs d'activités si importantes qui façonnent l'opinion publique, pour y présenter le vrai visage de l'Eglise. Il leur appartient aussi de résister aux pressions avilissantes, et de promouvoir le respect des valeurs humaines et spirituelles sans lesquelles une civilisation se dégrade insensiblement. C'est dire quels problèmes la réflexion sur l'opinion publique pose à la conscience des chrétiens appelés à vivre dans un monde de plus en plus étranger à la foi et parfois même allergique à toute vie spirituelle."

Mais au témoignage que le chrétien doit porter de l'Eglise au milieu du monde s'ajoute aussi celui qu'il doit porter au sein de l'Eglise. "L'opinion publique dans l'Eglise apparait comme une circulation de pensées dont les responsables de la communauté sont les promoteurs principaux. C'est de l'enseignement de la hiérarchie qu'elle reçoit sa première nourriture, et c'est à elle qu'elle exprime les situations, les difficultés, les attentes du peuple de Dieu."

"Manifestation de la sainte liberté des enfants de Dieu, l'opinion publique dans l'Eglise, c'est le dialogue de famille dans la confiance mutuelle, ajoute Paul VI. De sorte que, si chacun pèse le bien-fondé de ses interventions, l'opinion publique jouera dans l'Eglise son rôle bienfaisant d'instrument de dialogue privilégié tout autant qu'elle aidera puissamment l'Eglise dans son effort de dialogue sans cesse renouvelé avec le monde de ce temps".

### Prière à saint Jude, apôtre des causes désespérées

**Pour faveur obtenue**

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, le nom du traître Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs, mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi si malheureux qui vous implore: usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin afin que je reçoive les consolations et secours du ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement . . . et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur, et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent.

Ainsi soit-il.

En reconnaissance pour grâce obtenue et pour demander une faveur.

14-768-18P.



## Le catéchisme de 1ère année traduit en anglais

TORONTO — Un nouveau catéchisme adopté en 1965 par les écoles catholiques du Québec à l'intention des élèves de 1ère année, vient d'être traduit en anglais. Ce manuel sera utilisé dès l'automne dans plusieurs diocèse canadiens-anglais et on prévoit qu'il sera généralisé à travers tout le pays en 1967.

La décision d'adapter la version française pour les élèves catholiques d'expression anglaise est considérée comme un effort visant à éliminer la barrière qui isole chacune de leur côté les populations catholiques de langue française et d'expression anglaise.

"C'est un scandale de voir des catholiques divisés de cette façon", a dit Soeur Chabanel, un des membres de l'équipe qui a fait l'adaptation anglaise du nouveau manuel de catéchèse. Soeur Chabanel est attachée à l'Office d'éducation religieuse à Toronto.

La version française, qui compte 600 pages, est intitulée "Viens vers le Père"; la version anglaise de 120 pages est intitulée: "Come To The Father".

La nouvelle catéchèse est l'oeuvre de quatre religieux éducateurs nommés par l'Episcopat du Québec en 1960 dans le but de reviser l'éducation religieuse dans les écoles. Le nouveau manuel a été mis à l'essai en 1964 dans plusieurs projets pilotes d'écoles primaires du Québec et il a été adopté en setembre 1965 comme manuel de classe pour les 120,000 élèves de 1ère année.

**Les responsables**

Soeur Marie, une religieuse qui a travailllé à la rédaction de la version orignale avec trois prêtres, dit que l'équipe a consulté une trentaine de spécialistes, depuis des théologiens, jusqu'à des psychologues, pour préparer le nouveau manuel. Elle avoue qu'il leur a fallu surmonter des dificultés innombrables pour tenter de rendre l'Eglise plus à la portée "de l'enfant chrétien dans cité séculaire".

L'Ofice national de l'éducation religieuse a jugé que l'équipe avait surmonté les obstacles et a collaboré avec l'Office catéchistique du Québec pour la prépartion de la version anglaise.

Le comité québécois a également terminé la préparation des textes qui serviront aux élèves de 2e et 3e années qui seront également traduits en anglais. Le manuel de 2e année qui sera mis en usage à l'automne traite des sacrements tandis que le manuel de 3e année examine le mystère de l'Eglise et l'idée qu'un enfant appartienne à une communauté de croyants.



## AVIS
### Municipalité rurale de La Broquerie

Les propriétés suivantes, situées dans le village de La Broquerie, seront vendues au plus offrant, à 1 h. 30 p.m., le 2 août 1966, à la salle du Conseil, dans le village de La Broquerie, sujet à des soumissions minimales et scellées:

N126 pieds de S1534 pieds de E200 pieds de NE 36-6-7 E.
N88 pieds de S828 pieds de E200 pieds de NE 36-6-7 E.
O165 pieds de E720 pieds de N100 pieds de S140 pieds de NE 36-6-7 E.
N180 pieds de S1716 pieds de O180 pieds de NO 31-6-8 E.

D.-N. NORMANDEAU,
secrétaire-trésorier.

# St-Jean-Baptiste

**Réception**

Le dimanche soir 10 juillet, à l'auditorium de l'école secondaire, avait lieu une réception en l'honneur de Mlle Rose-Marie Bissonnette, qui quittait la paroisse le lendemain pour Ottawa, où son emploi l'attendait. Mme Raymond Lavallée, maîtresse de cérémonies, exprima la reconnaissance de tous envers Rose-Marie pour tous les services rendus à la paroisse, spécialement à la Ligue des Femmes Catholiques dont elle fut présidente depuis le début. Armée de nombreux dons naturels et d'une expérience de 10 ans au service des douanes à Emerson, Rose-Marie sera certainement heureuse dans sa nouvelle situation.

Un programme de chants et de musique fut exécuté. Mme Léon Jobin présenta un radio-transistor à l'héroïne de la fête. Tous lui souhaitent bonne chance à Ottawa.

**Félicitations**

A M. et Mme Gilbert Comte à l'occasion de la naissance d'une fille née le 30 juin à l'hôpital de Morris, baptisée sous le nom de Lise le 8 juillet. Parrain et marraine, M. et Mme Germain Labossière, de St-Léon.

A M. et Mme Roland Marion à l'occasion de la naissance d'une fille à l'hôpital de Morris le 11 juillet.

**Club 4-H**

Le Club de jardin et de pommes de terre a rapporté le plus de prix au grand ralliement des Clubs 4-H tenu à Carman le 14 juillet. St-Jean-Baptiste s'est classé dans la catégorie des rubans rouges pour la marche. Dorothée Fillion et Raymonde Lavallée ont remporté le championnat de réserve pour leur démonstration "On the Move". Suzanne Pelletier et Jacqueline Fillion, un ruban rouge, démonstration dans "Great Outdoors". Suzanne Sabourin et Marlene Fillion démonstration "Aware and Beware", ruban rouge, et 16 membres remportèrent des prix comme juges des légumes et pour identification des mauvaises herbes, soit un montant de $43.

Le Club de semence avait comme démonstration "Fertilizer and Facts" donné par George Goertzen, Roger Sabourin. Ces derniers furent choisis ainsi qu'Aimé Fillion pour aller au camp Gimli du 31 juillet au 5 août, tandis que Dorothée Fillion et Raymonde Lavallée iront au camp des filles du 7 au 12 août.

Mme Raymond Lavallée, directrice, s'est mérité un voyage en groupe à Le Pas. Tous leur souhaitent bonnes vacances.

# La Broquerie

**En visite**

Depuis quelques semaines la paroisse a été honorée de la visite de plusieurs personnages religieux et missionnaires.

La Rév. Sr Cécile-Angela, des Soeurs de la Présentation à Prince-Albert, a passé quelques jours chez son frère, M. Victor Gamache.

La Rév. Sr Marie-Ange Audette, S.G.M., missionnaire au Brésil, demeura au couvent des Soeurs Grises alors qu'elle visitait des amis et connaissances, tout particulièrement la famille de Rév. Sr Anna Normandeau, S.G.M., aussi du Brésil et qui reviendra bientôt passer quelques mois au Manitoba et visitera ses parents, M. et Mme Hector Normandeau.

Le R. P. Oscar Boily, S.J., Econome provincial de Québec, visitait sa famille et son père malade âgé de 88 ans.

La Rév. Sr Bénigne-Marie, des Soeurs de la Sagesse Montfortaines, soeur de M. Jean-Léon Lord, visitait son frère de même que son oncle, M. Laurent Dubé. Le dimanche 10 juillet, à l'école élémentaire, la religieuse qui partira bientôt pour Madagascar, déroulait un intéressant film: "Le Carnaval des dieux". Ce film illustrait certaines causes de ségrégation raciale tout en faisant ressortir le fait que, lorsqu'on enlève à un peuple ses coutumes primitives, il faut les remplacer par des valeurs positives..

La brave missionnaire remercie toutes les personnes qui l'ont encouragée et se dit touchée du bon accueil et de la générosité des paroissiens.



La Fête Nationale des Français a été brillamment fêtée au Consulat de France, le 14 juillet, alors que plusieurs centaines d'invités vinrent rendre hommage à ce pays, à M. Damien Giordani, consul depuis novembre 1960, et à M. Philippe Bourdon, son successeur arrivé la veille avec son épouse et leur fillette de 4 ans, Anne-Béatrice. M. Giordani profita de l'occasion pour expliquer une fois de plus le rôle actuel de la France sur la scène internationale, et aussi pour dire combien il s'attriste de quitter le Manitoba et la Saskatchewan qui ont connu de tels progrès durant son séjour dans les Prairies. "La Marseillaise" et "O Canada" suivirent de façon expressive les paroles de M. Giordani qui désormais continuera son rôle en Allemagne, donc en pleines préoccupations européennes d'accord franco-allemand, de marché commun, etc. Ci-dessus l'on voit M. Damien Giordani, M. et Mme Philippe Bourdon, qui reçoivent un des distingués invités, Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface. Dans la foule on remarquait le lieutenant-gouverneur et Mme R. S. Bowles, des personnalités du monde politique et judiciaire, des hauts fonctionnaires, des éducateurs, des hommes d'affaires, des journalistes, etc. Un peu plus tard dans la soirée ce furent les membres de la communauté "française" qui vinrent dire adieu à M. Giordani et bienvenue à M. et Mme Bourdon. (Photo Perrin du Manitoba)

# Lorette

**Décès de M. Dugas**

Au sanatorium de St-Boniface le mercredi 13 juillet est décédé à l'âge de 69 ans, M. Ildas Dugas, de Lorette, après une maladie de quelques mois.

Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé H. Perron, curé. Six petits-fils du défunt agissaient comme enfants de choeur. Guy Desrosiers portait la croix, Brian Jeanson et Norman Dugas étaient servants de messe, et Claude Fillion et Ronald Rochon portaient les cierges. MM. Louis Manaigre, Roméo Desorcy et Roch Dugas, neveux du défunt, étaient porteurs, ainsi que MM. Denis Dugas, Gilles et Gilbert Desrosiers, petits-fils du défunt. MM. Henri Bissonnette et Léon Desmarais firent la quête.

Dans le sanctuaire on remarquait MM. les abbés R. Bélanger, du sanatorium, Y. Boisvenue, de Lorette, et Léo Couture, de St-Norbert. Parmi l'assistance se trouvaient trois Soeurs Grises et quatres Soeurs Oblates venues de l'extérieur.

M. Ildas Dugas naquit à St-Jacques de l'Achigan, comté de Montcalm, en 1896 et vint demeurer à Lorette en 1903 avec ses parents, M. et Mme Alphonse Dugas, née Alphonsine Marion. Ils s'établirent sur une ferme près du village.

Le défunt laisse dans le deuil outre son épouse Clémentine, 4 fils, Alphonse et Côme, de Lorette, Hector, d'Isle-de-Chênes, et Gérald, de St-Boniface; 4 filles, Mmes E. Jeanson (Jacqueline), de Lorette, L. Fillion et L. Desrosiers, (Thérèse et Marie-Jeanne), de Ste-Anne-des-Chênes, A. Rochon (Anna), de La Salle et 30 petits-enfants; un frère, Alfred, de Winnipeg. Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Après les funérailles un goûter fut servi aux parents et amis dans la salle paroissiale par la Ligue des Femmes Catholiques.

**Çà et là**

Plusieurs profitent de l'été pour visiter leurs parents et amis dans certains endroits du Canada. M. et Mme James Lagimodière se sont rendus à Vancouver en automobile tandis que M. et Mme Renald Têtreault se rendaient à Montréal pour un séjour de deux semaines.

Le frère de Mme Thuribe Ross, Oscar, de Maillardville, ainsi que sa fille Anna, sont en visite chez elle.

# L'Association des Gérants des Caisses Populaires

Grâce à la coopération de tous, notre Association reprendra ses cercles d'études en fin d'octobre. C'est ce que décidaient les membres de l'exécutif qui se rencontraient à St-Pierre-Jolys, jeudi dernier, dans une réunion très fructueuse. En toute probabilité, le sujet à l'étude pour notre première rencontre d'automne sera les récents amendements à l'Acte des Caisses Populaires du Manitoba. Comme pour l'année passée, nous vous promettons des modérateurs compétents pour l'étude de ces changements importants. Plus que jamais, les gérants de nos Caisses réalisent l'importance de bien connaître les lois qui gouvernent toutes nos activités.

Vos directeurs étudient actuellement le projet d'une constitution qui permettrait d'établir notre Association sur des bases solides. Dans une prochaine réunion qui aura lieu à Elie au milieu de septembre, votre exécutif sera en mesure de prendre certaines décisions à ce sujet.

Nous en profitons pour inviter toutes les Caisses à devenir membre de notre Association et aussi, pour remercier celles qui nous ont déjà fait parvenir leur cotisation pour le terme 1966-67. Cet encouragement augure bien pour l'avenir. Ces contributions sont adressées directement à L'Association des Gérants, Case postale 52, St-Boniface 6, Man.

Les détails concernant le premier cercle d'étude de l'automne prochain seront adressés aux Caisses au début du mois d'octobre.

LE SECRETAIRE.

## Des octrois pour les professeurs de français

OTTAWA — Grâce à 12 subventions de la société Remington Electric Shaver Division of Remington Ltd., des instituteurs préposés à l'enseignement du français dans les écoles secondaires pourront se perfectionner dans cette langue.

A titre de projet du Centenaire, les subventions seront réparties comme suit — deux à l'Ontario, une pour chaque autre province et une pour le Yukon et les territoires du Nord-ouest conjointement. Les boursiers seront inscrits au cours supérieur de français à l'école estivale de l'Université de Toronto à St-Pierre et Miquelon, durant juillet ou août 1966. Les subventions défraieront en plus le coût du transport, du logement, des frais d'enseignement et comprendront une somme de $100 pour faux frais.

## Festival du Canada

VANCOUVER — Une partie de la subvention de $51,000 accordée par la Commission du Centenaire de la Confédération à la "Vancouver Opera Association" servira à payer les cachets des artistes, y compris celui du célèbre soprano Joan Sutherland qui chantera le rôle de Lucia. La nouvelle en a été annoncée récemment par M. Georges-E. Gauthier, commissaire associé de la Commission du Centenaire, et Mme Alexander Walton, présidente de la "Vancouver Opera Association".

Outre "Lucia", l'Opéra de Vancouver présentera "Traviata" avec Virginia Zeani et "Rigoletto". Ces réalisations seront la contribution de la "Vancouver Association" au Festival du Canada qui marquera le centenaire.

La subvention, sans laquelle il aurait été impossible de retenir les services d'artistes de réputation internationale, servira exclusivement à la présentation d'une saison extraordinaire en 1967. La présence de Mlle Sutherland en Lucia contribuera à faire de cette réalisation l'une des plus brillantes de tout le programme mis au point par le Festival du Canada et la Commission du Centenaire. Richard Bonynge dirigera l'orchestre pour "Lucia di Lammermoor" et le jeune Canadien Mario Bernardi, qui vient d'être nommé directeur musical conjoint de l'Opéra Sadler's Wells de Londres, dirigera "Traviata".

La "Vancouver Opera Association", fondée en 1959, a déjà présenté quelques-uns des artistes les plus réputés, comme Regina Resnik, Marilyn Horne, Reri Crist et Joan Sutherland qui a chanté pour la première fois à Vancouver la "Norma" de Belleni. Irving Guttman est le directeur artistique et metteur en scène de l'Opéra de Vancouver depuis sa fondation.

MIAMI BEACH, Flo. — Edna Nairn, de Windsor, Ont., a été élue présidente du Zonta international des femmes d'affaires et professionelles. Miss Nairn, première vice-présidente au cours des deux dernières années, a été choisie par les déléguées de 500 clubs Zonta de 33 pays, durant le congrès qui avait lieu à Miami Beach.

WASHINGTON — Les Etats-Unis envisagent de retirer de France 575,000 tones de matériel de guerre — sur les 750,000 qui y sont entreposées — et de les transporter pour la plus grande partie en Allemagne fédérale, apprend-on de bonne source. Les stocks qui resteraient en France feraient l'objet d'acords bilatéraux franco-américains.

# St-Laurent

**Décès de M. M. Lavallée**

Le jeudi 30 juin, à l'hôpital général St-Boniface, est décédé M. Moïse Lavallée, âgé de 91 ans.

La dépouille mortelle fut exposée à la résidence de M. Joseph Lavallée, de St-Laurent, la veille des funérailles. Le service fut chanté par le R. P. L. Brossard, O.M.I., curé, le lundi 4 juillet, à 10 h. 30 a.m. L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial. Le salon mortuaire Green Acres était en charge des arrangements funèbres.

Le défunt laisse dans le deuil trois fils, Joseph, de St-Laurent, François et Georges, de Winnipeg; quatre filles, Mmes J. Ducharme (Virginia) et F. Ducharme (Lucie), de St-Laurent, Mme B. Boudreau (Marie) et Mildred, de Winnipeg; une soeur, Mme Julie Ducharme, de St-Lazare; 42 petits-enfants et un grand nombre d'arrière-petits-enfants. Son épouse le précéda dans la tombe en 1958.

**Va-et-vient**

Le 7 juin, M. et Mme Jos. Boucher, Mme Hélène Combot, Hélène Belot, MM. A. Combot et Henri Boucher, MM. et Mmes Donat, Jean, Paul et Harvel Léost et François Combot, de St-Eustache, se sont rendus à Marieval, Sask, pour les funérailles de M. Gabriel Léost, qui eurent lieu le 8 juin en l'église de cette paroisse. Sincères condoléances aux familles éprouvées.

Le 19 juin, M. et Mme P. Connelly recevaient la visite de M. et Mme Steven Kensella, de Seattle, Washington, partis de St-Laurent depuis 46 ans, ainsi que de M. Hugh Kensella, de St-Boniface, et de M. et Mme Fournier et leurs enfants, de La Broquerie.

M. et Mme Ron Devlin et leurs enfants, de Flin Flon, sont venus passer une semaine chez leurs parents, MM. et Mmes D. Devlin et A. DeLaronde.

M. Joseph-P. Bruce, d'Edmonton, Alta, est venu passer quelques semaines chez ses parents, MM. et Mmes Andrew Bruce et Jean Buors. Il en profita aussi pour visiter ses amis.

M. et Mme Robert Lambert et leurs enfants ont passé deux semaines de vacances chez leurs parents, MM. et Mmes A. Chartrand et Y. Lambert.

M. et Mme Jean Buors recevaient la visite de leurs fils et bru, M. et Mme Georges Buors, et de leur fille, Melissa, de Winnipeg.

M. et Mme Adrien Chartrand ont eu la visite de leur fille, Rhéa, et de son ami, Jerry, de Winnipeg, ainsi que de M. et Mme François Calvez et leurs enfants, de Winnipeg. Ils ont aussi rendu visite aux Rév. Srs Marie-Priscille et Marie-du-Crucifix, du couvent des Soeurs Franciscaines de Marie.

M. et Mme Jos. Boucher recevaient la visite de leurs fille et gendre, M. et Mme David Manin, et leurs deux fils, de Richmond, C.-B.

Mlle Gisèle Calvez et son amie, Nicole, de Winnipeg, ont passé quelques semaines de vacances chez leur oncle, M. Joseph Calvez.

Etaient en visite chez M. et Mme J.-E. Verrier, récemment: M. et Mme Paul Verrier M. et Mme Gérard Deschamps et leurs fillettes, M. et Mme Lionel Verrier et leurs enfants, Yvette et Marcel, M. et Mme Aimé Verrier, de St-Boniface, et M. Gédéon Deslauriers, de Headingly.

Mme Roland Gaudry passa une semaine chez ses parents, M. et Mme R. Préfontaine, de St-Pierre. Elle profita de cette occasion pour assister au mariage de sa soeur, Suzanne. Ont aussi assisté à ce mariage: M. Roland Gaudry et M. et Mme Ernest Gaudry.

M. et Mme Raymond Abegrall, de Vancouver, visitaient leurs parents, MM. et Mmes Louis Abegrall, Albert Combot et J.-M. Fontaine et M. Pierre Combot.

M. et Mme Joseph Abegrall, de Youbou, C.-B., ont rendu visite à leur père et beau-père, M. Norman Gaudry, et autres parents et amis.

## L'industrie et l'éducation

OSHAWA — La 15e rencontre de professeurs de collèges et d'universités sous les auspices de General Motors, du 6 au 15 juillet, réunit quelque 39 membres de 34 maisons d'éducation du Canada et des Etats-Unis.

Cette rencontre est l'occasion d'échanges entre les éducateurs et les membres de la direction de General Motors. Le groupe visite des équipes de direction au Centre Technique General Motors à Warren au Michigan aussi bien qu'au GM Institute de Flint, une faculté de génie dirigée par General Motors. Les membres ont aussi l'occasion d'observer pendant trois jours différentes équipes dans diverses divisions General Motors.

Au cours de cette période, les éducateurs peuvent ainsi se rendre compte sur place des tâches qui attendent les diplômés en science et en génie. De leur côté les membres de la direction de General Motors se familiarisent avec les tendances actuelles touchant la formation des futurs ingénieurs et hommes de sciences.

## Caravelle historique

On peut maintenant visiter à l'aéroport d'Orly, à Paris, le premier prototype de la Caravelle, la "01", qui avait servi à partir du 27 mai 1955 à effectuer les essais d'endurance et de fatigue — on la vit même réussir un long vol plané avec un seul moteur — du moyen courrier auquel Sud Aviation doit une bonne part de sa renommée.

TOKYO — Le Japon compte 100,550,000 habitants annonce le ministère de la justice, faisant état des dernières statistiques démographiques. Le gain de population entre le 31 mars 1965 et le 31 mars 1966 est de 1,072,000.

# St-Pierre

**Visite d'étudiants de la Nouvelle-Ecosse**

Les gens de St-Pierre auront le plaisir et l'honneur de recevoir parmi eux le 28 juillet, 24 élèves de la Nouvelle-Ecosse. Ceux-ci font parti du programme des voyages inter-provinciaux pour le centenaire. Tous leur souhaitent la bienvenue et espèrent qu'ils jouiront de leur séjour d'une semaine au Manitoba.

Voici un court résumé des activités auxquelles les hôtes et hôtesses de St-Pierre accompagnés de leurs invités des Maritimes participeront: visites à quelques manufactures du Manitoba, promenades sur charges de foin, pique-niques, feux de camp, visite à la plage, etc.

Simone Rochon, grande responsable, Michèle Côté, Lucille Péloquin, Annette Hébert et Céline Proulx font parti du comité des jeunes en charge du programme et de la publicité.

**Avis aux abonnés**

**Pour toute demande de changement d'adresse, il faut mentionner l'ANCIENNE et la NOUVELLE adresses.**

**Chaque demande de changement d'adresse doit aussi être accompagnée d'une des dernières bandes jaunes collées sur le journal.**



PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

| | Lundi | Mardi | Mercredi | Jeudi | Vendredi |
|---|---|---|---|---|---|
| **AVOINE —** | | | | | |
| C.W. No 2 | 94.4 | 94.6 | 94.6 | 94.6 | 94.4 |
| C.W. No 3 | 91 | 91.2 | 91.2 | 91.2 | 91 |
| Fourrage No 1 | 90.4 | 90.6 | 90.6 | 90.6 | 90.4 |
| Fourrage No 2 | 87.4 | 84.6 | 87.6 | 87.6 | 87.4 |
| Fourrage No 3 | 84.4 | 84.6 | 84.6 | 84.6 | 84.4 |
| **ORGE —** | | | | | |
| C.W. No 2 6 rangs | 140.4 | 142 | 142 | 142 | 142.2 |
| C.W. No 3 6 rangs | 138.4 | 140 | 140 | 140 | 140.2 |
| Fourrage No 1 | 128.4 | 130 | 130 | 130 | 129.2 |
| Fourrage No 2 | 127 | 128.4 | 128.4 | 128.4 | 128.2 |
| Fourrage No 3 | 124 | 125.4 | 125.4 | 125.4 | ...... |
| **SEIGLE —** | | | | | |
| C.W. No 2 | 137⅝ | 140⅛ | 140⅝ | 138.6 | 137⅞ |
| C.W. No 3 | 132⅛ | 134⅝ | 135⅛ | 133.2 | 132⅜ |
| C.W. 2 rej. | 131⅝ | 134⅛ | 134⅝ | 132.6 | 131⅞ |
| C.W. No 4 | 122⅛ | 124⅝ | 125⅛ | 123.2 | 122⅜ |
| Ergot | 117⅛ | 119⅝ | 120⅛ | 118.2 | 117⅜ |
| Sur voie net | 137⅛ | 139⅝ | 140⅛ | 138.2 | 137⅜ |

OPTIONS — WINNIPEG

| | Lundi | Mardi | Mercredi | Jeudi | Vendredi |
|---|---|---|---|---|---|
| **COLZA —** | | | | | |
| Juillet | 278 | 284.2 | 284.4 | 283.4 | 282⅝ |
| Novembre | 281 | 287 | 289.2 | 288.4 | 287.2 |
| Janvier | 279 | 286 | 287.4 | 287.2 | 286.2 |
| Mars | 276.2 | 284 | 286.6 | 285.2 | 284.2 |
| **AVOINE —** | | | | | |
| Juillet | 94 | 94⅜ | 94⅛ | 94.2 | 93⅞ |
| Octobre | 93.6 | 93⅞ | 93.6 | 93.6 | 93¾ |
| Décembre | 92 | 92⅛ | 92⅛ | 92⅛ | 91⅞ |
| Mai | 93.2 | 93⅛ | 93.2 | 93.2 | 93 |
| **ORGE —** | | | | | |
| Juillet | 132⅝ | 134 | 134 | 134 | 133⅝ |
| Octobre | 140.4 | 135⅛ | 135⅜ | 135.2 | 135.2 |
| Décembre | 141.2 | 133.6 | 134 | 133⅞ | 133.6 |
| Mai | 148 | 136⅜ | 137⅛ | 137 | 136⅞ |
| **LIN —** | | | | | |
| Juillet | 292.2 | 297⅛ | 299⅝ | 297⅞ | 296⅛ |
| Octobre | 297.6 | 303⅛ | 304.6 | 302⅞ | 301.4 |
| Décembre | 298.2 | 303.6 | 305⅛ | 303.2 | 302.2 |
| Mai | 304.2 | 310 | 311 | 309.6 | 308.2 |
| **SEIGLE —** | | | | | |
| Juillet | 137⅛ | 139⅝ | 140⅛ | 138.2 | 137⅜ |
| Octobre | 140.4 | 142⅞ | 143.6 | 142 | 140⅞ |
| Décembre | 141.2 | 143.4 | 144.2 | 142⅝ | 141.4 |
| Mai | 148 | 150 | 150.2 | 148.2 | 148⅛ |

(Pour la semaine du 11 au 15 juillet 1966)

# Chronique de CFRG

"Les Canadiens français de la Saskatchewan sont, soit des gens sans aucune fierté, sans caractère ou qui ont des complexes écrasant d'infériorité", c'est ainsi que s'exprimait récemment une interlocutrice.

Avait-elle raison? Voilà une question délicate qui peut avoir l'effet de faire bondir un groupe de gens qui n'ont jamais abdiqué et qui n'abdiqueront jamais. Des Canadiens français qui font d'énormes sacrifices pour essayer de maintenir le peu qui nous reste dans le domaine de la langue et de la culture française et qui, par-dessus tout, ont le courage de s'affirmer partout et toujours comme étant de véritables Canadiens français.

La campagne de souscription qui est présentement en cours en faveur de l'Ecole Canadienne fait piètre figure; ayons le courage de l'admettre. La liste des donateurs ne mentionne que les noms des "habitués", c'est-à-dire, de ceux qui sont toujours les premiers à donner lorsqu'on fait appel à leur générosité. Ils ne contestent jamais l'utilité ni le bien-fondé d'une souscription de ce genre, mais ils ne sont qu'une poignée et ne peuvent, à eux seuls, porter toute la charge.

Ne nous leurrons pas, si la souscription en faveur de l'Ecole Canadienne se termine par un échec, ce sera le coup de mort pour tout ce qui est français en Saskatchewan. Les Anglophones nous observent attentivement et suivent avec intérêt le déroulement de la campagne.

Aurons-nous le courage de nous rendre jusqu'au but et d'établir cette Ecole Canadienne? Aurons-nous assez de cran et de caractère pour nous afficher comme Canadiens français? La réponse est toute prête: Nous n'avons guère de choix. Nous ne pouvons plus reculer et nous devons réussir, sinon nous deviendrons l'objet d'une raillerie d'envergure.

Les postes CFRG à Gravelbourg ou CFNS à Saskatoon accepteront volontiers votre contribution. Faites-nous la parvenir aujourd'hui même. Merci d'avance.

"Le fils de Priam"

## Ferland

**Çà et là**

MM. et Mmes Aristide Fournier et Alfred Chabot sont allés à Saskatoon par avion, le dimanche 10 juillet, et ont visité M. et Mme Raymond Fournier et leur famille et la Rév. Sr Consolata (Marianne), qui est à l'Université.

Le lundi soir 11 juillet, M. et Mme Lucien Beaudoin sont allés à la soirée de noces de M. et Mme Emile Gautier (Bernadette Auger) à Ponteix. Mme Médelger Chabot les accompagnait et a visité sa mère, Mme Céline Douville.

M. et Mme Antonio Chabot sont allés à Assiniboia pendant la semaine.

M. et Mme Noël Plamondon et leurs deux filles, de Fruit Vale, C.-B., ainsi que M. et Mme Hervé Marchildon, de Lac Labiche, Alta, ont visité les familles Paul Morin et Edmond Tardif pendant quelques jours.

M. et Mme Ovide L'Heureux ont visité M. et Mme Edmond Chabot, le dimanche 10 juillet.

M. et Mme Charles Boisvert, de Glentworth, ont rendu visite à leurs fille et gendre, M. et Mme Roméo Morin, et leur fils.

MM. et Mmes Laurent Bussière et Ronald Perry, de Vonda, ont passé la fin de semaine du 15 juillet avec des amis, MM. et Mmes Roméo Morin et Aimé Fournier, après avoir assisté au mariage de Mlle Lorraine Blouin, de Gravelbourg.

Mlle Edith Chabot prit le train, le lundi 18 juillet, pour un voyage à Vancouver où elle visitera Mlle Renée Beaudoin, de New Westminster.

Mme Cécile Hamel et son fils, Donat, ont visité MM. et Mmes Camille Hamel et Lucien Beaudoin et ont amené M. Alfred Beaudoin passer quelques jours de vacances à Frenchville.

Félicitations à M. et Mme Gérard Desharnais à l'occasion de la naissance d'une quatrième fille le 15 juillet à Mankota.

M. Edmond Chabot est hospitalisé à Mankota.

M. J.-Edmond Chabot est venu à Ferland pour affaires, ces jours derniers.

Mlle Jocelyne Couture, de Regina, a passé la fin de semaine du 10 juillet chez elle et a ramené sa soeur, Mireille, à Regina.

M. et Mme Louis Fournier jouissent de la visite de leurs filles, Mme Godberson (Lorraine), du Yukon, Mme Laurence Janis (Eveline), de St-Bruno, Qué., et Mme Brooks (Lise), d'Ottawa. M. et Mme Kupchyk (Alice) sont venus avec leur famille de Regina, le 10 juillet, pour les rencontrer, ainsi que Mme Smith (Germaine), de Swift Current.



# Les gradués de l'Ecole Canadienne de Saskatoon



Voici les premiers gradués de l'Ecole Canadienne de Saskatoon (8e année). Ce sont, dans l'ordre habituel: Gisèle Champagne, Hervé Detillieux, Réjean Bilodeau, Mme Eliette Campeau, la principale, Claudette Bandet, Annette Kouri et Louise Duperreault. En cette occasion solennelle, les gradués assistèrent à une messe spéciale à l'église des Saints-Martyrs-Canadiens, qui fut suivie d'un diner à l'un des grands restaurants de la ville. Chaque élève reçut une plaque en souvenir de son passage à l'Ecole Canadienne. Cette fête fut organisée par MM. Jacques Campeau et Auguste Bandet.

Mme Eliette Campeau, principale de l'Ecole Canadienne de Saskatoon, qui reçut du Surintendant des écoles de la Saskatchewan, de forts élogieux commentaires sur son travail à la fois comme institutrice et comme principale de l'école, en dépit de l'organisation tardive de l'Ecole Canadienne et des grandes difficultés encourues. Mme Campeau est une Franco-Ontarienne.



Voici les 28 jeunes Franco-Canadiens de Saskatoon qui furent les premiers élèves de l'Ecole Canadienne, photographiés en compagnie de leurs institutrices: Mme Eliette Campeau, principale et institutrice de la programmation du MIP; la Rév. Sr Marie-de-Fatima, professeur de français en 7e et 8e années, et Mlle Sansregret, professeur de français en 3e, 4e, 5e et 6e années. L'on reconnaitra de jeues Fafard parmi ce groupe. C'est au sous-sol de la demeure de leurs parents, M. et Mme Lucien Fafard, que l'Ecole Canadienne fut organisée, devant laquelle institutrices et élèves ont bien voulu se faire photographier.

Voici l'Ecole Canadienne de Saskatoon aménagée au sous-sol de la demeure de M. et Mme Lucien Fafard. L'on aperçoit ici un groupe d'élèves fort attentifs aux explications de l'institutrice, Mme Eliette Campeau, qui assumait en même temps la fonction de principale de l'école. Le travail intense et personnel des élèves, ainsi que la compétence et le dévouement des institutrices valurent à l'Ecole Canadienne et à sa principale les commentaires les plus élogieux de la part du Surintendant des écoles de la Saskatchewan.

(Photos: Réal D'Amours, CFNS Saskatoon)

## Cut Knife

**Va-et-vient**

Etaient en visite chez M. et Mme Armand Dupuis: le R. P. Eugène Poirier, en route pour la Colombie-Britannique, M. et Mme E. Moquin et Mme Moquin, de St-Joseph, Man.

M. et Mme Vern Riggs et leur fils, d'Edmonton, ont visité les parents de M. Riggs.

M. et Mme A. T. Riggs et M. Roy Dion ont passé quelque temps au lac Attons.

M. et Mme Edgar Martin et leurs enfants, Julie, Catherine, Tommy et Robbie, de Grande-Prairie, Alta, ont visité Mme Tom Martin.

M. et Mme Joseph Dupuis ont conduit leur fille, Gisèle, au camp.

M. et Mme Wilbrod Lessard ont rendu visite à M. Hildège Dupuis, la semaine dernière.

M. et Mme Lucien Dupuis se sont rendus à Saskatoon où ils ont visité leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Marcel Lessard.

## Radville

**Projet centenaire**

L'ouverture de la piscine, projet centenaire de Radville qui a coûté $8,000, eut lieu le dimanche 10 juillet. Plus de 170 petits et grands ont signé pour apprendre la natation sous la direction de Mlle A. Peterson, de Moose Jaw, qui est membre de la Croix-Rouge. Cette piscine moderne a été bâtie pour la sécurité des novices à la nage.

**Çà et là**

M. et Mme Guy Rivière, de Port-Alfred, Qué., sont venus passer leurs vacances chez leurs parents, M. et Mme Henri Rivière, de Regina, et ont profité de l'occasion pour visiter leurs frères et belles-soeurs de Ste-Colette et leurs amis, de Radville.

Pendant leurs vacances, M. et Mme Paul Bert, de Montréal, se sont rendus chez leurs frères et belles-soeurs à Souris Valley et Radville, ainsi que chez leurs parents, M. et Mme Régis Bert, de Penticton, C.-B.

M. et Mme Armand Fradette sont heureux d'annoncer la naissance d'une fille le 9 juillet.

Mmes Jérémie Bert, Armand Fradette et Jean-C. Porte et M. Gaston Coutlé, de Gladmar, sont patients à l'hôpital.

## Butte St-Pierre

**Soirée d'adieu**

Le vendredi 24 juin eut lieu, à l'école, une soirée d'adieu en l'honneur des Soeurs Oblates laïques qui quittent la paroisse, Mlles Madeleine Prince et Patricia Clément, et aussi pour les familles Louis De Monternal et Gaston Grimard, qui déménageront à Debden. Au cours de la soirée, des danses et chants divertirent les parents et amis présents. Un cadeau-souvenir fut présenté aux Oblates et à la famille Grimard par les élèves, et une bourse à la famille De Monternal de la part de tous ses amis. Un goûter termina cette agréable soirée.

Les paroissiens de Butte St-Pierre désirent remercier bien sincèrement les Oblates pour leur dévouement durant les huit années passées parmi eux, ainsi qu'aux familles De Monternal et Grimard qui se sont toujours montrées très charitables et dévouées pour la paroisse. Au revoir et bonne chance à tous.

**Baptême**

Brenda Lee, fille de M. et Mme Lucien Brassard. Parrain et marraine, M. et Mme Frank Bieleski, cousins de l'enfant.

## Jackfish

**Mariage Nelson-Bru**

Le samedi 9 mai, le R. P. A. Girard, O.M.I., bénissait le mariage de Mlle Bernadette Bru, fille de M. et Mme Joseph Bru, de cette paroisse, à M. Elvin Nelson, fils de M. et Mme Charles Nelson, de Crystal Springs.

Mlles Donna Nelson, soeur du marié, et Louise et Madeleine Bru, soeurs de la mariée, agissaient comme demoiselles d'honneur, accompagnées de MM. Claude Bru et Larry Nelson, frères des mariés, et Jim Urquhart, un ami du marié. Les charmantes petites bouquetières étaient Paulette LaClare et Irène Bru.

Mlle Denise Baillargeon, accompagnée de quelques jeunes filles de la paroisse, exécuta de jolis cantiques appropriés.

La cérémonie religieuse terminée, il y eut une réception chez M. Joseph Bru où de nombreux parents et amis se rassemblèrent pour présenter leurs voeux de bonheur aux nouveaux époux.

Après un délicieux repas servi au sous-sol de l'église à 110 invités par les dames de la paroisse, le nouveau couple et M. Claude Bru allèrent saluer la grand-mère, Mme Henri Bru, malade chez sa fille, Mme Henriette St-Amant. Les mariés, accompagnés de leur cortège d'honneur, se rendirent ensuite à la salle de Meota pour une soirée dansante.

Les nouveaux époux sont partis pour un voyage de noces à Vancouver et ailleurs. A leur retour ils résideront à Saskatoon. Tous leur souhaitent une vie pleine de bonheur.

**Çà et là**

Mlle Rachel Arcand assista à la soirée des finissantes de son amie, Mlle Linette Jullion, qui eut lieu à l'hôtel Bessborough de Saskatoon.

Mme Georges Mannix et ses enfants sont de retour de leur voyage à Trail, C.-B.

Le samedi 9 juillet, Mmes Robert et Henri L'Heureux partirent pour un voyage dans la province de Québec.

## Gravelbourg

**Çà et là**

Mme Donat Chénard, de Gravelbourg, est partie demeurer à Ponteix.

M. et Mme Oscar Fauchon, de Calgary, sont en promenade chez les familles Nobert et Fauchon.

**Fêtes jubilaires**

Les fêtes jubilaires se terminèrent les 6 et 7 juillet à Gravelbourg. Le 6 juillet, près de 3,000 personnes assistèrent au grand déjeuner aux crêpes et saucissons. Ensuite, le train de wagons des pionniers arrivait de leur voyage de 120 milles aller-retour de Mortlach. Dans l'après-midi il y eut encan d'autos et de machines aratoires, des acrobaties aériennes par un avion à réaction. Durant la soirée, tous apprécièrent la fête au gymnase, organisée par une troupe d'en dehors. Mme Béatrice Coots et Mlle Jeanne Charbonneau furent nommées reines de ces jours de fêtes.

Le lendemain il y eut une grande parade de 60 chars allégoriques. La célébration du jubilé se termina par un feu d'artifice.

Plusieurs étaient venus de loin pour assister à ses fêtes. Sincères remerciements aux organisateurs et à tous ceux qui en ont fait un véritable succès.

## Lac Marguerite

**Va-et-vient**

M. Jean Français, sa fille, Simone, sa mère, Mme Marcel Français, et M. et Mme Robert Longeau, se sont rendus à Regina visiter M. Marcel Français, qui a été obligé, après trois semaines chez lui, de retourner à l'hôpital des Soeurs Grises pour subir une deuxième opération chirurgicale. Son état est satisfaisant, mais à son grand âge la convalescence sera longue.

M. et Mme Peter Barrett ont la visite de leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Arthur Lazure, de Montréal. Ces derniers doivent aussi visiter leurs soeur aînée et beau-frère, M. et Mme Antoine Platana, de Regina, ainsi que des neveux et nièces, en plusieurs endroits, et des parents et amis à Montmartre.

Mme Charlotte Gendron, après un long stage dans plusieurs hôpitaux, est heureuse d'être revenue chez elle. Elle a eu la visite de ses parents, M. et Mme Jos. Labrèche, de Montmartre, qui ont aussi visité leur belle-soeur, Mme Louis Douan.

M. et Mme Jean Français et leurs enfants, Marcel et Claire, et Mme Blanche Longeau sont allés, le 2 juillet, à Regina assister au mariage de leur cousine, Mlle Léona Perrey, infirmière à l'hôpital des Soeurs Grises, fille de M. et Mme Marcel Perrey, de Laflèche.

— No 485 —

**HORIZONTALEMENT**

1—Entretien familier.
2—Conifère des régions tropicales. — D'un verbe gai.
3—Songerai. — Eus recours à.
4—Trois fois.. — Général sous Saül et David. — Parcouru des yeux.
5—Arabe de source. — Secs.
6—Nation, race. — Ce qui protège.
7—Action de rôtir. — Cela.
8—Année. — Demeurer.
9—Très rude. — Bière anglaise.
10—Arme (plur). — Comm. de l'Aude.
11—Hutte des Lapons. — Genre d'anonacées.
12—Bobinage d'une machine électrique (plur).

**VERTICALEMENT**

1—Art de dresser les cartes de géographie.
2—Bord. — Agent de Louis XV. — Pronom.
3—Qui cause une vive affliction. — Sentiment d'inquiétude.
4—Faculté de voir. — Déesse des Egyptiens. — Préfixe latin.
5—Tableau blanc. — Obstiné.
6—Nom allemand de Gyoer. — En les. — Vrai.
7—Ville de l'Inde.
8—Possède. — Elever, construire. — Avant-midi.
9—Etoiles filantes, paraissant sortir de la constellation du Taureau. — Sorte d'étau.
10—Petit cube. — Du pied.
11—Faite de vive voix. — Cachent.
12—Jeune Troyen. — Os de certains poissons.

**SOLUTION DU PROBLEME No 484**

■ **Horizontalement:** 1. Outrecuidant; 2. Usée — Es — Irai; 3. Tas — Anne — Tir; 4. Ri — Videur — Na; 5. Nègre — Es; 6. Aile — Oct; 7. Usine — Art — Il; 8. Né — Annal; 9. Du — Racial — Em; 10. Ent — Sosi — Ile; 11. Rien — Ua — Iran; 12. Assoupissant.

■ **Verticalement:** 1. Outrecuidera; 2. Usai — Unis; 3. Tes — Nain — Tés; 4. Ré — Veiner — No; 5. Aigle — As; 6. Cendre — Acoup; 7. Usnée — Anisai; 8. Eu — Ornai; 9. Di — Rectal — Is; 10. Art — St — Ira; 11. Nain — Elan; 12. Tiraillement.

## Debden

**Çà et là**

A la fin de juin, M. et Mme Gérard Fontaine eurent la joie d'avoir la visite de leur fille, Viviane, novice des religieuses de la Présentation de Marie.

M. et Mme Edouard Landry, de Nanaimo, C.-B., ont visité M. et Mme Claude Francoeur.

Mme Emile Couture est allée passer quelques semaines à Edmonton, chez M. et Mme Lionel Dion.

Mme Albert Courchène a eu la visite de ses neveu et nièce, M. et Mme Omer Archambault, de Prince-Albert.

Mlle Emma Croteau a reçu la visite de sa soeur, la Rév. Sr Alicia.

M. et Mme Wilfrid Arbour et leur famille, de Port Arthur, Ont., étaient en visite chez M. Marcel Croteau, frère de Mme Arbour.

M. et Mme Charles Bujold et leurs enfants, de Comax, C.-B., ainsi que M. et Mme Laurent Bujold, de Cold Lake, Alta, ont visité leurs parents, M. et Mme Pamphile Bujold.

M. Aimé Lehouillier, de Lloydminster, s'est rendu chez ses parents, M. et Mme Laurier Lehouillier.

## St-Hubert

**Shower**

Le 12 juillet, à l'école, Mlle Elizabeth Mullie était l'invitée d'honneur à un shower organisé par les jeunes filles de la paroisse.

Après une période de jeux, Mlle Louise Jordens offrit, au nom de toutes, les voeux de bonheur. Puis de jolis cadeaux furent apportés par un groupe de jeunes enfants. Assises avec l'héroïne du jour étaient sa mère, Mme R. Mullie, une tante et une grand-tante, Mmes A. Smeets et E. Havelange.

Elizabeth remercia gentiment ses amies pour une agréable soirée et les jolis cadeaux. Un goûter fut ensuite servi.

**Va-et-vient**

M. et Mme D. McCormick et leur famille, de Regina, passèrent la fin de semaine à St-Hubert.

Mme M. Boutin, M. H. Boutin, M. et Mme A. Boutin et leurs enfants ont visité les familles Louis et Léo Dureault, de Wolseley, la semaine dernière.

Mme M. Hopkins, de Whitewood, est en visite chez ses fille et gendre, M. et Mme A. Boutin.

**Condoléances**

C'est avec regret que les gens ont appris le décès de Mme S. Decelles à l'hôpital de Whitewood le 14 juillet après quelques heures de maladie. Sincères condoléances à ses enfants, petits-enfants et son frère.

**Avis aux abonnés**

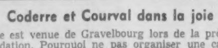
Pour toute demande de changement d'adresse, il faut mentionner l'ANCIENNE et la NOUVELLE adresse.

Chaque demande de changement d'adresse doit aussi être accompagnée d'une des dernières bandes jaunes collées sur le journal.

# 60e Anniversaire de Gravelbourg, Saskatchewan



Chaque jour il fallait dételer les chevaux pour le repos de la nuit à la belle étoile. Que de souvenirs vécus ainsi en 1966 en l'honneur des courageux colons de 1906: moyens de fortune en fait de transport, de cuisine, de logement...





Cette voiture couverte, l'une des 19 de la Caravane du Jubilé de Gravelbourg, illustre éloquemment pourquoi les pionniers les appelaient les "schooners" ou vaisseaux de la prairie. Tirée par 6 chevaux, elle fit partie de la Caravane grâce à M. Otto Degg, de Glen Bain.

## 1906

## 1966

### Coderre et Courval dans la joie

Une idée géniale est venue de Gravelbourg lors de la préparation de son 60e anniversaire de fondation. Pourquoi ne pas organiser une caravane, comme elle était vue à travers nos Prairies durant les années 1906-1913? Pourquoi ne pas mobiliser voituriers, voitures, chevaux et provisions et retracer la vieille piste de Gravelbourg-Mortlach aller-retour?

L'idée prit feu, créa un immense intérêt de partout et ne fut pas sans honorer les villages érigés sur le parcours. C'est ainsi que les villages de Coderre et de Courval ont accueilli avec enthousiasme une caravane qui a fait revivre aux jeunes et aux anciens l'histoire d'il y a 60 ans.

C'est à Coderre, le 30 juin après-midi, après un trajet de 28 milles, que l'on vit entrer au village 19 voitures couvertes et une cinquantaine de cavaliers. Vraiment, un spectacle excitant à notre époque!

Avant d'arriver il y eut une arrestation simulée (hold-up) d'un cavalier, M. Lionel-P. Coderre, M.A.L., ministre du Travail et des Coopératives, qui fut ligoté sur son cheval et escorté par de nombreux cavaliers.

Le temps était beau et calme, les sabots et les roues faisaient écho sur le gravier, jusqu'au terrain préparé au sud de l'église. Nos visiteurs placent les wagons en rond, y plantent leur tente, dételIent et soignent les chevaux. Eau, foin et avoine sont sur les lieux, gratuitement. C'est un va-et-vient continuel, ls voyageurs font leur souper. Plus tard dans la veillée, une foule estimée à 2,000 personnes, un bon nombre en costumes anciens, participent à un programme de chants et danses, rigodons, etc., au centre de ce campement original et pittoresque.

Le lendemain, de bonne heure, la caravane s'organise pour la deuxième journée et se dirige vers la ferme Meadow, au nord-est d Coderre. Un troupeau de bétail se joignit au cours de la journée, donnant le spectacle réel des films de "cowboys". Le troisième jour, la moitié du trajet est parcouru et une grande réception civique a lieu à Mortlach, en présence de l'hon. R. Thatcher, premier ministre de la Saskatchewan, et d'une foule immense.

Le dimanche 3 juillet fut une journée bien remplie pour tous. D'abord M. Paul Bonneau, de l'imprimerie Etoile de Gravelbourg, organisa un service inter-confessionnel, dans la patinoire de Mortlach. Un tel événement aurait été impensable aux pionniers. A 9 h. a.m., quatre Eglises se joignirent dans la prière. En tout cinq cantiques et l'ouverture dirigée par Mme H. Heffren, de l'Eglise Unie; la confession et les litanies, par le Révérend P. Lucas, de l'Eglise Anglicane; le sermon de circonstance, par M. l'abbé Fernand Ducharme, curé de Coderre et Courval, trace un historique des pionniers et apporte un message spirituel pour la circonstance. Le service fut conclu par le Révérend K. A. Kolowsky, de l'Eglise Luthérienne.

La caravane partit le matin par une autre piste au sud de Mortlach, suivant le trajet historique à travers le "ranch" Marlett et suivant les ornières dans la prairie. Mme docteur Effie Marlett (Biro), pionnière, résidente de Swift Current, venue avec son mari, M. Biro, a tenu à se faire conduire à l'ancien emplacement de sa résidence et à revivre le passage de la caravane, comme elle voyait en 1906.

Les gens de Courval se sont surpassés en dévouement. M. Wilbrod Tremblay a prêté son terrain gratuitement, le lieu historique de l'hôtellerie de Louis Philippe, de Courval, là où existent encore l'écurie et une petit maison. Ls gens ont fourni le foin et l'avoine aux chevaux et, de plus, ont servi un souper aux dignitaires et à tous les membres de la caravane.

C'est à 7 h. 30 p.m. que l'on vit apparaitre la silhouette élégante de la caravane au coin du cimetière. La foule estimée au moins à 3,000 personnes était jubilante et intéressée à prendre des photos sur tous les angles. La journée a été dure à travers les monts et vallons et, au dire de tous, ce fut un arrêt bien mérité. On soigne et dételle vitement les chevaux et on se précipite au souper, que chacun déguste avec appétit. A la fin du repas, M. Lionel Tremblay présente les invités d'honneur et les principaux charretiers, souhaite la bienvenue et donne l'historique de ce lieu de réunions. Son Exc. Mgr Aimé Decosse adresse quelques mots, ainsi que M. Lionel Coderre, au nom du Gouvernement provincial. M. E. Allard, maire de Gravelbourg, répond aux souhaits, et M. Paul Bonneau salue l'assistance et se mérite les applaudissements. Enfin, M. l'abbé Fernand Ducharme souhaite la bienvenue et invite tous ceux qui n'ont pas assisté à un office religieux en ce jour, à se rendre à l'Eglise, pour la messe en plein air.

#### Inauguration de la grotte à saint Joseph

Environ 400 personnes assistent à cette messe célébrée par M. l'abbé F. Ducharme, curé. Son homélie en français porte sur saint Joseph, pour marquer l'inauguration de la grotte et de la chapelle, commencées il y a quelques années par Mme Marie Tremblay et terminées par M. Jos.-H. Tremblay l'an dernier, et bénies par Son Exc. Mgr A. Decosse le 13 juin 1965.

La paroisse était honorée de la présence de Son Exc. Mgr A. Decosse; de MM. les abbés Léo Bartley, Roger Ducharme, Richard Larivière et Lucien Roy; de plusieurs religieuses des Soeurs Grises, de la Ste-Famille de Gravelbourg et une Soeur Oblate de Mankota; de nombreux amis des environs et de toutes les religions.

#### Soirée du bon vieux temps

Après l'action de grâces à Dieu, les gens retournèrent à l'endroit de la caravane et aussitôt on parvint à installer un piano sur un camion et un théâtre improvisé dans ce grand "Quonset" de Brod Tremblay ... et là les gigues, les danses, la musique du bon vieux temps égayèrent tous les coeurs.

Avec l'aide de la Gendarmerie Royale, les membres de la caravane parvinrent à prendre une nuit de sommeil, afin qu'en deux autres étapes ils puissent enfin rentrer chez eux pour le triomphe final.

Voilà un récit trop bref d'une expédition de six jours, à jamais mémorable; d'une leçon d'histoire vécue et apprise sans effort, par la jeunesse; d'une tournée qui pourrait remplir un livre des faits tragiques: voitures versées, chevaux pris de peur; et de faits cocasses qui ont agrémenté le trajet.

Félicitations donc à ceux qui ont rêvé ce projet; à vous, messieurs, dames et jeunes de la caravane, et à vous tous qui en avez fait un exploit si grandiose en hommage à nos pionniers.

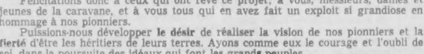
Puissions-nous développer le désir de réaliser la vision de nos pionniers et la fierté d'être les héritiers de leurs terres. Ayons comme eux le courage et l'oubli de soi, dans la poursuite des idéaux qui font les grands peuples.

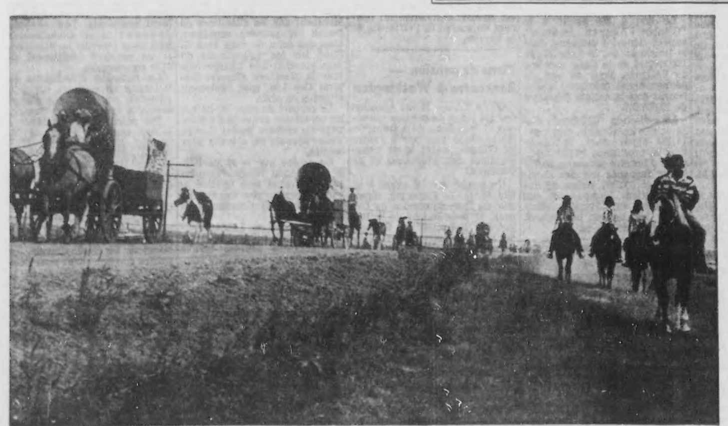
F. DUCHARME, ptre.

M. Maurice Poirier, de Fir Mountain, et sa famille ont joyeusement enrichi le groupe des voyageurs parcourant dans les deux sens du 30 juin au 6 juillet la route des ancêtres par Mortlach, Coderre, Courval, Gravelbourg et Laflèche.



Les familles de MM. Maurice Poirier et Boyd Anderson, de Fir Mountain, deux des familles qui refirent le trajet historique, s'assemblent en route pour partager leurs impressions et souvenir.





La photo ci-dessus montre une partie de la caravane et de son escorte de cavaliers après quelque cinq jours d'aventureuse randonnée à travers la vaste prairie, le long de la piste suivie si souvent par les fondateurs de Gravelbourg.




Le voyage est terminé et l'on entre dans Gravelbourg le 6 juillet où les grandes célébrations proprement dites du Jubilé de Diamant vont avoir lieu avec la participation de milliers de joyeux citoyens.

## Prince-Albert

**Mariage Beaupré-Lavigne**

Le samedi 2 juillet, en l'église St-Marc de Prince-Albert, Mlle Marguerite Lavigne, fille de Mme Solange Lavigne, s'unit en mariage avec M. Yves Beaupré, fils de M. et Mme Beaupré, de Québec. M. l'abbé J.-A. Coursol bénit le mariage et M. l'abbé J.-C. Lang fit les commentaires.

Mme Bernard Lavigne était dame d'honneur; les demoiselles d'honneur, Mlles Jeannette et Suzanne Lavigne, soeurs de la mariée, et Adrienne Gareau, sa cousine; la petite bouquetière, Simone Gareau, fille de M. Laurent Gareau, de Bonnyville. Toutes les demoiselles d'honneur portaient de jolies robes longues bleues recouvertes de tulle blanc. Les garçons d'honneur étaient MM. Laurent et Guy Lavigne, frères de la mariée, et Gabriel Gareau, son cousin; le petit page, Lionel Gareau, fils de M. Pierre Gareau.

Après la cérémonie religieuse, il y eut une réception chez Mme Solange Lavigne. Le souper et la danse suivirent à la salle Aquarian de Prince-Albert. Le maître de cérémonies au souper fut M. Victor Gareau. M. Laurent Gareau, oncle de la mariée, proposa le toast et le jeune marié y répondit. Il y eut déclamation par M. Pierre Gareau, oncle de la mariée. Le marié et sa mère chantèrent un duo très approprié pour la circonstance. M. l'abbé Coursol dit quelques mots aux jeunes époux.

M. et Mme Yves Beaupré partirent en voyage de noces vers l'Alberta. Ils demeureront à Edmonton où M. Beaupré sera annonceur au poste français CHFA. Bonne chance à l'heureux couple dans leurs entreprises.

**Important**

Pour les trois semaines suivantes, la correspondante de Prince-Albert, Mme Alma Jeanneau, de 328, 13e rue ouest (téléphone: 40534), sera en voyage dans la province de Québec. Si les gens de cette ville ont des nouvelles à faire transmettre dans La Liberté et le Patriote, ils sont priés de les faire parvenir à M. Pagé, de 502, 13e rue ouest (téléphone: 32580).

Pendant ce temps aussi, les personnes désirant faire une contribution à l'Ecole Canadienne devront l'envoyer à M. G. Blain, président du Cercle local de l'ACFC, 407, 18e rue ouest (téléphone 35236), ou à Mme Edmour Gauthier, de 266, 14e rue ouest (téléphone: 44520).

## Le sens de Georgetown

(Suite de la première page)

chefs canadiens-français de fonder leurs activités exclusivement sur la culture française plutôt que sur la double caractéristique impliquée dans le terme catholique-français. Les innovateurs ont gagné beaucoup d'importance au sein de la Commission sur le Bilinguisme et le Biculturalisme avec l'idée de résoudre le problème scolaire à travers le pays en se basant seulement sur la langue.

Les déclarations de M. Paquette révèlent que les chefs de langue française de stature en Ontario ne sont pas prêts à se fendre en deux dans l'espoir d'obtenir des solutions faciles. En choisissant la voie difficile, ils démontrent leur sagesse, car c'est la seule façon de développer une vie minoritaire forte et estimable. Leurs compatriotes et concitoyens catholiques qui partagent avec eux cette noble tâche en Ontario et à travers le Canada se réjouissent avec eux du fait que la nouvelle paroisse de Georgetown les encouragera à poursuivre leur droit chemin.

R. DUROCHER, O.M.I.
Canadian Register, Toronto.

* * *

N.D.L.R. On discute fortement en Ontario comme au Québec et en d'autres provinces la question d'écoles confessionnelles ou françaises. La question fut sérieusement débattue cette année au congrès de l'Association d'Education des Franco-ontariens, à Ottawa. Et il semble qu'on veut faire face une fois pour toutes au problème. C'est ainsi, par exemple, que le R. P. Cloutier, O.M.I., de l'Ecole secondaire universitaire, et le R. F. Lomer, F.E.C., de l'Académie de La Salle à Ottawa, ont été engagés par les diverses associations franco-ontariennes pour faire enquête en profondeur à ce sujet pendant l'été. Ils ont à leur disposition secrétariat, budget, etc. Un grand ralliement au mois d'octobre prochain doit permettre de prendre une décision unanime qui engagera tout l'avenir de cette minorité.

Les catholiques anglo-ontariens ont besoin de preuves de bienveillance de la part de leurs coreligionnaires pour ne pas préférer des écoles françaises neutres à des écoles confessionnelles. C'est à cause de ce fait que le R. P. Raymond Durocher, O.M.I., éditorialiste du "Canadian Register", grand journal catholique de l'Ontario, y écrit un article par mois sur ce grave problème. Nous publions ci-dessus un de ses articles qui renseignent si bien les catholiques ontariens de langue anglaise des problèmes de leurs frères de langue et de culture françaises.

A noter toutefois que le principal travail du Père Durocher consiste à préparer des "mémoires" qui donnent le point de vue des catholiques (épiscopat, clergé, laïcat, d'expression française ou anglaise) devant le comité nommé par le gouvernement de Toronto pour étudier la question scolaire ontarienne, surtout aux niveaux secondaire et supérieur.

## Les coopératives

(Suite de la première page)

temps et passé dans les moeurs plus opportunistes des Canadiens anglais.

Il semble qu'en effet nos compatriotes de langue anglaise se posent moins de questions sur les principes et sont heureux dès qu'ils ont pu justifier leurs actes sur le plan économique. Le secteur français de l'Ontario représente environ un dixième de la population totale et est généralement très bien accepté par les Anglais qui ont appris à reconnaître les structures fort différentes adaptées aux besoins de notre communauté.

A ce congrès annuel du Conseil de la coopération, on a étudié certaines transformations sociales et fait une évaluation des différents mouvements coopératifs. On y a insisté sur la valeur indispensable de l'action collective, car la société moderne ne doit actuellement traduire ses aspirations en termes d'action plutôt qu'en idéologie. Tous les Canadiens doivent participer aux décisions qui les affectent afin, selon le mot de M. Yvon Daneau, "de tracer une planification, de favoriser le dialogue entre les citoyens et de ne pas confiner les centres de décision dans les mains d'une oligarchie".

# Les coopérateurs servent d'exemple pour un Québec fort dans le Canada

QUEBEC — "Parce que c'est le seul coin de terre où les Canadiens français constituent la majorité et peuvent en conséquence se gouverner eux-mêmes dans une large mesure, nous en sommes venus à considérer l'Etat du Québec comme l'expression politique de cette nation, même si celle-ci a des prolongements très importants et très vigoureux bien au-delà de nos frontières".

C'est le message qui a été transmis par M. Armand Maltais, ministre dans le gouvernement Johnson, au congrès du Conseil canadien de la coopération, à Québec, la semaine dernière.

Mais le ministre a rassuré son auditoire, composé en bonne partie de délégués de groupements minoritaires francophones (des Maritimes, de l'Ontario et des trois provinces des Prairies), en apportant la précision suivante: "Ce n'est pas pour nous isoler, mais pour nous ouvrir davantage aux autres communautés humaines du Canada et du monde, que nous voulons donner au Québec les attributs essentiels d'un véritable Etat national".

Pour expliciter sa pensée, il a affirmé que le Québec entendait réaliser sur le plan constitutionnel ce que les mouvements coopératifs avaient accompli au niveau pan-canadien.

On sait que le Conseil canadien de coopération groupe tous les groupements provinciaux francophones de langue française et qu'il existe un organisme analogue pour les Canadiens anglais.

En faisant allusion à l'entente qui règne entre les deux conseils, M. Maltais a ajouté: "Si, au lieu d'harmoniser votre action par le sommet, vous aviez cherché à écarter à l'intérieur de chaque province les différences de langues et de cultures, le résultat aurait probablement été tout autre".

Après avoir signifié les intentions du Québec de se donner un "véritable Etat national", le ministre dit ailleurs que "nous voulons un Canada résolument binational, où deux nations égales et fraternelles puissent coexister dans l'harmonie.

"Nous voulons, ajoute-t-il, un Québec asez fort et assez libre pour pouvoir, d'une part, nouer des relations plus directes avec les autres communautés francophones du monde et, d'autre part, servir de point d'appui aux groupes français des autres provinces".

Si l'exemple du conseil canadien de la coopération a servi à M. Maltais pour appuyer la thèse du gouvernement du Québec, on peut dire qu'il a également été utilisé comme preuve par M. Martin Légère, président du CCC, selon qui les bonnes relations entre son conseil et la Cooperative Union of Canada, démontrent que le séparatisme n'est pas nécessaire pour arriver à une entente.

## Willow-Bunch

**Çà et là**

M. et Mme Emile Tourigny et leur fillette, Gisèle, de Wolseley, M. et Mme Médelger Chabot et leurs filles, Paulette, Michelle et Claire, de Ferland, M. et Mme Joseph Chabot et Mlle Jeannine Chabot, de Ferland, ainsi que Mme Blandine Dion, de Québec, ont tous rendu visite récemment à M. l'abbé A. Chabot et Mme A. Chabot.

M. et Mme Denis Cayer et quatre de leurs enfants ont pris part au Pioneera qui eut lieu à Saskatoon dernièrement.

M. Hector Therrien, d'Edmonton, vint chercher, le dimanche 26 juin, ses deux enfants, Gerry et Lorraine, qui demeuraient chez leurs oncle et tante, M. et Mme Dollard Piché, afin d'aller à l'école de Willow-Bunch. Il était accompagné de sa mère, Mme P. Fillion, qui demeura chez sa fille, Mme Dollard Piché, pour quelque temps afin de visiter d'autres parents et amis.

M. et Mme Léopold Sylvestre sont allés visiter leurs fille et gendre, M. et Mme Hornung, et leur famille à Medecine Hat, dernièrement.

M. et Mme Gérard Granger se sont rendus à Penticton, C.-B., afin d'assister à une réunion de famille à l'occasion de la visite de la Rév. Sr Jean-Gérard (Pauline), de Joliette, Qué., chez M. et Mme Léopold Granger.

M. et Mme Arthur Vallée, de Ponteix, sont venus visiter des amis à Willow-Bunch, dernièrement.

M. et Mme John Beattie et leur famille, de Moose Jaw, passèrent la fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme Albert Lemieux.

Mme Owen Martin, accompagnée de ses deux enfants, de Moose Jaw, est venue passer une semaine chez sa mère, Mme Tougas, et sa soeur, Mme G. Dumonceau.

M. et Mme Louis Fiset et leurs deux fils, Guy et Wayne, se sont rendus chez M. et Mme Gérald Fiset, à Fort St. John, et M. et Mme B. Gaboury, à Codessa, Alta, et autres endroits des Etats-Unis durant leurs deux semaines de vacances.

Mme Juliette Martin et ses filles, Gisèle, Denise et Jocelyne, ainsi que sa soeur, Mme Emile Rodrigue, et sa fillette, Laurette, sont parties pour Edmonton et Vancouver pour leurs vacances.

M. et Mme Léon Desailly, de Duparquet, Qué., et Mlle Louise Lespérance, de Hirntsville, Ont., ont visité les familles Lespérance durant quelques jours avant de se rendre au Stampede de Calgary; ils s'arrêteront ici encore à leur retour de Calgary avant de retourner dans l'Est.

M. Emile Campagne est revenu de son voyage à Victoria, C.-B., où il visita son père malade qui depuis lors prend du mieux.

M. et Mme D. Bain et leurs trois enfants, de Regina, sont venus en visite chez leurs parents et grands-parents, M. et Mme Roméo Rodrigue, récemment. Leur nièce, Paulette Dionne, est retournée avec eux pour les vacances.

M. et Mme Lucien Couture ont reçu récemment la visite de leurs petits-enfants, Roger et Suzanne Laberge, de Moose Jaw, qui était accompagnés de Mlle Camille Chabot, de Ferland, de M. Wayne Savard, de Moose Jaw, et de M. et Mme René Couture et leurs deux filles, de Ferland.

Mlle Pierrette St-Yves, de Moose Jaw, passa la fin de semaine chez ses frères et amies de Willow-Bunch.

M. et Mme Emile Rodrigue et leurs trois enfants, de Weyburn, ont passé la longue fin de semaine chez leurs parents et grands-parents.

Mlle Irène Dosch a pris part à la "Co-Op School" qui eut lieu à Saskatoon pendant une semaine.

M. et Mme Gilles Duperreault et MM. Denis et Aurèle Duperreault, de Regina, ont passé la fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme Armand Duperreault. La semaine précédente, ces derniers recevaient la visite de leurs autres fils, Michel et Donald, et leurs épouses.

M. et Mme Clare Marshall et leur fillette, Joan, de Flin Flon, Man., ainsi que M. et Mme Charles Quennelle, de Wauchope, ont visité leurs parents, M. et Mme Pierre Campagne, récemment.

M. et Mme John Hard et leurs quatre enfants, ainsi que leurs deux nièces de Ponteix, ont passé la longue fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme Gabriel Mondor.

Gérard et Marguerite Roy ont visité leur mère, Mme Léo Roy, dernièrement.

Etaient en visite récemment chez M. et Mme Albert Marcil: M. et Mme Henri Marcil, M. et Mme Paul Robert et leurs deux enfants et Mme Thibeau, la mère de Mme Robert, tous de Montréal.

## Duck Lake

**Distribution de prix**

Le 30 mai dernier, à l'auditorium du couvent de la Présentation, eut lieu la distribution des prix de français aux élèves méritants.

Le cercle local de l'A.C.F.C. donna les prix spéciaux suivants: 1er prix aux élèves qui ont obtenu la plus haute moyenne au cours de toute l'année (un disque français), Micheline Perrin, de l'école supérieure, (un dictionnaire anglais-français) Jeannine Gauthier, de l'école élémentaire; 2e prix aux élèves de langue anglaise qui suivent les cours de français de l'A.C.F.C. (un dictionnaire anglais-français), Dennis Winedls, l'école supérieure; 3e prix aux élèves de langue anglaise dont c'était la première année de français dans la classe de français-anglais (dictionnaires anglais-français, Dennis Windels, Gwenie Lanz, Lorraine Bergen et Alma Bergen.

Le cercle paroissial a également récompensé par un disque français tous les élèves qui avaient obtenu une moyenne de 70 pour cent aux examens de l'A.C.F.C. 1965.

**Çà et là**

Le cercle local de l'A.C.F.C. a donné une contribution de $25.00 pour venir en aide à l'Ecole Canadienne de Saskatoon.

Les membres de la Chambre du Commerce de Duck Lake fêtèrent dernièrement le R. P. A. Duhaime, O.M.I., principal de l'école St-Michel, à l'occasion de ses 25 années de prêtrise. Il y eut un banquet à cette occasion.

Les archéologues, qui étaient occupés depuis plus d'un an à des fouilles pour le site exact du vieux Fort Carlton, ont terminé leur travail et sont partis pour faire le même travail à Pine Island, Sask. Le travail de reconstruction de la palissade, des bastions et de l'ancien magasin de la Baie d'Hudson commencera bientôt transformant ces ruines en musée.

Les tuyaux pour le gaz naturel sont installés dans les rues principales; le travail se terminera par la S. P. Corporation qui posera les tuyaux-conducteurs jusqu'aux maisons.

M. et Mme Marcel Fiolleau, M. et Mme Raymond Piché et leur famille sont revenus enchantés d'un voyage en Colombie-Britannique où ils visitèrent plusieurs parents et amis.

## Vawn

**Noces d'argent**

Le samedi 9 juillet, à l'occasion du 25e anniversaire de mariage de M. et Mme Aimé Blanchette (née Albertine Jullion) et de M. et Mme Victor Régnier (née Jeanne Jullion), une fête agréable et inoubliable eut lieu. Elle commença par une messe d'action de grâces, à 4 h. p.m., célébrée par M. l'abbé Gilles Aumont, servie par François Blanchette et Richard Pelchat; la lecture de l'épître fut faite par Claude Blanchette. Les jubilaires reçurent la sainte communion sous les deux espèces, renouvelèrent leurs promesses de mariage et reçurent la bénédiction du pasteur. Mlle Lucille Desmarais touchait l'orgue.

Après la messe, tous présents se rendirent chez M. et Mme A. Blanchette prendre des rafraîchissements et, à 6 h., un souper-buffet fut servi à la parenté dans la salle de Vawn, bien décorée pour l'occasion. De 7 h. à 10 h., il y eut réception et les amis sont venus honorer les jubilaires.

Les enfants des deux couples ont pris part à un programme bien préparé: Lionel et Marcel Régnier ont lu une adresse à leurs parents, et Gabrielle, Claude, François et Denise Blanchette avaient aussi des rôles appropriés.

Etaient présents à cette fête: M. et Mme Arthur Régnier, d'Edam, oncle et tante de M. V. Régnier, et M. et Mme O. Fortier, cousins de la famille Jullion, excepté Georges, de Windsor, Ont., qui a envoyé un télégramme de félicitations; M. et Mme Léon Poulin (née Marie Jullion) et leurs enfants, Jacqueline et Jean, d'Edmonton, Alta; M. et Mme Paul Jullion et leurs enfants, Ricky, Tony et Paulette, de Barrhead, Alta; toute la famille de M. et Mme A. Blanchette, excepté M. et Mme John Blanchette, de North Battleford, Mme Marie-Jeanne Lacoursière, de Saskatoon, et M. et Mme Régis Duhaime, de Jackfish, qui assistaient au 25e anniversaire de prêtrise du R. P. A. Duhaime, O.M.I., à North Battleford.

La Rév. Sr Ste-Marie-Gabrielle, des religieuses de la Présentation de Marie, fille de M. et Mme A. Blanchette, qui était entrée au noviciat au mois de juillet 1960, était présente pour cette belle fête et, avec sa soeur, Gabrielle, et son frère, Claude, avait fait toutes les préparations.

Un joli gâteau, fait par Mmes L. Weber et L. Casavant et décoré par Mme John Pollard, ornait la table d'honneur qui était aussi recouverte de cadeaux, dons des deux familles et des amis.

Les élus de la fête remercièrent sincèrement leurs enfants d'avoir préparé une si belle fête, et tous ceux qui y ont pris part de quelque façon que ce soit.

M. l'abbé Aumont adressa ses voeux de félicitations aux jubilaires.

**Va-et-vient**

M. et Mme Victor Régnier et leurs fils, Lionel et Marcel, sont partis le dimanche 10 juillet pour des vacances de deux semaines à Edmonton, Dawson Creek et Peace River où ils visiteront le père de M. Régnier, M. Philippe Régnier, ainsi que ses frères et soeurs.

Mme Shand (née Marjorie Pollard) et ses deux enfants sont en visite chez leurs parents, M. et Mme Léo Pollard.

M. et Mme Lionel Godbout et leurs enfants, Larry et Shelly Ann, ont passé trois jours à Waskesiu.

M. Léonard Weber a passé la semaine du 10 au 15 juillet à un tournoi de golf à Waskesiu.

M. Robert Chaland, accompagné de ses deux filles, Mary et Joan, de Vancouver Nord, ont passé une semaine chez M. et Mme Higgins, mère de M. Chaland.

M. et Mme Eugène Blanchette ont passé une semaine à Fort St. John, en visite chez leurs fils, Victor et Léon, et chez des neveux.

**Pique-nique**

M. l'abbé A. Marchildon est venu à une réunion de l'A.C.F.C. pour organiser le pique-nique qui aura lieu à Picnic Lake le dimanche 24 juillet. Il y aura des kiosques pour la crème glacée, les liqueurs douces, les "hot dogs", le café, etc. pour tous, surtout ceux de loin qui ne veulent pas se charger d'apporter de la nourriture.

Il y aura jeux de balle, amusements pour les enfants. Espérons que la température sera favorable et que ce sera une journée agréable.

Etaient en visite chez M. et Mme Higgins: le frère de Mme Higgins, M. A. Lavoie, de New Hazelton, C.-B., et sa soeur, Mme Allenby, de Maple Creek, ainsi que M. et Mme L. Lessard, de Prince. M. Lavoie est venu pour les funérailles de son frère, John, décédé le 12 juillet à Fort Frances, Ont.

Mmes A. Weiler, de Mildmay, Ont., et A. Schmidt, de Formosa, Ont., cousines de Mme Dave Weber, ont passé deux semaines chez M. et Mme D. Weber. Leur fille, Mme Paul Dion (Marlene), et ses trois enfants sont en visite chez des parents et chez M. et Mme Walter Dion.

M. et Mme Wallace Cieslak et leurs enfants, de Calgary, Alta, sont en visite chez leurs beau-frère et soeur, M. et Mme Henri Blais. M. Bernard Blais, qui avait passé deux semaines avec eux et sa tante, Mme F. Létourneau, à Red Deer, Alta, est revenu avec eux.

Mlle Bertha Pelchat, Mmes Paul L'Heureux et E. McCoffrey suivent un cours à l'Université de Saskatoon.

Mme A. Baillargeon, de North Battleford, a visité sa soeur, Mme W. Dion, son fils, Raymond, et sa famille pendant quelques jours.

Mlle Marie Dion est partie passer deux mois chez ses beau-frère et soeur, M. et Mme Alfred Gagnon (Jeanne), en Californie.

Mme G. Boser (Léa Dion) et ses enfants, ainsi que M. et Mme Raymond Dion, passent leurs vacances chez leurs parents, M. et Mme Walter Dion.

Mme Jack Harris et ses enfants, de St-Albert, Alta, ont passé une semaine chez leurs parents, M. et Mme O. Fortier.

M. Y. Smith, de Cornwall, Ont., était en visite de quelques jours chez M. et Mme E. Smith.

**Condoléances**

Condoléances à M. et Mme Antoine Desmarais et aux familles Hamel à l'occasion de la mort subite par accident de M. Albert Hamel récemment au Manitoba.

## Wawota

**Çà et là**

MM. et Mmes Auguste et Henri Vanderscheaghe et leurs deux fillettes, Irène et Emilie, d'Oak Lake, Man., sont venus visiter M. et Mme Robert Jacques et Mme Georgine Zébière, patiente à l'hôpital local.

M. et Mme Emile Denêve et leurs trois enfants, de Regina, sont venus en vacances récemment. De passage à Esterhazy, ils y laissèrent Laurent et André chez MM. Georges et René Denêve et vinrent visiter M. et Mme Robert Jacques. Durant leur séjour ils firent plusieurs randonées dans le bateau de M. Denêve et se rendirent au lac Kenosee. De retour ils visitèrent aussi M. et Mme Walter Wyporowich, de Wordsworth, M. et Mme André Baudu, Mlle Fernande Blaise et d'autres cousins et cousines.

Mmes Hibbs, de Vancouver, R. Delorme, de Calgary, et Eveline Hutcheson, de Reston, et leurs enfants sont venus visiter M. et Mme Harold Lincoln.

M. et Mme André Baudu et leurs enfants, de Vandura, se sont rendus à Winnipeg visiter leurs parents et se proposaient d'aller à la pêche au lac Kenora.

M. et Mme J. Pothier sont allés passer quelques jours chez leurs fille et gendre, M. et Mme Pack, à Carnduff.

M. et Mme Lionel Larrivée et leur famille, de Regina, sont en visite chez leurs parents.

**Chronique sportive**

# Le football américain vient de perdre une très grande vedette

**par Jacques LEMOYNE**

Le cinéma, et demain la politique, viennent d'enlever aux Browns de Cleveland un des athlètes les plus remarquables du football américain. Les Browns de Cleveland pouvaient bien s'appeler ainsi avec un Jimmie Brown au champ arrière, qui constituait à lui seul la meilleure offensive du football professionnel. Brown a brisé tous les records pour le nombre de verges remportées et pour une offensive variée. Il a été le pilier de son équipe qui construisait son attaque autour de ce solide joueur, diplômé de l'Université de Syracuse.

Brown touchait un salaire fabuleux, soit $60,000 sans parler de tous les à-côtés que son immense talent et sa grande popularité lui ont rapportés. Mais Brown a tourné le dos à la gloire sportive et à la petite fortune que chaque saison représentait, pour se lancer dans le cinéma. Mais ce n'est là qu'un tremplin, car Brown a l'intention de passer à l'action politique afin de venir en aide aux siens.

On peut dire que c'est sa popularité au football qui a rendu Brown très conscient du problème auquel les Noirs des Etats-Unis doivent faire face. Homme intelligent et instruit, respecté par ses adversaires blancs ou noirs, orateur distingué, Jimmie Brown veut que les siens profitent de sa popularité et de ses nombreux talents pour leur ouvrir des portes et pour leur faciliter l'accès à des postes supérieurs. Il a connu le succès, mais il veut le partager.

C'est là un but digne de louanges et Jimmie Brown, en annonçant sa retraite du football et son intention de venir en aide aux siens, pose un autre acte qui l'honore. On ne sent pas chez lui le fanatique ou le buté. C'est un homme qui, après s'être conduit dignement sur le terrain de football, veut maintenant retrouver la même dignité dans une lutte beaucoup plus difficile à gagner: celle pour la justice. Voilà où le sport peut parfois conduire quand on sait bien l'utiliser.

**Disparue**

Avez-vous remarqué que, depuis que les lanceurs dominent les frappeurs, on ne parle plus de balle "lièvre" ou rabbit ball? On n'accuse plus les manufacturiers d'avoir mis sur le marché un produit plus facile à frapper au loin. On n'accuse plus les arbitres d'avoir changé les zones des prises. Pourtant, ces accusations ont été portées à maintes reprises dans le passé, et souvent par des gens qui connaissaient bien le baseball.

Les lanceurs d'aujourd'hui se sont chargés de mettre un terme à ces rumeurs et à ces accusations en passant dans la mitaine les meilleurs frappeurs, les uns après les autres. On ne parle plus de gars capables de frapper la balle pour une moyenne de .400; on n'en a même plus qui tapent .350 et le nombre de ceux qui ont plus de .300 de moyenne ne semble pas devoir aller en augmentant.

Je pense qu'il y a là un cycle chez les joueurs de baseball; les jeunes d'une certaine génération sont plus attirés par les lanceurs et, en d'autres occasions, suivant les grands noms de l'heure, c'est vers les frappeurs qu'on se retournera. Le baseball de 1966 est un baseball de lanceurs; la joute des Etoiles l'a prouvé et les dernières séries mondiales aussi. Il semble que cette époque ait débuté quand les Dodgers ont torpillé les Yankees en quatre joutes consécutives. Rien n'indique que cette période soit à la veille de se terminer, ni que la suprématie de la Ligue Nationale soit sur le point de disparaître. La tenue de Brooks Robinson dans l'Américaine nous prouve bien que les lanceurs y sont pour quelque chose.

**Boycottage!**

Il faudra peut-être que la Russie et la Tchécoslovaquie menacent de passer aux grandes mesures pour que le comité mondial des Jeux Olympiques, qui a presque toujours plié servilement l'échine devant les représentants de derrière le Rideau de Fer, se trouve soudain une épine dorsale. Prenant prétexte de la guerre au Viet Nam, les Russes menacent de ne pas participer à des épreuves d'athlétisme et ils incitent les Tchèques à faire de même. Le comité olympique, ordinairement si pusillanime, dresse la tête et lance un avertissement à ces messieurs qu'on leur fermera peut-être la porte au nez s'ils persistent.

Voilà le seul language qu'il faut employer avec des gens qui ont continuellement violé le code olympique et qui se servent du sport comme moyen de propagande politique. On tente d'associer la sanglante répression hongroise à la guerre au Viet Nam. Il n'y a point de comparaison. Je n'approuve pas l'escalade de la guerre là-bas, mais ce sont les communistes qui l'ont commencée. Les Américains ont des torts, c'est vrai, mais ce ne sont pas eux qui ont envahi, les premiers, le territoire du Viet Cong.

Le comité olympique a là une excellente occasion de tenter d'éliminer un peu la politique des Jeux Olympiques. Il ferait un pas dans la bonne direction en éliminant le doping, qui semble se pratiquer de plus en plus en Europe, et en dénonçant les véritables professionnels de l'amateurisme. Notre pays n'a pas patte blanche là-dessus, mais nous n'avons pas l'audace d'ériger la fraude en système et le mensonge en menu quotidien.

Certains athlètes ont été payés, mais ce n'est pas l'ensemble des représentants de notre pays qui a bénéficié d'avantages extraordinaires, comparables uniquement aux meilleurs salaires versés à nos professionnels. Si la Russie est si prête que cela pour le sport professionnel, pourquoi ne pas laisser venir quelques-uns de ses joueurs ici? Ils retourneront chez eux si le coeur leur en dit ensuite. Mais ils ne le peuvent pas, liés qu'ils le sont à l'Armée de leur pays. Et bien payés.

# Excédent budgétaire de près de $2 millions à Radio-Canada

Le rapport annuel de la Société Radio-Canada révèle qu'à la fin de l'année financière qui s'est terminée le 31 mars 1966, les frais d'exploitation du service national de radiodiffusion se sont élevés à $133,447,000, sans compter les $713,000 remboursés au gouvernement du Canada sur des prêts de l'Etat.

La subvention du Parlement au titre des frais d'exploitation représentait une somme de $97,044,000, montant auquel se sont ajoutés $33,563,000 de recettes commerciales brutes et $795,000 de recettes diverses. Compte tenu de la dépréciation de $4,739,000, la Société a enregistré un excédent budgétaire de $1,981,000, somme qu'elle a retournée au Receveur général du Canada.

**Le rôle de Radio-Canada à l'échelle internationale**

En 1965--1966, la Société a versé en cachets quelque $16 millions aux écrivains, comédiens, musiciens, etc., qui ne font pas partie de son personnel attitré. Les émissions qui mettent en vedette des Canadiens sont essentielles, car elles permettent à des groupements importants de communiquer à tout le pays leurs vues et leurs sentiments et, ce faisant, d'exprimer ce par quoi le peuple canadien se différencie des autres peuples. Durant l'année qui vient, Radio-Canada augmentera de $850,000 le montant global des cachets versés aux artistes, acteurs et auteurs qui relèvent de l'Association of Canadian Television and Radio Artists, mais estime qu'elle ne pourra recourir davantage aux services des artistes canadiens à moins de disposer de fonds supplémentaires.

**La télévision en couleur**

Le rapport décrit les étapes de l'adaptation à la couleur de l'équipement des réseaux français et anglais, qui a été effectuée selon le programme et la limite de dépenses de $15 millions fixés par le gouvernement.

Il y est fait mention de la grave lacune que créera l'exclusivité de la production-couleur accordée aux seules villes de Montréal, de Toronto et d'Ottawa (apport réduit dans ce dernier cas); le service national se ressentira lourdement de l'insuffisance de la participation régionale.

**Le rayonnement**

Du 1er avril 1965 au 31 mars 1966, 11 émetteurs-relais de faibles puissances sont venus prolonger les réseaux radiophoniques de Radio-Canada et 5 réémetteurs, ses réseaux de télévision, sans compter l'acquisition d'une station FM à Winnipeg et d'une station AM à Schefferville et la contribution des affiliées. La construction des nouveaux émetteurs de la Société a signifié une dépense de quelque $3,500,000, soit 25 pour cent des dépenses prévues au titre des immobilisations. Le rapport insiste sur le coût de plus en plus élevé de l'expansion du service, que seules de nouvelles techniques pourraient réduire. Par exemple, Radio-Canada a fait l'expérience du bloc d'émissions, qu'elle expédie à un émetteur de télévision construit dans un endroit isolé et dont un personnel réduit au minimum assure la rediffusion. La Société étudie la possibilité de recourir systématiquement à ce procédé.

**La qualité des émissions**

Les 38 grands prix, dont 20 internationaux, attribués à Radio-Canada attestent la qualité des émissions que réalise la Société.

Le Service du Nord de Radio-Canada s'est, pour sa part, employé à l'amélioration, qualitative et quantative, des émissions qu'il destine à ses auditeurs indiens, esquimaux et métis et a réalisé plus d'émissions locales en langues esquimaude et indienne.

Enfin, le Service international a dépensé $2,394,000 pour assurer la diffusion d'émissions en diverses langues vers l'Europe, l'Afrique, l'Amérique latine, les Caraïbes, l'Amérique du Nord, l'Australie et la Nouvelle-Zélande. Les quelques 61,000 lettres reçues, soit des 3,000 membres du club ondes courtes, soit des 150,000 auditeurs de tous pays auxquels l'horaire est envoyé régulièrement, donnent un aperçu de l'efficacité de ce service.

## Une collection sans prix pour l'Alberta

Les Albertains ont reçu récemment un cadeau magnifique lorsqu'à titre de projet du Centenaire Eric L. Harvie, millionnaire du pétrole, leur a remis la somme de $5,000,000 et les objets d'art de la "Glenbow Foundation".

Le don a été confié à la "Glenbow-Alberta Institute", société fiducaire publique, dont le président est le juge N. D. McDermid de la Cour suprême de l'Alberta. Pour sa part, le gouvernement provincial a également doté la société fiduciaire de $5,000,000.

La collection "Glenbow", d'une valeur inestimable, comprend 14,000 objets d'art, 20,000 livres et brochures, 24,000 spécimens d'histoire naturelle, 20,000 objets façonnés par des aborigènes et 500,000 pages de documentation. Plusieurs de ces trouvailles sont d'origine albertaine, les autres proviennent d'une trentaine de pays.



## Plans de pension — Rencontre à Washington

OTTAWA — Il est question que les plans de pension québécois et canadiens, déjà transportables d'une province à l'autre au Canada, soient aussi transportables aux Etats-Unis et inversément.

Un comité spécial ayant à sa tête M. G. L. Pickering, directeur du Plan de pension du Canada, et le président de la Régie des Retraites du Québec, ont rencontré récemment à Washington un groupe de représentants du gouvernement américain pour poser les bases d'un arrangement ultérieur éventuel.

Un porte-parole du ministère canadien de la Santé et du Bien-être social a précisé qu'il ne fallait pas s'attendre à des résultats immédiats de ces premiers pourparlers, à cause de la complexité des problèmes qui surgiront inévitablement.

Les gouvernements des deux pays ont en vue un système qui assurerait une complète sécurité des travailleurs qui paieront les contributions obligatoires des deux côtés de la frontière, à des époques différentes de leur vie active.

# Usage restreint du français

REGINA — Un comité a recommandé au gouvernement de la Saskatchewan d'adoucir ses restrictions sur l'usage du français dans les écoles.

A l'heure actuelle, les règlements interdisent le français comme langue d'enseignement, bien qu'ils comportent des dispositions permettant d'enseigner aux écoliers la lecture et l'orthographe françaises.

Le comité, formé par le gouvernement de la Saskatchewan, il y a 11 mois, pour étudier les requêtes des groupes francophones, en particulier de Saskatoon, qui réclamaient des changements aux règlements pour permettre l'utilisation du français comme langue d'enseignement, a fait rapport au cabinet provincial le 12 juillet.

Le comité a recommandé que le français puisse être employé par les instituteurs, mais uniquement au cours de l'heure accordée quotidiennement à l'enseignement de la lecture et de l'orthographe françaises.

Le français ne pourra remplacer l'anglais pour les matières fondamentales comme l'histoire et la géographie, selon les recommandations du comité.

Il n'a pas spécifié dans quelles matières les instituteurs pourraient enseigner en français, mais il a proposé que les commissions scolaires locales permettent l'instruction religieuse "dans une langue autre que l'anglais" au cours d'une demi-heure durant les périodes de classes quotidiennes.

Le comité, qui a reçu 37 mémoires au cours de ses audiences publiques, surtout à Regina et Saskatoon, étaient composé de 5 membres: M. le Dr J. W. Tait, l'hon. W. J. Patterson et M. W. A. Herle, de Regina, M. R.-A. Lalonde, de St-Victor, et M. S. H. Shabbits, de Yorkton.

## Sept rapports seront remis à M. L. Pearson d'ici janvier prochain

OTTAWA — Sept rapports émanant de commissions royales d'enquête ou de comités spéciaux d'enquête seront remis au premier ministre Lester Pearson d'ici la fin de l'année et on prévoit que l'un d'eux, au moins, sera explosif.

Selon un informateur, trois de ces documents seront probablement remis au gouvernement durant le mois d'août, tandis que les autres seront remis au cours de l'automne. Le dernier serait celui de la Commission d'enquête sur le pilotage qui pourrait bien ne pas être rendu public avant décembre.

Le rapport du juge Wishart Spence sur l'affaire Munsinger est attendu maintenant à la mi-août. Le rapport du juge André Montpetit sur les conditions de travail des postiers canadiens, ainsi que celui du juge Ivan C. Rand sur les agissements du juge ontarien Léo Landreveille avec la Northern Ontario Natural Gas Ltd, sont également attendus en août.

Le rapport du juge Wells sur les présumées activités d'espionnage du commis postal George Victor Spencer est attendu pour bientôt.

On espère que le rapport de la commission royale d'enquête sur la fiscalité sera terminé avant la reprise des travaux de la Chambre des Communes, le 5 octobre.

La Commission Laurendeau-Dunton, sur le bilinguisme et le biculturalisme affirme qu'elle espère déposer la première tranche de son rapport en novembre; cette tranche sera suivie de plusieurs autres.

En outre, deux ministres fédéraux doivent également recevoir des rapports spéciaux d'ici un mois ou deux. Le secrétaire d'Etat, Mlle Judy LaMarsh, attend un volumineux rapport d'un comité de cinq membres portant sur les dépenses électorales. Le ministre des affaires du Nord, M. Arthur Laing, doit recevoir à la fin d'août ou au début de septembre le rapport d'un comité qui étudie comment les Territoires du Nord-Ouest pourraient le mieux se gouverner eux-mêmes.

## Ottawa autorise la télédiffusion en couleurs dès septembre prochain

OTTAWA — Le secrétaire d'Etat, Mlle Judy LaMarsh, a annoncé aux Communes que les stations de télévision canadiennes seront autorisées à diffuser des émissions en couleurs de façon régulière à compter du 1er septembre.

La date prévue initialement quant au début de la télévision en couleurs au Canada sur une base régulière était le 1er octobre prochain.

Mlle LaMarsh a déclaré que cette date pouvait être avancée d'un mois en raison "de progrès technologiques dans ce domaine qui ont été plus rapides que ce qui avait été anticipé."

Le secrétaire d'Etat a précisé que l'autorisation de diffuser en couleurs de façon régulière le 1er septembre s'applique également à Radio-Canada notant toutefois que la société d'Etat, en s'engageant dans le domaine de la télévision en couleurs, devait le faire à même ses budgets déjà votés.

Les partis d'opposition ont bien accueilli la nouvelle, mais ont souligné toutefois que le gouvernement aurait dû songer, avant de penser à la TV-couleurs, à rendre la TV en noir et blanc également accessible à tous les Canadiens.

M. Laprise a noté que dans les régions éloignées, notamment à Chibougamau, dans le Nord québécois, les citoyens doivent payer annuellement $200 pour recevoir la télévision, et un montant additionnel de $100 comme taxe.

La diffusion d'émissions de télévision en couleurs est déjà autorisée sur une base d'essai depuis le 1er juillet au Canada.

Par ailleurs, dans sa réponse à une question écrite de M. Stanley Korchinski (PC-Mackenzie), Mlle LaMarsh a révélé que Radio-Canada pourrait atteindre par la télévision en couleurs, dans l'année qui suivra son inauguration, 11,390,000 citoyens.

Au Québec, 4,068,000 citoyens pourraient recevoir la TV-couleurs dès l'inauguration des installations de Radio-Canada. Le chiffre correspondant pour l'Ontario est de 3,936,000 et de 1,368,000 pour la Colombie-Britannique.

Mlle LaMarsh a mentionné encore qu'en mars 1967, Radio-Canada aura affecté environ $14 millions aux immobilisations pour la couleur.

VICTORIA — Si les femmes doivent continuer à demander des droits égaux, elles accepteront les responsabilités qui vont de pair, tant sur le plan professionnel que familial, a déclaré la présidente de la Fédération internationale des groupements de femmes d'affaires et diplômées d'universités.

**Billet du jeudi**

# Comment mourut Léopoldine Hugo

Certains journaux rappellent — on ne sait trop pourquoi — la triste fin de Léopoldine Hugo, fille de Victor.

Elle se noya dans la Seine avec son mari Charles Vacquerie, entre Coudebec et Villequier, en pays normand.

Le drame n'est pas d'hier, puisqu'il remonte au 4 septembre 1843.

Mariée depuis environ six mois, la jeune femme n'avait que dix-neuf ans.

Son mariage en était un d'amour, célébré à Paris le 15 février 1843, dans la chapelle du catéchisme de l'église St-Paul, paroisse des Hugo.

Charles Villequier était établi au Havre, à l'emploi de son beau-frère Lefèvre, qui faisait du commerce avec les Antilles.

C'est par l'entremise de son frère Auguste, homme de lettres à ses débuts, en rapports d'amitié avec la famille Hugo, qu'il avait connu Léopoldine.

Cela remontait à 1839, et il devait l'épouser trois ans et demi plus tard.

A ce propos, Alphonse Karr écrit de lui dans son **Livre de bord**: "Depuis trois ans, il a donné sa vie entière à l'espoir de ce bonheur . . . Ses amis l'ont vu, pendant trois ans, rassembler des meubles curieux, de précieuses bagatelles, "pour quand elle sera ma femme."

* * *

Léopoldine Hugo était l'adoration de ses parents.

Elle était née à Paris le 28 août 1824, au 90 de la rue de Vaugirard, et elle fut appelée Léopoldine en souvenir d'un frère aîné, mort à trois mois et nommé Léopold, en souvenir aussi de son grand-père, le général Léopold Hugo.

Elle était fille du poète Victor, déjà célèbre, mais encore pauvre, et de cette Adèle Foucher à qui il avait adressé les fameuses **Lettres à la fiancée**, du temps qu'il n'était pas le bienvenu dans sa future belle-famille.

L'enfant était leur raison de vivre et elle fut choyée comme on ne l'est guère.

Il faut lire les **Pauca meae** des **Contemplations**, inspirées par le souvenir de la morte, pour se rendre compte de l'immense place qu'elle tenait dans la vie du père, qui paraît l'avoir préférée à ses autres enfants.

Parce qu'elle remplaçait le premier fils disparu, parce qu'elle était l'aînée de la nichée, la sage grande soeur donnant le ton, qui était la douceur même, et charmante.

On se souvient du poème:

Elle avait pris ce pli dans son âge enfantin<br>
De venir dans ma chambre un peu chaque matin;<br>
Je l'attendais ainsi qu'un rayon qu'on espère;<br>
Elle entrait, et disait:<br>
Bonjour, mon petit père.

* * *

Hugo apprit par les journaux la tragédie qui lui ravissait sa fille.

Il en fut comme assommé, ne pouvant croire à son malheur:

**Oh! je fus comme un fou dans le premier moment . . .**

Le poète était en voyage et ce fut Alphonse Karr qui le remplaça aux obsèques.

Deux autres se noyèrent en même temps que les jeunes époux: Pierre Vacquerie et son fils Arthur, oncle et cousin de Charles.

Les quatre étaient partis ensemble dans une barque qui chavira, par suite d'un brusque coup de vent s'engouffrant dans sa voile.

Nageur réputé, Charles Vacquerie plongea à six reprises pour ramener sa femme à la surface, qui se cramponnait sous l'eau à la barque renversée, avec les **doigts de fer des noyés**, comme l'écrivit Karr dans les quelques jours qui suivirent.

Charles finit par mourir près de celle qu'il ne put sauver, et l'on trouva ensemble les cadavres.

Il avait vingt-sept ans; elle, dix-neuf et deux mois.

Hugo n'apprit son malheur que cinq jours plus tard, en lisant le **Siècle** dans un café.

Le 9 juillet, peu avant de partir pour son voyage de l'été, il s'était rendu au Havre pour y voir sa fille.

Il ne pouvait soupçonner que c'était la dernière fois.

L'ILLETTRE.

**Bijoux et bibelots**

# Coffret de Rosette

A ce temps de l'année, il est de mise d'avertir les gens des dangers que peut causer l'herbe à la puce qui croît dans les endroits les plus inattendus. La meilleure façon de l'éviter consiste à la reconnaître. Bien qu'elle pousse généralement à la manière d'une vigne, ou comme plante distincte formant des étendues d'épaisseur et dimensions variées, elle peut grimper aux arbres ou aux poteaux de téléphone et atteindre une hauteur considérable. Ces feuilles sont disposées alternativement sur les tiges ligneuses, chaque feuille contenant trois folioles qui peuvent varier en dimension, en forme, en couleur ou en contour, mais ces folioles sont toujours par groupes de trois. Des grappes de fruits jaunes verdâtres de la grosseur d'un pois environ se développent sur cette plante et deviennent blanches. Lorsque l'herbe à la puce est venue en contact avec la peau, un lavage immédiat avec du savon ordinaire et de préférence de l'eau chaude apportera un soulagement. Les lavages à l'alcool, au pétrole ou à l'essence peuvent avoir quelque valeur lorsqu'on n'a pas de savon ni d'eau.

* * *

**— A ton avis, peut-on juger de l'intelligence d'une femme d'après la forme de sa tête?**

**— De sa tête, je n'en sais rien, mais de son chapeau, certainement.**

* * *

Pour le voyage, appliquez une légère couche de vernis sur le bouchon de votre bouteille d'eau de Cologne. Celle-ci ne coulera pas.

* * *

Ne tâtonnez plus dans l'obscurité pour trouver le trou de la serrure. Vous prenez l'aiguille phosphorescente d'un vieux réveil, vous la maintenez par une punaise au-dessus de la serrure. Elle sera votre . . . étoile du berger.

* * *

Plusieurs moyens pour faire fuir les moustiques qui vous empêchent de dormir. Posez sur votre balcon des pots de géranium (les bestioles sont allergiques à ces fleurs); mettez sur votre table de nuit des morceaux d'oignon (ils détestent cela); ou encore une soucoupe contenant quelques cuillerées d'essence de térébenthine..

* * *

"Parler sans penser, c'est tirer sans viser". Proverbe espagnol.

* * *

**Madame qui tricote à monsieur qui lit:**

**— Paul, nous devrions penser au mariage de notre fille. Nous devons nous en occuper.**

**— Attendons qu'un bon parti se présente.**

**— Attendre? Tu est fou. Est-ce que j'ai attendu, moi?**

* * *

Votre bracelet s'oxyde et salit votre poignet; badigeonnez-le d'une couche de vernis à ongles qui servira d'isolant.

* * *

Pleurer, ça soulage, c'est vrai. Mais gardez vos larmes pour votre usage personnel. Si vous avez un ennui, inutile d'en faire profiter tout le monde.

* * *

Vous avez roussi votre jupe en la repassant? Frottez-la avec une solution d'eau vinaigrée (moitié vinaigre, moitié eau).

* * *

**— Ah, mon vieux, je suis dans un pétrin! J'ai absolument besoin de $200 et je ne sais pas à qui les demander.**

**— Ouf! J'ai cru que tu allais t'adresser à moi.**

### Prière à saint Jude apôtre des causes désespérées

**Pour faveur obtenue**

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, le nom du traître Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs, mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi si malheureux qui vous implore; usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin afin que je reçoive les consolations et secours du ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement . . . et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur, et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent.

Ainsi soit-il.

En reconnaissance pour grâce obtenue et pour demander une faveur. P.



**En juillet, on célèbre les salades**

**Les fruits et les légumes frais disponibles en été nous permettent de déguster de délicieuses salades. Avec un peu d'ingéniosité vous pourrez confectionner une salade différente, chaque jour. Vous n'aurez qu'à mêler diverses laitues à des légumes frais ou cuits. Quant aux sauces à salades, vous en inventerez sûrement de nouvelles. Il est important de manger des fruits et des légumes frais souvent, car ils fournissent vitamines et minéraux. Autre avantage pour les personnes soucieuses de garder leur taille de guêpe: ils contiennent peu de calories.**

# Sauces à salades de confection rapide

La popularité accrue des salades, ces quelques dernières années, a sans doute contribué à la création de sauces à salades tout aussi intéressantes que délicieuses. Les sauces à salades d'aujourd'hui sont bien différentes de la première vinaigrette inventée par les romains! Cette vinaigrette était composée tout simplement d'huile et de vin ou de vinaigre.

De nos jours, les sauces à salades sont des mélanges subtils de fines herbes et d'épices; elles contiennent un bon nombre d'ingrédients variés qui non seulement relèvent la saveur des salades mais en agrémentent aussi la texture et la couleur.

Les sauces à salades confectionnées à partir de produits [...]iers sont rafraîchissantes du[ran]t les mois d'été; elles rehaussent la saveur des salades vertes et des salades de fruits et de légumes. Les ingrédients que vous avez sous la main, tous les jours, sont ceux dont vous aurez besoin pour préparer rapidement les sauces à salades suivantes qui proviennent des cuisines expérimentales de la Section des consommateurs du ministère de l'Agriculture du Canada.

**Sauce à l'oignon et à la crème**

½ tasse de crème de table<br>
2 c. à table de vinaigre de cidre<br>
½ c. à thé de sucre<br>
¾ c. à thé de sel<br>
pincée de poivre<br>
quelques gouttes de sauce piquante<br>
⅛ tasse d'oignons verts hachés

Mêler tous les ingrédients et refroidir. Servir avec une salade verte. Quantité: environ ¾ tasse.

**Sauce à la crème sure**

½ tasse de mayonnaise<br>
½ tasse de crème sure commerciale<br>
2 c. à table de jus d'orange<br>
2 c. à thé de jus de citron<br>
1 c. à thé de sucre<br>
pincée de sel<br>
quelques gouttes de colorant à l'orange (facultatif)

Mêler tous les ingrédients et refroidir. Déposer au réfrigérateur. Servir avec une salade de fruits. Quantité: environ 1 tasse.

**Sauce Yogourt à faible teneur calorifique**

1 tasse de yogourt<br>
2 c. à thé de jus de citron<br>
½ c. à thé de sel<br>
pincée de poivre<br>
1 c. à thé de sucre<br>
2 c. à table d'oignons verts, hachés<br>
2 c. à table de radis hachés

Mêler tous les ingrédients et refroidir. Déposer au réfrigérateur. Servir avec une salade verte. Quantité: environ 1 tasse.

**Sauce au fromage cottage**

¼ tasse de mayonnaise<br>
¼ tasse de sauce chili<br>
1 tasse de fromage cottage<br>
2 c. à table de cornichons sucrés, hachés<br>
½ c. à thé de sel<br>
⅛ c. à thé de poivre

Mêler la mayonnaise et la sauce chili. Ajouter le reste des ingrédients et refroidir. Déposer au réfrigérateur. Servir avec une salade verte ou une salade de légumes. Quantité: environ 1½ tasse.

# La Paix n'est qu'éphémère

**Rendez grâce à Dieu s'il y a trêve, car sur terre, la paix ne sera jamais qu'éphémère, et c'est dans la clémence d'aujourd'hui qu'il faut faire provision de forces pour demain.**

* * *

Les enfants sont devenus si tumultueux, imprévus et redoutables, que les parents s'entendent à dire:: "On ne sait jamais ce que les nôtres nous feront!" Il semble assez que cela nous rende compréhensifs et indulgents pour les frasques de certains jeunes, trop influencés par l'actuel. Ces forts ne sont souvent que des faibles, qui baissent la tête en imposant silence à leur coeur. Parfois plus étourdis que méchants, ils risquent une glissade qui les entraîne plus loin que prévu. . . toujours les côtes se descendront mieux qu'elles ne se gravissent: le Seigneur a tiré Daniel de la fosse aux lions, mais encore Daniel avait-il envie d'en sortir!

* * *

Il est des parents qui dorment mal, parce que leurs enfants se conduisent de travers. Les parents qui pleurent, et les enfants qui gaffent, (le mot est doux!) se rencontrent à tous les échelons de la société; la faiblesse humaine est une force difficile à endiguer. Il en est qui se complaisent dans la fange, de père en fils, mais bien d'autres innovent! Il arrivera qu'un rameau, sain jusque-là, se laisse balloter à tous les vents, pour finalement s'enliser dans la boue. L'on imagine alors la brisure du tronc qui n'en doit pas moins dresser la tête et faire face à la musique.

* * *

D'autre part, certains enfants dorment bien mal, pourvus de parents qui leur font bien peu honneur. Ils souffrent d'autant plus, s'ils le font en silence, si leur désapprobation n'éclate pas, s'ils se taisent et ne font qu'espérer . . . Espérer que le vent tourne un jour et que leurs parents, redevenus adultes, s'essaient à l'honnêteté et osent même reconstruire sur des ruines.

* * *

Les enfants nous doivent tout, leur vie même, mais ils ne nous seront jamais reconnaissants que dans la mesure où cette vie leur apparaîtra précieuse à travers nous. Les décevoir est une façon de les désarmer contre la vie, qui ne s'envisage bien qu'avec confiance et de les armer contre nous, dont ils ne comprendront les faiblesses qu'avec le temps, à force de tomber et de se relever à leur tour . . . Avec le temps, on dirait que la vie nous rend plus méfiants, plus compréhensifs aussi, mais reconnaissons humblement qu'elle nous maintient vulnérables!

Françoise L. ROY.

# L'ÉTÉ

— La saison, que nous appelons l'été, commence le 21 juin; elle se termine le 21 septembre; elle comprend les trois mois les plus chauds de l'année.

— La végétation, qui s'était lancée au printemps, se développe sous l'influence de la chaleur de plus en plus forte du soleil, et des pluies tièdes qui surviennent à cette époque.

— La durée du jour se prolonge au-delà de seize heures, tandis que la durée de la nuit n'atteint pas huit heures, dans les jours les plus longs.

C'est pendant cette saison que les cultivateurs lèvent la récolte du foin; et, un peu plus tard, celles de l'avoine, de l'orge, du sarrasin et du blé.

— Les nids se peuplent de petits oiseaux qui bientôt s'envolent et remplissent l'air de leurs chants. Ils vont augmenter le nombre des serviteurs du cultivateur car ils détruiront des multitudes d'insectes, qui dévoreraient ses récoltes.

— N'oubliez pas cher petit enfant, que les oiseaux, à cause des services qu'ils nous rendent, méritent que nous les protégions. Détruire les nids des oiseaux, c'est une espèce de crime.

— Rappelez-vous qu'ils charment nos yeux, par la couleur de leur plumage, et qu'ils réjouissent nos oreilles, par la variété de leurs chants mélodieux.

— L'été, c'est la saison des grandes vacances. C'est le temps du repos pour les écoliers, des belles promenades, dans les champs, sur les bords des rivières ou dans les profondeurs des bois.

— Beaucoup de petits fruits mûrissent en été: ce sont les gadelles, les cassis, les groseilles et les fraises dans nos jardins. Ce sont les petites fraises sauvages, les framboises et les bluets dans les champs. Oh! les bonnes confitures que l'on fera avec ces fruits!

— Les chaleurs de l'été font aussi mûrir les tomates, les concombres dans les potagers, les pommes dans les vergers. Pendant cette saison nous arrivent des pays plus chauds: les cerises, les poires, les pêches, les bananes et les raisins.

— Considérez, mon cher enfant, quelle admirable variété le bon Dieu a mis dans la nature pour assurer notre bonheur sur la terre.

# A force de volonté, elle triomphe de la maladie

Il y a quelque temps, vous auriez pu admirer une ravissante Anglaise de douze ans faire du ski nautique sur "l'Aquadrome" de Rickmansworth dans le Hertfordshire. Rien d'extraordinaire à cela, me direz-vous. Pourtant, Kim Pearl est, dans son genre, un phénomène. A huit ans, elle a été atteinte de poliomyélite. Sa jambe droite est restée atrophiée. Pour Kim ce fut une épreuve très dure; elle ne pouvait plus participer aux jeux de toutes ses amies. C'est pour cela qu'il y a trois ans, après avoir vu son père faire du ski nautique, elle lui déclara: "Papa, il faut que j'y arrive, moi aussi".

M. Peter Pearl nous explique alors le long apprentissage de Kim: "Quand elle m'a fait part de son désir, je ne l'ai pas découragée mais je me suis dit "y arrivera-t-elle?" Je l'ai emmenée avec moi, je l'ai installée, derrière moi, sur mes skis; elle se cramponnait à ma taille. Elle n'a pas eu peur. Et puis, elle s'est mise devant moi, s'accrochant à la poignée.

Un matin ,Kim me déclare: "Maintenant je veux me lancer toute seule". J'ai approuvé. Mais il a fallu prendre des précautions. Kim ne peut absolument pas contrôler sa jambe droite. J'ai alors attaché ensemble les deux skis, avec un fil de nylon pour qu'ils ne s'écartent pas. Depuis plusieurs mois, Kim skie toute seule. Elle va bientôt subir une opération pour affermir les muscles de sa jambe et, ensuite, elle pourra skier sur un seul ski.

M. Pearl ajoute avec fierté: "Kim est très têtue. Quand elle a décidé quelque chose, aucun obstacle ne l'arrête."

# Courrier de Louise

Q. — J'ai presque quatorze ans et ne pèse que soixante-quinze livres. Je suis très petite et je me décourage. Mes amies sont de taille normale et j'ai l'air d'une naine. Connaîtriez-vous un moyen que je pourrais employer pour me faire grandir? Merci. — **Titilte.**

R. — Puisque vous êtes encore assez jeune, la nature se chargera sûrement de corriger les choses, du moins un peu. Vous pourriez sans doute l'aider en faisant de la gymnastique, de la natation, de la bicyclette, en jouant au tennis et au ballon-volant. Vous grandirez certainement un peu et, en faisant de tels exercices, vous affermirez vos muscles et augmenterez votre appétit. Ne vous en faites pas trop, il n'y a rien de plus joli qu'une petite femme bien proportionnée et élégante.

☆ ☆ ☆

Q. — J'ai une petite croix en argent que je dois nettoyer très souvent avec un produit commercial. Elle semble s'oxyder de plus en plus rapidement après chaque nettoyage. Connaîtriez-vous un moyen de prévenir cette oxydation? Merci. — **G. H.**

R. — Je crois que si vous lavez votre croix très souvent dans une eau savonneuse la réaction chimique sera retardée quelque peu. On me dit aussi qu'après un bon nettoyage et un bon rinçage, vous pourriez l'enduire de poli à ongle naturel et obtenir de bons résultats. Je sais que certains militaires en enduisaient les boutons de leur tunique afin de ne pas avoir à les astiquer trop souvent. Evidemment, je ne vous offre aucune garantie.

☆ ☆ ☆

Q. — J'ai beaucoup de points noirs dans la figure et je voudrais un moyen simple de les faire disparaître. Merci.

**Jeune blond.**

R. — Il n'y a pas de moyen simple de corriger l'acné. Il vous faudra d'abord vous assurer que votre figure est toujours bien propre et surveiller votre régime alimentaire en évitant les sauces, les liqueurs gazeuses, le chocolat, etc. Si cette condition persiste, la seule chose à faire est de consulter un dermatologiste que votre médecin de famille vous recommandera. Les causes de cette irruption sont trop variées pour prescrire à l'aveuglette.

☆ ☆ ☆

Q. — Merci beaucoup de vos conseils. Je viens vous en demander d'autres. Comment dit-on, en anglais, le nom de l'herbe sarriette, dont on se sert pour l'assaisonnement de la viande et de certains légumes? Savez-vous si les oreillers en caoutchouc mousse sont lavables et si oui, comment doit-on procéder? Aussi, peut-on laver les couvertures électriques? Merci, vous faites vraiment un beau travail.

**Lointaine.**

R. — J'ai bien apprécié vos remarques, chère Madame, et vous en remercie. La sarriette s'appelle "savory" en anglais. Pour ce qui est de vos oreillers en caoutchouc mousse, ils sont lavables. Il faut procéder avec soins et les traiter comme le nylon: eau tiède, savon doux et ne faire que les presser dans la mousse; rinçage complet et les presser soigneusement à la main pour en enlever autant d'eau que possible. Vous les mettrez sécher à l'ombre et le séchage sera long. Pour la couverture électrique, vous pouvez la laver dans une eau tiède avec savon ou détergent doux dans votre lessiveuse ordinaire ou automatique, pourvu qu'elle ne soit pas muni d'un agitateur du genre à cylindre rotatif "tumble action". Lorsque le cycle est terminé et qu'elle est bien rincée, il ne faut pas l'essorer. On la met telle quelle sur la corde à linge. En essayant de l'essorer, on risquerait de tordre ou de briser les fils électriques.

☆ ☆ ☆

Q. — J'ai trouvé, chez ma grand-mère, un vase en cuivre ciselé. Il est complètement oxydé et je n'arrive pas à le nettoyer convenablement. Que me conseillez-vous? Je crois qu'il serait très beau et d'une valeur assez considérable si je pouvais le remettre en bon état. Merci. — **Antiquaire.**

R. — Je crois qu'à l'aide d'une vieille brosse à dents, de la solution que je vous indiquerai et de beaucoup de patience vous atteindrez votre but. Solution: vinaigre chaud, sel et jus de citron. Bonne chance.

LOUISE.



*Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"*

# Hélène de mon coeur

par

GEORGES DEJEAN

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

A mon avis, il n'existait aucune femme au monde qui pût être comparée à ma fiancée. Nulle autre n'avait sa beauté, son intelligence et sa grâce. On peut sourire d'une telle conviction. Elle était mienne pourtant et je ne la jugeais pas ridicule.

Eh bien! cette femme unique, ce trésor précieux, cette créature d'élite m'appartenait. Elle m'avait choisi librement. Je serais le compagnon de sa vie; je partagerais ses joies, ses espoirs, ses désirs, tout serait en commun entre nous et, si le sort nous était contraire, nous le supporterions ensemble, chacun de nous s'efforçant d'épargner à l'autre le plus possible d'ennuis.

Oui, j'étais heureux, profondément heureux.

Pourtant le paysage du lac dont nous avions oublié la sévère tristesse, tant notre bonheur encore neuf le parait de couleurs riantes, me rappelait à présent que la plus belle saison a une fin, comme la plus belle période de la vie. Une torpeur douce et pénétrante imprégnait les choses et se révélait à nous, dans mille détails, pour nous annoncer des jours moins cléments. C'était la mystérieuse préparation aux heures lentes et monotones de l'hiver. Je sentais confusément ces avertissements de la nature; mais, plus que moi encore, Hélène y était sensible et je voyais parfois son front s'assombrir quand un vent d'orage jetait sa plainte lugubre dans les grands arbres et semait autour de nous, les feuilles arrachées par sa violence.

— Peut-être vous ennuyez-vous à Montriond? lui demandai-je une fois. A présent que le temps est moins favorable et que les jours diminuent, vous apprécierez davantage, sans doute, le séjour d'Amphion?

* * *

— Je me plais infiniment ici, dit-elle. Le souvenir de ce lieu s'associe dans ma mémoire aux heures les meilleures que j'ai connues, mais je ne sais pourquoi je ne puis chasser cette sorte de pressentiment qui m'obsède. La plénitude même de notre bonheur me rend plus pitoyable à la détresse de cette nature qui abandonne, pour de longs mois, sa parure de beauté. Je plains ces arbres que le vent dépouille, ces coteaux si verts encore, il y a quelques semaines, et maintenant décolorés, ce lac qui frissonne sous les premières atteintes du froid, ces oiseaux pressés de partir vers un climat plus doux, ou préoccupés de l'hiver qu'ils devront affronter avant de revoir le printemps égayer de ses rayons d'or le feuillage.

Cette mélancolie singulière contre laquelle Mlle de Chaugny luttait vainement fut la seule ombre au tableau de notre vie. L'Amiral, qui s'en aperçut, proposa un grand dîner auquel seraient invitées toutes les personnes qui avaient assisté à celui des Hespérides, Barigny et sa compagne exceptés.

Je craignais que cette proposition ne déplût à ma fiancée. Elle s'en montra, au contraire, enchantée. Je compris bientôt pourquoi.

— Mon oncle a été bien inspiré, me dit-elle. Cette invitation me fournira l'occasion de déclarer à la face de tous que Barigny est un être digne de mépris et que je déplore sincèrement l'attitude que j'ai eue à votre égard ce jour-là.

J'essayai de la dissuader. Peine perdue.

Elle reprit avec énergie:

— Ceux qui m'ont entendue vous parler comme je l'ai fait ce soir-là, sauront par moi-même combien je regrette mon manque de clairvoyance! Je sais quel est mon devoir. Je n'y faillirai pas.

Cette fois, ele me dispensa d'écrire les noms des invités sur les cartes de bristol et chargea Mlle Greyfier de ce soin.

Je me réjouissais de revoir Fordy et Gaillard, deux inséparables, et j'attendis avec impatience le grand jour.

Tous les invités présents au dîner des Hespérides étaient là, à l'exception du couple Desormeaux, retenu par la maladie de Madame, et du gamin qui avait tenté de me planter ses doigts en fourchette dans les yeux.

Ce fut l'Amiral qui me présenta comme le fiancé de sa nièce. Je lus dans la plupart des regards un étonnement assez vif, et je surpris un peu plus tard des chuchotements qui me concernaient, sans aucun doute.

La virile poignée de main de Fordy me réconforta:

— Mes compliments, Gilbert; pour une fois, la chance est du bon côté.

Et, un instant après, il dit à Hélène:

— Votre fiancé est le plus heureux des hommes, mais il mérite un tel bonheur. Vous serez toujours fière de lui.

Quant à Gaston Girard, volontiers plaisantin, il ne put s'empêcher de dire:

— Votre félicité me donne l'envie de me marier. Hélas, qui voudrait de moi?

Il jeta un regard vers Mlle Greyfier qui tressaillit et dont les traits se couvrirent de rougeur.

— Il faudrait une femme d'un courage à toute épreuve pour vous épouser, dit Fordy. D'ailleurs, au fond, le célibat vous convient parfaitement. Vous êtes si distrait, qu'au bout d'une heure, vous oublieriez que vous êtes marié et fileriez sans attendre votre compagne.

— Ou filerait avec une autre sans même se rendre compte qu'il se trompe! ajouta M. Boimond, le Juge d'instruction, qui connaissait bien notre ami.

Au dessert, fidèle à sa promesse, après avoir remercié ses invités de leur présence, Hélène leur fit part de son opinion sur Barigny et exprima ses regrets de n'avoir pas partagé mon indignation lors de la fameuse soirée.

— Aujourd'hui, précisa-t-elle, je sais à quoi m'en tenir sur l'aventurier que j'ai reçu ici en raison de l'amitié qui me liait à sa compagne; c'est lui, sans aucun doute, qui avait caché le bracelet dans la chambre de Monsieur Vinzier pour le faire accuser de vol, car il lui gardait une rancune féroce de l'avoir démasqué et d'avoir tenté de me mettre en garde.

"Je comprends combien Monsieur Vinzier a dû souffrir de se voir soupçonné d'un vol dont il était innocent. Certes, je ne l'ai pas accusé moi-même; à la vérité, je ne le croyais pas capable d'une si vile action, mais j'ai pensé alors que mon devoir était de défendre un invité qu'il accusait lui-même — sans preuves hélas!

A ce moment, je vis tous les regards converger vers moi. Il semblait que chaque invité attendait que je prenne la parole.

Je me levai alors et, d'un ton ferme:

— L'attitude de Mademoiselle de Chaugny a été ce soir-là, des plus correctes et loin de moi la pensée de lui adresser le moindre reproche. Dominé par la colère, j'ai exprimé violemment mon opinion sur le misérable qui tentait de me compromettre; malheureusement, je n'apportai aucune preuve à l'appui de mon accusation: Mademoiselle de Chaugny ne pouvait agir autrement qu'elle l'a fait en me priant de me retirer. Je l'ai compris sur-le-champ et ne lui en ai jamais gardé la moindre rancune.

Des applaudissements vigoureux me firent comprendre que, ma fiancée et moi, nous jouissions de l'estime et de la sympathie des personnes présentes. La plupart d'entre elles vinrent me serrer la main et me féliciter au cours de la soirée, qui se prolongea fort tard dans la nuit. J'étais profondément heureux de voir que la mélancolie d'Hélène avait complètement disparu et me couchai, ce matin-là, délivré de tout souci.

* * *

Au cours de l'après-midi, je me rendis à Thonon avec Albert. Le brave garçon m'annonça ses prochaines fiançailles avec Thérèse Armel, une jeune fille de Publier.

Je lui avais déjà fait part des miennes, quelques jours auparavant, et il m'en avait félicité sans montrer d'étonnement, ce qui me fit encore plus plaisir.

— C'est l'Amiral qui doit être content! Un neveu qui apprécie ses collections, il ne pouvait souhaiter mieux.

Je fus frappé de la justesse de cette remarque. A la vérité, elle ne m'était pas venue à l'esprit.

Je connaissais les ambitions de mon ancien camarade: exploiter un domaine avec des moyens modernes. Il lui fallait pour cela un tracteur, une faucheuse et divers autres engins assez coûteux.

— Si je le puis, je te fournirai les fonds nécessaires, lui dis-je. Ce sera de l'argent bien placé car je te connais. La "patronne", comme tu dis, sera heureuse de t'aider.

— Quelle drôle de chose que la vie! s'exclama-t-il. Dire que tu hésitais à loger dans le pavillon parce que je n'avais pas l'autorisation de t'y laisser entrer. Et maintenant, ce sera bientôt toi le maître, aux Hespérides!

— Tu peux être assuré que cela ne changera rien à nos relations, mon vieux. Entre anciens combattants, l'amitié est une chose sacrée. C'est peut-être le seul bienfait de la guerre que de sceller, entre ceux qui ont affronté le danger ensemble, une fraternité absolue.

Albert me regarda en souriant:

— D'ailleurs, si tu voulais abuser de ton pouvoir, je te remettrais vite à ta place, Gilbert; mais je suis bien tranquille, nous resterons copains jusqu'à la mort.

Ce sont là des paroles qui font plaisir. Je savais que je pouvais compter sur le dévouement d'Albert. J'étais heureux de le voir prêt, lui aussi, à fonder un foyer. Je serais le parrain de son premier, je l'avais promis.

— Tu seras mon garçon d'honneur, dit-il, comme s'il devinait mes pensées; et grâce à toi, l'Amiral et la patronne accepteront d'être présents, eux aussi. Ah! ce sera une belle journée!

J'eus pourtant la désagréable surprise de constater que, peu de temps après la réception au chalet, l'incompréhensible tristesse qui avait accablé ma fiancée se manifestait à nouveau.

Malgré tous mes efforts pour la chasser, atterré de sa persistance, je désirai hâter le départ dans l'espoir qu'un changement de lieu et le retour dans un cadre plus souriant dissiperait enfin la vague de mélancolie qui l'avait envahie.

A ce propos, je me suis souvent demandé depuis lors jusqu'à quel point ma responsabilité personnelle se trouve engagée. Il est indiscutable que c'est sur mes instances que le retour à Amphion fut avancé. Je voulais soustraire le plus tôt possible ma fiancée à l'influence d'un milieu que je jugeais défavorable pour elle. J'ai cru bien faire; je n'ai donc rien à me reprocher.

Néanmoins, en songeant aujourd'hui qu'en voulant assurer son bonheur et le mien, j'ai déterminé la décision la plus propre à lui porter un coup terrible, je frémis devant la fragilité de nos projets, de nos espoirs, de nos volontés. Une fois de plus, je vois se profiler derrière nos pauvres gestes humains la puissante et silencieuse Destinée dont les arrêts causent, tour à tour, nos joies et nos chagrins. La veille de notre départ, un peu après l'arrivée du courrier, Hélène accourut vers moi; elle tenait une lettre à la main. A son visage, je compris qu'elle éprouvait une vive émotion.

— Gilbert, dit-elle, pardonnez-moi de troubler votre quiétude. J'ai hésité à le faire pour ne pas causer le moindre souci, mais je pense qu'il ne doit y avoir aucun secret entre nous. Enfin, le fait que j'éprouve le plus grand mépris pour le contenu de ce papier doit vous rassurer promptement, mais il est juste que vous en preniez connaissance.

Elle me tendait le papier, et je lus:

Mademoiselle.

(à suivre)

## Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, $1.00. — Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Minimum, $0.50. — Pas de changement de texte. Ajouter 25c si l'annonce doit être placée dans un cadre.

Vol. 54—No 17

TISANE CIBBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CIBBEY chez M. E. Sabourin, 195 avenue Provencher, St-Boniface, par la poste $1.00 franco. 133-T.F

ON DEMANDE — Un couple de langue française pour travaux ménagers dans maison religieuse. Chambre, pension et salaire. Références si possible. Pour plus de renseignements, s'adresser à Boîte 839, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2. 17-839-19C.

PERDU GILET TRICOT SOIE ET ORLON — Couleur "Camel". Oublié dans autobus "Aulneau", lundi soir 11 juillet. Si retrouvé, signaler CHapel 7-8421. Résidence: 504, rue Aulneau. 17-820-17C.

A LOUER — St-Boniface. Grande chambre meublée pour 2 demoiselles. Libre: 1er août. Signaler: 233-4345. 17-841-T.F.

PENSION ET SOINS SPECIAUX pour dame âgée ou invalide. Dans foyer catholique et de langue française dans un des beaux quartiers de St-Boniface. Faites vos réservations maintenant. Pour plus de renseignements, signaler: 453-8776. 33-411-T.F

CORSETIERE

Corset, gaines, soutiens-gorge, faits sur mesure. Aussi, supports chirurgicaux pour femmes et enfants. Pour informations, appelez Mme Alice Gousseau: Sanford 332-2. 11-708-18C.

### Cosmétiques

Y a-t-il une représentante de Studio Girl Cosmetics qui vous offre ses services. Sinon, nous avons besoin de quelqu'un dans votre quartier pour vendre nos produits. Si vous désirez gagner un supplément d'argent, de cette manière plaisante, veuillez appeler Mme R. M. Krusselnicki à ALpine 3-5532.

### Pas de cheveux gris . . .

Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Ecrivez pour dépliants gratuits
C. C. Jamieson
Boîte postale 22, Transcona, Man.
Téléphone: 222-4492

### ROVATZOS "Flowerland"

Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires
418, avenue Portage, Winnipeg
Téléphone: 943-2934

### St. Boniface 'ESSO' Service

Provencher et Taché
Téléphone: CE 3-4654
Norbert Tétrault, prop.
Mise au point des moteurs
Assortiment complet de produits Atlas
Ouvert tous les jours de la semaine de 7 h. a.m. à 11 h. p.m.

Tél.: 233-3839 Rés.: 233-3872

### Dufault Electronics

Radio et TV — Vente et Service
Techniciens bilingues
Travail garanti
Service d'une journée
313, rue Cathédrale
Visite à domicile: $3.50

Signalez 247-4288

### Transit Shell Service

567, rue Marion, St-Boniface
(près de l'hôtel Transit)
Gabriel Tétrault, propriétaire
Entretenons automobiles de toutes les marques
Lubrification, réparation de pneus

Réparations et ventes de toutes machines et articles de bureau

### RELIABLE OFFICE EQUIPMENT & SUPPLY CO.

519, Chemin Ste-Marie
St-Vital
Téléphone: 233-1796
ROGER-A. SABOURIN
propriétaire



PHARMACIE Préfontaine PHARMACY
243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et Des Meurons
Téléphone: CHapel 7-3533
Nous livrons à domicile

## Pour vos Petites Annonces Signalez: 775-8443

entre 9 h. du matin et midi, ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi
Heure finale: mardi midi

A LOUER — St-Boniface. Près hôpital. Logis spacieux 3 pièces, réfrigérateur, poêle, lessiveuse, séchoir, stationnement. $90 par mois. Signaler: CE 3-5543. 46-386-T.F

A LOUER — St-Boniface. Logis meublé 2 pièces. Pour adultes. Libre: 1er août. Signaler: CEdar 3-4744. 15-796-17C.

A LOUER — St-Boniface. Logis 3 pièces. Poêle, réfrigérateur. Salle de bain et entrée privées. Place de stationnement. Adultes de préférence. Libre immédiatement. Signaler: 247-9692. 12-749-TF

A LOUER—St-Boniface, rue Jeanne-d'Arc. Logis 2 pièces meublées pour une personne. Signaler: 233-6426. 14-788-TF

A LOUER — Rue Dumoulin. Logis privé 4 pièces. Stationnement. Libre: 1er août. Adultes de préférence. Signaler: CEdar 3-3583. 16-818-TF

A LOUER — St-Boniface. Grand logis: 4 chambres à coucher, cabinet de travail, poêle et réfrigérateur, usage de grand soubassement et garage avec prise de courant. Près écoles et collège français. 2 portes d'entrée. Seul logis dans immeuble. Bureaux au 1er. $150 par mois. Signaler: GRover 5-0205 ou GRover 4-1803. 10-676-T.F.

A LOUER — 450, rue St-Jean-Baptiste. Logis: 3 pièces. Libre. Signaler: CEdar 3-4051. 17-831-17C.

A LOUER — Plage Albert. Chalet. A partir du 6 août. Signaler: 256-8426. 17-834-18C.

A LOUER — Norwood, rue Kitson. Chambre meublée. Facilités de cuisine. Appeler 247-9139, après 5 h. 17-838-17C.

A LOUER — 401, Place Gaboury. Logis: 3 pièces. Electricité et eau fournies. Entrée et salle de bain privées. Place de stationnement. Libre: 1er août. $75. Signaler: ALpine 3-0267. 17-840-17C.

A VENDRE OU A LOUER — Plage Albert. Chalet meublé: 20' x 24'. Pour 7 personnes. 3 rue du Lac. Prix: $2,500. $500 comptant, ou loyer: $35 par semaine. Signaler: CAstle 2-8634. 15-793-TF

A VENDRE — 457, rue Jeanne d'Arc. Maison de revenu. Signaler: 233-6426. 7-609-T.F.

A VENDRE — St-Boniface, rue Aulneau. Triplex. Revenu mensuel: $230. 1er 4 pièces: 2e, 2 logis 3 pièces. Entrées et salles de bain privées. Chauffage à l'huile et taxe raisonnables. Signaler: 284-0833. 16-810-17C.

A VENDRE — Aubaine à St-Eustache. Maison moderne: 10 pièces. 2 autres pièces privées. 2 fournaises automatiques: huile, au soubassement. Verger. Lot: 300 x 300 pieds ou plus si désiré. Garage. Poulailler à 2 étages avec soubassement. Montant substantiel comptant. Prix raisonnable. S'adresser à Mme Eva Lachance, St-François-Xavier, Man. 15-800-18C.

A VENDRE — St-Pierre. Bâtisse 30' x 96', sur rue Principale avec terrain ou non. Meilleure offre. Appeler St-Pierre 12, Albert Turenne. 17-836-18C.

### J. CARRIERE REALTY

A VENDRE
Maisons, fermes et propriétés
289, rue Taché, St-Boniface 6
Téléphone: 247-5204
41-327-T.F.

ACHETEZ DIRECTEMENT DU MANUFACTURIER — Remorque (tent trailer) complètement équipée. Comprend lumières de freins et de virage, toile imperméable, garantie. Le tout peinturé de la couleur de votre auto si désiré. Idéal pour toute la famille en vacances ou en fin de semaine. Aussi, nous réparons les tentes et toiles selon vos spécifications.
15, St. Michael Road
St-Vital, Man.
8-645-TF.

### McKEAG HARRIS REALTY CO.

Achetons — vendons — ou nous vendrons votre maison.
Service rapide et efficace.
Appelez G. Guertin
Téléphones:
786-5847 — le soir 774-6461

Confiez vos travaux électriques à

### HENRY'S ELECTRIC

Henri Desrosiers, propriétaire
412, rue Bertrand — 247-7227
Installations — Réparations
Chauffage
FINANCEMENT PAR INTERMEDIAIRE DE "HYDRO"

### PIANOS ET ORGUES A VENDRE

Agent exclusif pour les pianos Heintzman et Sherlock-Manning et les orgues Hammond. Communiquez avec notre représentant français, M. Jean Carignan.
J. J. H. McLean & Co. Ltd.
Angle Graham et Edmonton, Winnipeg - Tél.: WHitehall 2-4231
Affilié à la Procure Générale

### GUERTIN Frères

MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
270, ave Assiniboine, Winnipeg
Téléphone: 947-0491




ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES
ADMINISTRATIONS DE PROPRIETES
100, édifice Paris — Téléphone: WHitehall 3-5408 — Winnipeg 2

## JOS. PIERSON

Votre vendeur personnel de





• Chevrolet • Corvair • Chevelle
• Oldsmobile • Chevrolet II
• Camions Chevrolet

CARTER MOTORS LTD.
Bureau: SP 2-2431 — Résidence: 533-4018
Automobiles usagées "garanties" de première condition

DES SOUMISSIONS seront acceptées jusqu'au quinze (15) août 1966, pour la vente de 6 maisons devant être déménagées ou démolies, de 165, 167, 169 et 171, Enfield Crescent, Norwood. Pour toutes informations, signaler CH-7-8463. 12-151-19C.

A VENDRE — Rue Balmoral. Maison complètement meublée: 9 pièces. Chauffage: gaz. Revenu annuel: $2,016, en plus de 2 pièces pour propriétaire. Prix: $12,900. Possession immédiate. Pour régler succession. Signaler: WHitehall 2-2924 ou CHapel 7-3566. 10-673-T.F.

A VENDRE—Maison 6 pièces, 3 chambres à coucher. Soubassement complet. Signaler: 233-4169. 15-809-TF

A VENDRE — Beau lot à St-Pierre, ave Côté. Enlèverait bâtisse si désiré. J.-C. Préfontaine 1A-281, ave River, Winnipeg 13. Signaler: 474-1239. 14-789-TF

A VENDRE — Deux maisons, une de 3 chambres à coucher et une de deux. Complètement finies. Armoires de cuisine. S'adresser à M. Arthur Laurin, Richer, Man. ou signaler: GA 2-5119. 42-334-T.F.

A VENDRE — Environ 9 milles de la ville. Maison: 5 pièces. Lot: 90' x 220. Signaler: ALpine 6-0674. 16-825-17C.

A VENDRE — St-Adolphe: 2 milles au sud de métro. Grande maison, 3 ans: 3 chambres à coucher, grand salon avec tapis, garage attenant, 2 salles de bain, soubassement complet. Grand lot: ½ acre. Appeler Ste-Agathe: 329-R5 après 5 h. 14-779-17C.

A VENDRE — Norwood. Duplex près toutes commodités. Bon revenu. Pas d'agents. Signaler après 5 h.: 233-3967. 13-765-18C.

A VENDRE — Norwood. Maison: 2 logis, 5 pièces et salle de bain au 1er; 3 pièces et salle de bain au 2e. Garage double. Lot: 50'. Beau site, près écoles. Valeur fantastique: $12,900. Appeler H. Dueck, ALpine 3-4567, ou M. McFadden, ALpine 3-5296, ou Fairhaven Realty, SPruce 4-2483. 17-842-17C.

A VENDRE — St-Pierre. Centre du village. Maison moderne: 6 pièces, 4 chambres à coucher. Salle de récréation au soubassement. Prix raisonnable. Appeler St-Pierre 12, Albert Turenne. 17-835-18C.

A VENDRE — ½ mille de St-Pierre. Terrain: 21 acres. Maison et autres bâtiments, systèmes d'arrosage pour jardin. Endroit idéal pour ranch de visons. Téléphone: St-Pierre 353-2. 17-832-18P.

A VENDRE — Ferme: 337 acres pour culture mixte. Complètement clôturée. Maison neuve: 5 pièces. Autres bonnes bâtisses avec machinerie et récolte, ou terrain seulement. Paul Lambert, St-Malo, Man. 17-827-17C.

### A VENDRE

Bon village canadien-français. Garage avec agence d'automobiles. Prendrait maison dans localité de St-Boniface comme paiement initial. S'adresser à Boite 707, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2. 11-707-18E.O.W.P.

### A VENDRE

Boulevard Dollard — Maison de rapport, stuc. Près église, écoles, hôpital, etc. 11 pièces. 1er, logis 4 pièces pour propriétaire, salle de bain. 2e et 3e, 6 grandes pièces meublées et salle de bain. Chauffage: eau chaude, gaz. Paiement initial minime. A termes. Signaler: 233-2810. 16-821-18C.

A VENDRE — Quartier résidentiel. Maison de revenu: 8 pièces. 2e étage meublé. 4 pièces au 1er. Plomberie double. Chauffage: gaz. Garage. Appeler propriétaire: JUstice 2-4346. 16-812-17P.

### VETERANS REALTY

594, rue St-Jean-Baptiste
Appeler N. Bernier: 233-2027

Rue St-Jean-Baptiste — no 602. Face au parc Provencher. Attention Canadiens français — Si vous voulez vous établir dans St-Boniface, près église, bonnes écoles, près de toutes commodités. Propriétaire transféré. Bonne maison, bien située, 6 pièces, 2 étages, 3 chambres à coucher, soubassement complet. Lot clôturé: 50'. Excellent garage. Titre clair, taxe basses. Possession: 15 août. Comptant requis: $3,000. Pour visiter, sur rendez-vous seulement, appeler 233-2027. 14-783-17C.

### A VENDRE

RICHER, MAN.
Ferme: 160 acres. Bons bâtiments. Eau courante. Prix réduit: $4,900. $1,000 comptant.

GRUNTHAL, MAN.
553 acres. Bons bâtiments. Eau courante. Prix réduit: $36,500 avec récolte.

PRES WINNIPEG
Magasin général avec logis moderne: 5 pièces. Chiffre d'affaires annuel: $65,000. Prix: $12,500 à termes.

PRES WINNIPEG
Garage. Gros chiffre d'affaires. Prix pour bâtisses et équipement: $24,500 à termes.

RUE LANGEVIN
Maison: 3 chambres à coucher. Chauffage: gaz. Garage. Prix: $9,500 à termes.

Appelez
J.-R. POIRIER REALTY
Suite 11, 561, avenue Warsaw, Winnipeg 9
Téléphone: GR 5-1876
15-807-17C.

### RIVIERA REALTY

150, boul. Provencher
Téléphone: 233-7041

A VENDRE

ST-VITAL
Près écoles françaises. Maison: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Soubassement complet. Prix: $10,500. Comptant requis: $1,000.

ST-BONIFACE
Près Académie St-Joseph — Duplex: 4 et 3. Beau grand lot avec garage double. Prix: $13,900. Comptant requis: $2,000.

ST-BONIFACE
Immeuble de 3 logis, complètement loués. Près hôpital. Prix: $24,900. Comptant requis: $3,000.

PARC WINDSOR
Maison: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Beau grand lot avec piscine. Prix: $15,900 avec $3,000 comptant.

NORWOOD
Enfield Crescent. Maison: 2 logis, 4 et 3. Soubassement complet. $15,000. $1,000 comptant.
Avons clients désirant hypothèques. Paierait intérêt à 8%.

Nous avons un client intéressé à acheter une maison de 3 chambres à coucher ou une maison de rapport dans district de Norwood. Possession: 1er septembre.

Pour plus d'informations appeler
Raymond Thérieult: 253-0264
ou
Claude Léticnne: 256-2570
16-822-17C.

# Le Clergé, l'Education et la Politique

Après le 5 juin dernier, un thème a fait sensation dans les journaux, c'est celui d'une prétendue action politique du clergé aux dernières élections, action qui aurait été motivée par l'inquiétude relative à la "confessionnalité" de nos écoles.

L'inquiétude à ce sujet était certainement justifiée: ce qui pourrait être prouvé longuement par des déclarations de certains responsables de l'ancien Ministère de l'éducation. M. Gérin-Lajoie aurait même dit, le 28 février dernier, à un délégué du Congrès des Sociétés St-Jean-Baptiste, qui lui demandait de le rassurer au sujet de la "confessionnalité" dans l'enseignement au Québec: "Je pense que je vais même augmenter votre inquiétude" . . . Un porte-parole du même Ministère aurait affirmé, selon les journaux, que la nouvelle Université française de Montréal serait certainement neutre.

Qu'on se rappelle aussi la "purge" faite dans les livres de lecture des jeunes écoliers, où l'on enlevait toute trace de religion, par certains procédés absolument contraires à la loi. Il y a aussi la coéducation que l'on établit de plus en plus, alors qu'on sait pertinemment qu'elle fut un échec aux Etats-Unis et dans les High Schools anglo-canadiens. On peut mentionner encore la "liquidation" de nos collèges classiques, qui ont été plongés dans des marasmes financiers presque insolubles, à cause des conditions qu'ils ont dû subir.

Par ailleurs, un ecclésiastique un peu trop "dans le vent", accusait récemment le clergé québécois de refuser de "s'embarquer" qaund il s'agit de réforme. Ce reproche est injuste, car le clergé, en général, favorise les réformes, en autant qu'elles sont saines et réfléchies, mais il refuse de "s'embarquer" dans des réformes précipitées et aventureuses, comme on l'a constaté dans le domaine de l'éducation.

Par ailleurs, selon le IIe Concile du Vatican, les catholiques doivent avoir des écoles catholiques, qui ne comportent pas seulement un enseignement religieux, mais une animation évangélique de tout l'atmosphère scolaire. Et le Concile demande que toutes les écoles qui dépendent de l'Eglise "se rapprochent au maximum" de l'idéal de l'école catholique, et cela à tous les niveaux de l'enseignement, de l'école primaire jusqu'à l'université.

Que les autres confessionnalités religieuses aient leurs écoles propres, personne ne peut leur contester ce droit, à la condition que leurs élèves soient suffisamment nombreux pour constituer des écoles autonomes. Quant aux autres, ils peuvent fréquenter les écoles catholiques, sans être "contraints de suivre des cours ne répondant pas à la conviction religieuse des parents", comme l'indique la Déclaration conciliaire sur la liberté religieuse.

La doctrine de l'Eglise et du IIe Concile du Vatican sur les exigences de l'école catholique, tous les prêtres avaient le **droit** et le **devoir** de la diffuser, même en temps d'élection, comme l'affirme très clairement une directive du Concile plénier de Québec, qui conserve toujours sa valeur et qui s'énonce ainsi: "S'il surgit des questions qui, dites politiques, intéressent cependant la foi, les moeurs ou les droits de l'Eglise, il est certain que les prêtres peuvent, et en certains cas doivent, en traiter publiquement. Ils n'ont pas seulement droit d'en traiter avec les autorités établies, mais il faut qu'ils avertissent le peuple au temps des élections".

De toute façon, il sera utile de rappeler que c'est un devoir grave de conscience, pour tous les catholiques qui ont une certaine responsabilité dans l'élaboration et l'établissement des réformes de l'enseignement, de bien connaître et surtout d'appliquer les exigences conciliaires à ce sujet. En conséquence, pour tout ce qui concerne la religion dans les écoles destinées aux catholiques, il est absolument certain que le rapport Parent doit être délaissé, lorsque ses directives ne concordent pas avec celles du Concile.

Ovila MELANCON, C.S.V.,
Maison de la Providence,
Ste-Adèle-en-Haut, Qué.

### NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the Estate of TELESPHORE DAVID FILLION, late of the Village of St. Jean Baptiste, in the Province of Manitoba, Retired Farmer, deceased.

All claims against the above estate, duly verified by Statutory Declaration must be filed with the undersigned at their office at the Town of Morris, in Manitoba, on or before the 12th day of August, A.D. 1966.

DATED at the Town of Morris, in the Province of Manitoba, this 15th day of July, A.D. 1966.

SLATER & BRAUN,
Morris, Manitoba,
Solicitors for the Executrix.

### NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the estate of ANTONIN LEBLEU, late of the City of St. Boniface, in the Province of Manitoba, Hydro Lineman, deceased.

All claims against the above estate, duly verified by Statutory Declaration, must be sent to the undersigned, at 304 Electric Railway Chambers, 213 Notre Dame Avenue, Winnipeg 2, Manitoba, on or before the 30th day of August, 1966.

DATED at the City of Winnipeg, in Manitoba, this 19th day of July, 1966.

F. C. MULDOON,
Executor.

A VENDRE — St-Boniface. Maison de revenu. 2e étage loué à $50 par mois. Près autobus et magasin. Bonne localité. S.V.P. appeler P. Prince: 233-3134 ou C. E. Simonite, 942-8261. 16-816-18C.

Bob Treble vend des enduits Goodyear à des entreprises industrielles et commerciales . . . gagna plus de $1,500.00 en juin seulement. La même occasion pour vous, temps partiel ou temps complet. Ecrivez à R. Q. Deitz, Consolidated Paint & Varnish Corp., East Ohio Building, Cleveland, Ohio, U.S.A.

### ON DEMANDE

Personnes désirant placer de l'argent à 5½% en vue de financer l'achat de nouvel outillage d'imprimerie pour l'Oeuvre de Presse. Les personnes intéressées sont priées de s'adresser au gérant de l'imprimerie de La Liberté et le Patriote (Canadian Publishers Limited), 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. (Téléphone: 774-3414)

### ALEXANDER AGENCIES LTD.

Winnipeg 12
Mall Center, Polo Park

St-Norbert — Maison: 4 ans, 6 pièces, 3 chambres à coucher, planchers: chêne. Soubassement complet, chauffage gaz, garage. Lot complètement clôturé: 62' x 128'. Gazon, entrée en béton. Professeur d'université transféré.

Rue Braemar — 1½ étage. 9 pièces, 5 chambres à coucher. Maison complètement rénovée. Vaut la peine d'être vue. Seulement: $14,900.

Windsor Park — Maison 5 pièces, 3 chambres à coucher. Planchers bois dur. Grande cuisine. Lot clôturé, gazon, patio. Près école et église catholiques. Possession: 30 jours.

Enfield Crescent: Semi-duplex loué à $115 par mois. Près de toutes commodités. Seulement: $10,000.

St-Norbert — Maison 3 chambres à coucher. Age: 3 ans. Lot clôturé. Jardin. Seulement $14,900.

Chemin Pembina — Maison: 1½ étage, 4 chambres à coucher. Belle cuisine. Soubassement complet. Grand lot. Garage. Propriétaire transféré.

Avons besoin de propriétés à vendre à St-Boniface, Norwood et St-Vital.

Appeler PIERRE PINEAU
SPruce 5-8463 ou 453-1977
15-804-17C.

Tél. 253-0888

### LÉO E. MONDOR

CREUSEUR DE PUITS
383, chemin Ste-Anne
St-Vital, Winnipeg 8, Man.

### DIVISION SCOLAIRE MONTAGNE No 28

On demande des maîtres ou maîtresses pour les écoles secondaires de la Division à Mariapolis, Somerset et St-Claude pour l'année scolaire 1966-67. Nouvelle échelle de salaire pour septembre 1966:

| | |
|---|---|
| Classe III | 4,600 — 6,200 |
| Classe IV | 5,300 — 8,300 |
| Classe V | 5,800 — 8,800 |
| Classe VI | 6,200 — 9,200 |

Augmentation annuelle de $150.00 à la classe III, et de $250.00 dans les autres classes. Augmentation à l'échelle pour chaque année d'expérience acquise, ci-inclues les années d'expérience sous permis. Allocations supplémentaires de soutien de famille, et pour les cours académiques et professionnels. Pour plus de renseignements, s'adresser à Guy Delaquis, secrétaire, Notre-Dame-de-Lourdes, Man. Tél.: 72. 2-490-T.F.

### LE DISTRICT SCOLAIRE DE GRAVELBOURG DESIRE

les professeurs suivants:
Un pour biologie (BSCS) XI-XII.
Un pour physique (PSSC) XI-XII.
Un pour économie domestique IX à XII. Un pour éducation physique—élémentaire. Un pour chacune des années 3 - 7 - 8. Salaire selon échelle.
S'adresser à A.-H. Lepage, sec.-trés., Gravelbourg, Sask. Tél.: 648-2301." 12-601-TF

### ON DEMANDE

Instituteur (trice) bilingue, qualifié pour l'école Grenier no 1446, environ 22 élèves. Années: 4 à 8. Salaire d'après l'octroi du gouvernement. Logis partiellement meublé et chauffage gratuit. Pour plus de renseignements s'adresser à Jean Girardy, sec.-trés., St-Labre, Man. Téléphone 307-13. 11-715-T.F.

### ON DEMANDE

Instituteurs (trices) bilingues pour l'école élémentaire consolidée St-Joachim no 2378 de La Broquerie pour l'année 1966-67. Echelle actuelle de salaires:

| | |
|---|---|
| Classe 1 | $3,200-$4,200 |
| Classe 2 | 3,400- 4,800 |
| Classe 3 | 3,600- 5,000 |

Pour plus de renseignements, s'adresser à M. Denis Nadeau, président, La Broquerie, Man. 3-522-T.F.

## On demande

Instituteur ou institutrice pour Ecole consolidée de St-Jean-Baptiste

| | |
|---|---|
| Classe I | $3,350-$4,400 |
| Classe II | 3,500- 5,100 |
| Classe III | 3,900- 5,550 |

Pour plus de renseignements, s'adresser à M. Pierre Baril, secrétaire,
District scolaire consolidé de St-Jean-Baptiste, Manitoba.

### DÉPOSITAIRES

"La Liberté et le Patriote" est en vente à St-Boniface aux endroits suivants:

Epicerie Carrière
248, avenue de la Cathédrale
Gabe's Variety Store
406, rue Taché
La Cantine
Hôpital général St-Boniface
Librairie Lumen
133, avenue Provencher
McCullough Drug
angle Marion et Taché
Park Florists
412, rue Taché
Pharmacie Paquin
157, avenue Provencher
Pharmacie St-Boniface
354, avenue Marion
Provencher Sundries
182, avenue Provencher

PRIX: 10c le numéro.

### PAUL'S REALTY LIMITED

120, avenue Provencher
angle Taché et Provencher
St-Boniface

SI VOUS DESIREZ UN SERVICE PROMPT ET COURTOIS POUR LA VENTE DE MAISONS, TERRAINS, ETC., OU POUR PLACER DES HYPOTHEQUES, VEUILLEZ, S'IL VOUS PLAIT, VOUS CONFIER A NOTRE PERSONNEL EXPERIMENTE.

A VENDRE

ST-BONIFACE
Grande maison: 8 pièces, 5 chambres à coucher. Garage. Prix: $10,900.

ST-BONIFACE
Idéale pour famille. Stuc. 6 pièces, 4 chambres à coucher. 2 salles de bain. Grand garage. Prix très raisonnable.

PRES PRECIEUX-SANG
Grande maison: 7 pièces, 3 ou 4 chambres à coucher. Soubassement complet. Chauffage: gaz. Garage, etc. Comptant requis: $2,000.

PRES PRECIEUX-SANG
Maison 6 pièces: 3 chambres à coucher. Soubassement complet. Prix raisonnable: $9,500.

ST-VITAL
Près église St-Eugène: Charmant petit bungalow 4 pieces, 2 chambres à coucher. Tres propre et moderne. Certainement une aubaine: $7,900 seulement.

Pour plus d'informations, signaler, s.v.p.,
Bureau: 247-9267
Paul GAGNON: 247-7603
ou
John A. RIVARD: 247-4927
15-808-17C.

### PAUL PAQUIN

Assurances générales
989 AUTUMNWOOD
ST-BONIFACE
Boite 68, St-Boniface, Man.
Téléphone: ALpine 3-9805

### A VENDRE

435, RUE DUBUC
Maison très attrayante: très grand salon, salle à manger, cuisine et chambre à coucher. Cette maison est idéale pour couple retiré. Prix: $6,500.

469, CHEMIN STE-ANNE
Maison: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Chauffage: gaz. Près école St-Emile. Prix: $8,900.

Communiquez avec notre représentant français:
GEORGES GUERTIN
Bur.: 786-5847 — Rés.: 774-6461
McKEAG HARRIS REALTY CO.
Membre: W.R.E.B.
1315, avenue Portage
17-828-17C.

### ARMAND AYOTTE REALTY ET ASSURANCE GENERALE LTEE

191, boulevard Dollard
St-Boniface

A VENDRE

Norwood — Lyndale. Maison moderne 6 pièces, 3 chambres à coucher. Salles à manger, de récréation. Garage. Terrain clôturé. Prix raisonnable: $15,900.

St-Boniface — Rue Valade. Grande maison de rapport. Revenu mensuel: $290. $6,000 comptant. Balance: termes.

Parc Windsor — $12,500. Joli bungalow: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Paiements mensuels: $84, taxe incluse.

St-Boniface — Près hôpital, triplex moderne. Grands logis. Garage double, plus place de stationnement. Termes faciles.

Norwood — Rue Des Meurons. Maison moderne 6 pièces, 3 chambres à coucher. Chauffage: gaz. Salle de récréation. Grand terrain. $15,700 à termes.

St-Boniface — Rue Aulneau. Triplex moderne. 2 logis 4 pièces; 1 de 3. 2 logis fournis. Revenu mensuel: $170.00 plus 4 pièces pour propriétaire. $10,000. Balance à termes.

APPELER
A. Ayotte: CE 3-5845
ou
Mme Simone Couture: CE 3-5143
15-803-17C.

### PAQUETS DE TIMBRE EN VENTE

| | |
|---|---|
| 100 diff. Espace | $1.75 |
| 100 diff. Hongrie (topiques) | .95 |
| 50 diff. Europa | .85 |
| 100 diff. Botanique | 1.00 |
| 200 diff. Botanique | 2.75 |
| 250 diff. Botanique | 4.25 |
| 100 diff. Vie animale | .75 |
| 200 diff. Zoologie | 2.25 |
| 300 diff. Zoologie | 4.00 |
| 100 diff. Sports | 1.25 |
| 200 diff. Sports | 4.00 |
| 300 diff. Sports | 5.50 |

Déduire 10% sur commandes de $10.00 ou plus
NORWOOD STAMP & COIN SHOP
224, chemin Ste-Marie
St-Boniface
Tél.: 452-6354

### RUDY'S FURNITURE

Plan achat-louage de téléviseurs
$8.00 et $10.00 PAR MOIS
133, rue Marion
247-3752 ou 247-9074 En soirée: GL 3-1711

### La Division de la Rivière-Rouge no 17

ST-PIERRE — Un instituteur ou institutrice — Cours académique — Institut Collégial.
ST-MALO — Un instituteur ou institutrice — Cours général — Institut Collégial.
ST-JEAN-BAPTISTE — Un instituteur ou institutrice — Cours académique et commercial — Institut Collégial.
COLLEGE ST-JOSEPH — Un instituteur — Cours académique — Collège.

Echelle de salaires pour septembre 1966:

| | Minimum | Maximum |
|---|---|---|
| Classe 1 | $3,550—$ | 4,750 |
| Classe 2 | 3,950— | 5,550 |
| Classe 3A | 4,450— | 6,200 |
| Classe 3B | 4,750— | 6,750 |
| Classe 4 | 5,550— | 8,650 |
| Classe 5 | 6,000— | 9,150 |
| Classe 6 | 6,400— | 9,600 |
| Classe 7 | 6,900— | 10,500 |

Allocation maritale: $300.00. Expérience passée: maximum de $1,750.00. Pour plus d'informations, s'adresser à T.-F. Tétreault, sec.-trés., St-Pierre, Manitoba. Téléphone: 111.

### LE DISTRICT CONSOLIDE DE STE-AGATHE No 2385

demande instituteur (trice) qualifié pour enseigner la 6e année. Salaire selon l'échelle établie. S'adresser à H. Gratton, sec.-trés., District consolidé de Ste-Agathe no 2385, C.P. 87, Ste-Agathe, Man. 17-829-19C.

### ON DEMANDE

Pour District scolaire de Gravelbourg no 2244, les instituteurs suivants:
1 pour biologie (BSCS), XI-XII;
1 pour physique (PSSC), XI-XII;
1 pour économie domestique, IX à XII;
1 pour culture physique-élémentaire;
1 pour chacune des années 3 et 8.
Salaire selon l'échelle. S'adresser à A.-H. Lepage, sec.-trés., Gravelbourg, Sask. Téléphone: 648-2301. 17-833-21C.

### DEMANDE INSTITUTEUR (TRICE)

Pour septembre prochain, pour enseigner les 6e et 7e années, au village de St-Adolphe. S'il vous plait, donner qualifications et expérience. S'adresser à Mme G. Courchaine, sec., St-Adolphe. Téléphone: Ste-Agathe 338-15. 16-817-18C.

### ON DEMANDE

Pour l'année scolaire 1966-67, à l'école du village de St-Joseph no 945, 2 instituteurs (trices) pour les 2 classes; 1 à 3, et 4 à 7 inclusivement. Environ 50 élèves. Chambre à l'école ou maison de pension à proximité. Salaire selon l'échelle en vigueur ou avec entente. Autobus quotidien. Pour tous renseignements, s'adresser à Mme Lorraine Delorme, C.P. 46, St-Joseph, Man. Téléphone: Letellier, 2285. 4-529-T.F.

### LA DIVISION SCOLAIRE DU CHEVAL BLANC No 20

invite des demandes de la part d'instituteurs (trices) qualifiés pour l'année scolaire 1966-67. L'Institut Collégial St-Paul d'Elie requiert les services de professeurs pour: Anglais, IX, X; Géographie, X; Science, X; Physique P.S.S.C., XI, XII; Etudes sociales, X, XI, XII; Français, X, XII; Biologie, XI; Anglais, X, XII; Comptabilité, Economie, Loi commerciale.

| Classe | Minimum | Maximum |
|---|---|---|
| Classe 1 | 3400 | 4600 |
| Classe 2 | 3700 | 5300 |
| Classe 3 | 4400 | 6200 |
| Classe 4 | 5200 | 8200 |
| Classe 5 | 5600 | 8800 |
| Classe 6 | 6000 | 9300 |
| Classe 7 | 6500 | 9800 |

Expérience reconnue: 8 années. Pour échelle de salaire complète et formules de demande, appeler Elie no 2 ou écrire à M. Oris-J. Aquin, sec.-trés., C.P. 88, Elie, Man. 5-546-T.F

### ON DEMANDE

Pour l'école consolidée de St-Georges no 2403, instituteurs (trices) bilingues pour l'année scolaire 1966-67. Echelle de salaires:

| | Classe 1 | Classe 2 | Classe 3 |
|---|---|---|---|
| Minimum | 3400 | 3600 | 4000 |
| Maximum | 4400 | 5100 | 5800 |
| | 2 x 150 | 2 x 150 | 2 x 200 |
| | 3 x 200 | 6 x 200 | 5 x 250 |
| | 1 x 100 | | 1 x 150 |

Rétribution de salaire pour toutes les années de service. Pour plus de renseignements, s'adresser à Jean Dupont, sec.-trés., St-Georges, Man. 8-653-TF.

## A VENDRE

10 chalets avec facilités de cuisine
10 bateaux, 4 moteurs
Restaurant avec logis
Pompe à essence
Pour plus d'informations, appelez R. Bilodeau:
247-9074 ou GL 3-1711

### Louez de l'argent

Vacances
Dépenses d'été
Factures impayées
Réparations d'auto

POUR TOUTE BONNE RAISON

Comblez tous vos désirs cet été, rendez-vous où vous désirez aller, en louant l'argent nécessaire de Crescent. Téléphonez chez Crescent et dites-nous le montant d'argent que vous désirez louer. Des clients satisfaits ont déjà loué de l'argent de Crescent en 10 minutes seulement. Cet été, louez l'argent nécessaire de Crescent. Transigez à la moderne chez Crescent.

Quelques-unes des façons de louer de l'argent chez Crescent:

PLAN DE LOCATION D'ARGENT CRESCENT

| Vous pouvez louer | pour | et rembourser par mois |
|---|---|---|
| $ 52.88 | 12 mois | $ 5.00 |
| 105.75 | 12 mois | 10.00 |
| 310.78 | 20 mois | 19.00 |
| 506.94 | 30 mois | 22.00 |
| 758.89 | 30 mois | 32.00 |
| 988.39 | 30 mois | 41.00 |
| 2,034.20 | 36 mois | 76.00 |

Des montants plus élevés sont disponibles sur demande.
Nos bureaux sont ouverts le soir.

Crescent Finance
Transigez à la moderne chez Crescent
129B, rue Marion
Téléphone: 233-1426

## BRODEUR TV SERVICE

Licencié du gouvernement — tout travail garanti
SERVICE COMPLET DE TELEVISION, RADIO, TRANSISTORS
Gramophones, Haute fidélité, Stéréophoniques, Magnétophones
Téléphone: 284-1443

### GEORGES BOISJOLI, représentant de

CO-OP Insurance Services CO-OP
1700, avenue Portage Tél.: 888-7911
3433, chemin Pembina Tél.: GL 2-4724
Assurances: auto — feu — vie

### TOUPIN LUMBER & FUEL COMPANY LTD.

388, rue Bertrand, St-Boniface, Manitoba
233-7105

### Votre meilleur temps c'est maintenant



Que voyez-vous dans votre miroir? Belle prestance? Assurance? Amour et bonté? Des réflexions qui devraient être captées pour toujours par un bon portrait. Vous ne serez jamais si jolie, donc appelez dès aujourd'hui pour un rendez-vous.

Notre maquilleuse professionnelle est à votre service pour vous grimer gratuitement.

C'est toujours le temps de se rappeler des souvenirs par des photos.




PERRIN DU MANITOBA
159, boulevard Provencher
St-Boniface, Man.
Bureau: 233-1310 Résidence: 256-0203